

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



Trimestriel



François Gueguen, champion breton - Les Bigoudens à Roscanvel - Migrations finis-tériennes en Périgord - La saga des Lezongar (2^e partie) - Histoire incomplète de la famille Lolivier (2^e partie) - Un fusilier marin sous la 3^e république (3^e partie) - Un secret de famille bien gardé - Le coin des lecteurs - Entraide - Questions - Réponses

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DU FINISTÈRE

Siège social : Salle municipale, Rue du Commandant-Tissot, 29200 BREST.
Tél. : 02 98 44 00 64 Courriel : cg29@cgf.asso.fr

Association régie par la loi de 1901, fondée en 1979.
Membre de la Fédération Française de Généalogie : www.genefede.eu
et de l'Union Généalogique de la Bretagne Historique

Site général du CGF et des bases informatiques (Généabank) : <http://cgf.cgf.asso.fr>

Membres fondateurs : Allain GUIANVARC'H (+), Denise FOULON (+), André-Jean JOGUET, Marie PERSON (+)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean François PELLAN (M, 2016). Courriel : jf.pellan@orange.fr
Vice-présidents : André LE GOFF (B, 2016) et les Présidents d'Antennes, membres de droit : Michel DUROSE (B), Thierry NOIREL (M), Christian BOLZER (Q).
Secrétaires : Marie-Yvonne LOPES-CURVAL (Q, 2016) et Annik FOLGOAS (Q, 2016)
Trésoriers : Alain GAUDÉ (M, 2016) - Marcel JACOB (M, membre de droit)
Membres : BREST : Véronique GUENEGUES (secrétaire), Corinne TOUZE (trésorière), Danièle CREACH (2018), André KREVAREC (2020), Bernard LE GOUIL (2018), Thierry MARTIN (2020), Joseph POTIN (2016).
MORLAIX : Yvonne FLOCH (secrétaire), Pierre ROUDAUT (2020), Bernard AUDIGOU (2018).
QUIMPER : Maryvonne TYMEN (secrétaire), Danièle KERAVEC (trésorière), Jean-Yves BARVEC (2016), Hervé LE BOT (2018), Maryvonne SCOARNEC (2020), Danielle TANGUY (2020), Jean TOULHOAT (2020), Renée VANOVERSCHELDE (2018).
(Les dates indiquent l'année où le mandat du membre du CA est renouvelable)

ANTENNES	PERMANENCES	PRESIDENTS	SECRÉTAIRES	CHARGES DE COMPTES
BREST (B)	Jeu­di et sa­me­di, 9 h-12 h et 14 h-18 h, Nocturne 3ème ven­dre­di du mois, 19-22h rue Com­man­dant Tissot, BREST Tél. 02 98 44 00 64 Courriel : cgbrest@wanadoo.fr Site Internet : http://brest.cgf.asso.fr Annexes CGF BREST : LE RELECQ-KERHUON : Allée des Pêcheuses Kerhorres, mar­di 14h-18h, jeu­di, 9h-12h et 14h-18h, 1er et 3è sa­me­di du mois : 9h-12h. CROZON : Maison du Temps Libre - Salle n° 3 lun­di 20 – 22 h, mar­di 14h-16h 30 et jeu­di 9h-12h.	Michel DUROSE	Véronique GUENEGUES	Corinne TOUZE
MORLAIX (M)	Lun­di, mer­cre­di et ven­dre­di, 14 h-18 h 17 rue Gé­né­ral Le Flô, 29600 MORLAIX Tél. 02 98 63 81 26 Courriel : CGFMX@wanadoo.fr Site Internet : http://morlaix.cgf.asso.fr	Thierry NOIREL	Yvonne FLOCH	Marcel JACOB
QUIMPER (Q)	Lun­di : 13h30-18h Tous les au­tres jours, sauf di­man­ches et jour fé­riés : 8h30 à 18h 4, rue Félix Le Dan­tec (Zone de Creac'h Gwen) 29000 QUIMPER Tel : 02 98 64 29 82 Courriel : cgf-quimper@orange.fr Site Internet : http://quimper.cgf.asso.fr Annexe CGF QUIMPER : Maison de retraite Tal ar Mor, 6 rue St Melaine 29350 MOËLAN SUR MER Tel : 02.98.96.50.74 - Courriel : cgfmoelian@orange.fr Permanences: jeu­dis & sa­me­dis 10-17 h	Christian BOLZER	Maryvonne TYMEN	Danièle KERAVEC

Commission informatique :

BREST : Thierry GOAOC, Dominique PODEUR, Alain LAURENT (chargé des bases des victimes des conflits)

MORLAIX : Pierre ROUDAUT et Jean-Pierre HERVET

QUIMPER : Claude HEMON (fichier adhérents), Robert MARHIC (RECIF, fichier adhérents).

Responsables du forum Internet : Thierry GOAOC et Eric MENEZ.

Pour 2014 : Cotisation individuelle : 24 € - Cotisation couple 40 € - Abonnement adhérent : 16 € - Abonnement extérieur (non adhérent) : 27 €
Cotisation individuelle + abonnement pour un an (4 n°) : 40 €* - Cotisation couple + abonnement pour un an (4 n°) : 56 €*.
* dont 1,25 € pour la Fédération Française de Généalogie et 0,20 € pour l'Union Généalogique de la Bretagne Historique
Ce paiement de 40 € ou de 56 € vous permet de recevoir vos codes d'accès personnalisés pour consulter gratuitement, via Internet, la base du CGF, riche de 8 350 920 actes. Il permet aussi l'accès aux bases informatiques dans nos locaux.
Droit d'entrée (exigible la 1^{ère} année d'inscription) : 20 €. Le numéro du LIEN, port non compris : 8 €.

Toute demande d'insertion dans *LE LIEN* est à transmettre aux membres du Comité de Rédaction
(BREST : M. Carl RAULT, cg29@cgf.asso.fr ; QUIMPER : Christian BOLZER bolzer.christian@wanadoo.fr)
ou à adresser à : Jean François PELLAN, 51 rue Saint-Guenal, 29400 LANDIVISIAU. Courriel : jf.pellan@orange.fr
Les questions, réponses, demandes d'entraide sont à adresser à cg29@cgf.asso.fr

Sommaire du LIEN n° 130

Sommaire et éditorial	p. 1
coin des lecteurs	p. 2
histoire de famille incomplète : les Lolivier (2 ^e partie) par Jean-Yves Lolivier	p. 3
saga des Lezongar (2e partie) par Jean François Pellan	p. 9
s Bigoudens à Roscanvel par Marcel Burel	p. 19
grations finistériennes en Périgord par Christian Bolzer	p. 27
François Gueguen, un champion breton, par Jean-Christophe Gueguen	p. 39
ascendance de Guillaume Savina (suite de l'article du LIEN n° 129, "Le pick-up de la discorde", par Jean François Pellan	p. 50
n fusilier marin sous la Troisième République (3 ^e partie) : La marine de 1883 à 1909, par Hélène Coatanéa	p. 55
n secret de famille bien gardé par Patrick Stervinou et Geneviève Liot	p. 59
Couverture 1 : Affiche à la gouache dûe à Pierre Marie Gonzague-Privat, et offerte à son ami le champion cycliste François Gueguen.	
Couverture 2 : L'organigramme du CGF	
Couverture 3 : L'UGBH et ses revues.	
Couverture 4 : Carte des paroisses et trèves avant 1789.	

Tous droits de reproduction réservés.
Les articles publiés dans *LE LIEN* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

LE MOT DU PRESIDENT

Pour une loi de progrès en matière d'archive

Suite à l'annonce d'un projet de loi devant modifier la loi de 2008, dont les termes insatisfaisants sont venus à la connaissance de la Fédération Française de Généalogie, celle-ci a lancé à Pâques une pétition dans l'intérêt de tous les généalogistes et chercheurs. Elle a rencontré un très beau succès, puisqu'elle a dépassé les 28 000 signatures en un mois seulement.

Quels sont les points importants que vise cette pétition?

1 – Tout d'abord, faire rentrer pleinement dans le XXI^e siècle le fait numérique et la dématérialisation des archives. Les documents sont accessibles dans les bâtiments des archives, suite à leur numérisation ils le deviennent sur Internet... mais assortis d'interdiction de consultation des originaux. On ne peut plus se contenter de textes qui indiquent que l'accès et la communication sont gratuits sur place. Cette même affirmation doit être consacrée dans la loi pour toutes archives publiques que les services mettent en ligne. Que l'on cesse de faire cette dichotomie entre l'original et son image numérique ! Tout doit être légalement identique quels que soient les supports et les modes de diffusion.

2 – Ensuite, revoir l'interprétation qui est donnée au mot **INFORMATION**, qui est complètement dévoyée. L'information est continuellement confondue avec le support qui la contient. De tout temps, la pratique et la coutume en matière d'archives ont permis que le contenu des documents puisse être utilisé et réutilisé gratuitement et sans aucune limite particulière, sauf à ne pas attenter à l'honneur des personnes. La future loi devra être claire et bien faire la distinction entre le contenu informatif et son support. Aux archivistes de voir s'ils veulent mettre en place des licences payantes pour la réutilisation des supports, mais qu'aucune contrainte ou prétendue licence gratuite ne soient opposées aux chercheurs pour la réutilisation des contenus.

3 – Reste le conséquent problème des traitements informatiques concernant les données personnelles. Aucun généalogiste sérieux ne contestera le fait qu'il faille protéger les personnes vivantes et leurs données. Il y a trop de dérapages constatés à travers les réseaux dits sociaux pour que l'on puisse avoir une autre opinion. Que les vivants soient protégés, cela est normal ; mais que cela concerne, aussi, ceux qui sont passés de vie à trépas depuis fort longtemps dépasse l'entendement, pour les cas les plus généraux. Arrêtons d'assimiler les données personnelles des vivants aux données sur des personnes décédées qui sont tombées dans l'oubli des archives ou de l'histoire. Ces données sur ces défunts doivent pouvoir faire l'objet de traitements informatiques sans contrainte... sauf à prévoir quelques exceptions qui devraient être rares.

Nous devons être entendus et surtout écoutés pour ces demandes raisonnables et de bon sens.

Signez la pétition*, si vous ne l'avez pas déjà fait. Faites-la signer à tous vos amis généalogistes, historiens et chercheurs. Plus nous serons nombreux, plus grandes seront nos chances d'avoir une loi de progrès, lorsque le projet annoncé viendra en discussion devant les Parlementaires.

Jean François PELLAN

*La pétition est accessible, directement, sur le site du CGF : <http://cgf.cgf.asso.fr>

Le coin des lecteurs

Violence au village.

La société rurale finistérienne face à la justice (1815-1914)

par Annick Le Douget

Presses Universitaires de Rennes.

Existe-t-il une violence propre au Finistère ? C'est la question à laquelle Annick Le Douget tente de répondre en décryptant les logiques de la violence rurale telle qu'elle se dégage d'une volumineuse documentation judiciaire souvent inédite. Elle cherche ensuite à mesurer le niveau de tolérance des Finistériens à l'égard de la violence, avant de se demander à qui reviennent son contrôle et sa répression. Cette approche particulière rend alors visible l'action de l'État et de ses magistrats pour imposer progressivement dans les villages la justice "officielle" et la culture judiciaire, et d'observer comment les usages locaux, les mentalités ou la pratique de la langue bretonne peuvent obstruer l'action de normalisation de la justice.

L'analyse des violences commises dans les familles et dans le groupe villageois est pour l'auteur une manière de pénétrer au cœur de la société rurale finistérienne du XIXe siècle afin de lui rendre tout son relief, et d'observer sous un éclairage nouveau les rapports des Finistériens avec la justice.

Annick Le Douget est l'auteur de nombreux ouvrages et articles en relation avec la justice et la criminalité en Bretagne. Ce livre est issu de sa thèse de doctorat, soutenue en 2012 à l'université de Bretagne Occidentale.

Des voyageuses à la découverte du Pacifique

par Charles Merger

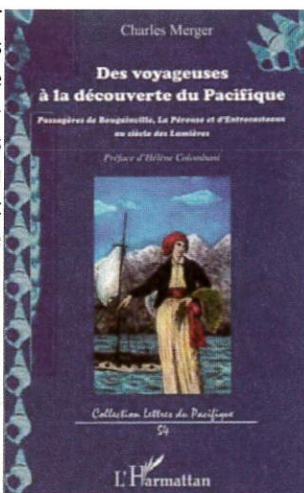
Editions L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-01937-6

Sur les vastes océans où le danger guette inlassablement, le siècle des Lumières envoie ses grands voiliers de la Marine royale française à la découverte des mondes nouveaux. Trois grandes expéditions qui révéleront au monde des peuplades, des coutumes et des merveilles inconnues, ont ouvert de nouvelles voies maritimes et fait progresser la navigation et les sciences. Chacune avait aussi en commun la présence singulière d'une femme à bord, partageant avec de rudes marins les épreuves :

- Jeanne Baret travestie en homme, embarque sur *L'Etoile* avec Commerson, le botaniste de Bougainville.

- L'Écossaise Ann Smith, échappée du bagne de Port Jackson (Sydney) fut recueillie par La Pérouse sur *La Boussole* qui fit naufrage à Vanikoro.



- Enfin Louise Girardin embarqua sur *L'Espérance* avec la complicité de Kermadec. Elle navigua autour du monde alors que la Révolution française embrasait l'Europe, et mourut sur le navire qui la ramenait en France.

Manoirs et châteaux des pays de Bretagne

Manoirs et vieilles demeures de Cornouaille élargit son champ d'horizon avec le nouveau titre de son numéro 7 et part donc à la conquête de tous les manoirs et châteaux de la Bretagne. Ce choix nous paraît judicieux et nous lui souhaitons de rencontrer, en conséquence, un public fidèle, bien au-delà de la seule Cornouaille.

Ce numéro, toujours aussi bien illustré, nous raconte l'histoire de l'édit d'Alès de 1629, qui ordonnait la démolition des châteaux forts dans tout le royaume.

On y trouvera des articles fort complets sur le château de la Roche Jagu en Ploëzal, l'un des fleurons du patrimoine architectural breton, sur le manoir de Kervagat en Querrien avec les généalogies succinctes des Briant de Kervagat et de la famille Le Gallic, sur le magnifique jardin de Boutiguéry en Gouesnac'h et enfin sur la révolte du Papier Timbré avec la présentation du crâne du fameux Le Balp, né à Kergloff, chef des Bonnets Rouges, trucidé d'un coup d'épée par Montgaillard au château de Tymeur.



Les Cahiers de l'Iroise : Et toujours quelque chose à dire n° 216 du 1er trimestre 2014.

Le présent numéro n'est pas thématique et nous entraîne dans bien des directions.

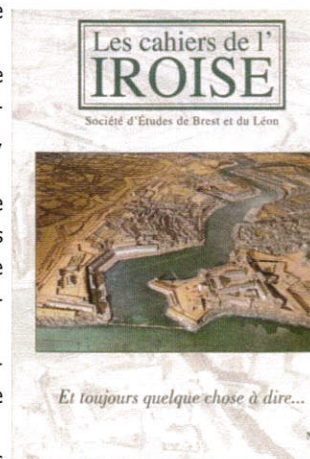
Un article de Jean-Philippe Warren relate l'histoire surprenante de ces Canadiens francophones qui vinrent en Bretagne en 1870, comme zouaves pontificaux.

Hubert Michéa s'intéresse à Amédée Frézier (mort à Brest le 14 octobre 1773) plus connu pour avoir acclimaté à Brest la fraise blanche du Chili, que pour ses grandes qualités de navigateur et de scientifique.

Lucienne Méar nous conte la petite histoire de l'école de Pencran dans la seconde moitié du XIXe et le début du XXe.

Ceux qui adorent les légendes du temps du roi Arthur liront avec profit l'important article de René Abjean.

Les Brestois aimeront certainement découvrir l'article d'Henri Turier consacré au Restic, charmante vallée menacée par le progrès (!) afin d'y faire passer une route, pour y respirer les gaz d'échappement au lieu d'entendre l'écoulement plus poétique de l'eau et le bruissement des feuilles des arbres.



Histoire de famille incomplète : les Lolivier (partie 2)

par Jean-Yves LOLIVIER, CGF n° 11358



Saint-Pierre-Quilbignon **Les hameaux de Saint-Pierre**

Saint-Pierre-Quilbignon est en 1881 une commune administrée par le maire Robert Cyril Tindal Gestin, ancien médecin de marine nouvellement élu.

Elle compte alors, selon le recensement, 7002 âmes qui se répartissent entre un bourg et des hameaux ou fermes alentours et la rue de Brest, véritable cordon ombilical reliant le bourg au quartier de Recouvrance.

L'entrée dans Recouvrance, sur la rive droite de la Penfeld, se fait par la Porte du Conquet, dans les remparts communément appelés "fortifications" ou plus populairement "les fortifs".

La rue de Brest compte 101 maisons pour 274 ménages correspondant à 1980 habitants, les hameaux et fermes, 509 maisons pour 1315 ménages soit 5022 habitants.

La rue de Brest sera renommée rue Jean Jaurès après la première guerre mondiale, puis au rattachement de la com-

mune de Saint-Pierre-Quilbignon à celle de Brest en 1945, rue Anatole France jusqu'au croisement avec l'actuelle rue de Kéranquéré, puis rue Victor Eusen jusqu'au bourg, en hommage au dernier maire de Saint-Pierre-Quilbignon, qui trouva la mort avec 372 autres personnes civiles et environ cinq cents soldats allemands dans l'abri Sadi-Carnot durant le siège de Brest le 9 septembre 1944.

Les différents hameaux de Saint-Pierre comptent une petite centaine de toponymes d'origine bretonne pour la plupart ou qui se rapportent à une histoire locale (voir par exemple l'origine de "Maison Blanche"). Leur liste est donnée page suivante.

La voirie à l'époque n'était guère développée, à part celle de la rue de Brest et des chemins carrossables. Les rues, telles qu'elles se dessinent aujourd'hui, n'existaient pas. On habitait donc un hameau, au bourg, ou rue de Brest.

La plupart des toponymes du tableau ci-dessous sont indiqués sur la carte de Saint-Pierre-Quilbignon datant de 1919. On peut noter que le hameau de La Belle Vue ne figure pas dans cette liste. N'existait-il pas en 1881 ?

Les hameaux de Saint-Pierre

4 Moulins	Keranguden	Kermerrien	Langoulouarn	Porte du Conquet
4 Pompes	Keranroux	Kernabat	Lanily	Porte Rouge
Allée Verte	Kerarbleis	Kerneen	Laninguer	Portzic
Barullu	Kerargaouyat	Kernein	Laninon	Poulleder
Batterie de 7	Kerargroas	Kernevez	Lanneuc	Prat Ledan
Batterie Renaud	Kerarmoign	Kernilis	Lannouarnec	Prat Rouisan
Bourg	Keraros	Kerorven	Larchantel	Questel
Cavale Blanche	Kerastel	Keroudot Derrière	Le Stanc	Rat Goutteux
Chapelle Jésus	Kerdalaeas	Kerourien	Maison Blanche	Rouisan
Coat	Kerdenia	Kerriou	Mesculet	Ru
Coatan	Kerdeniel	Kersteria	Mesdoun	Rue de Brest
Cosquer	Kerdidrun	Kervallan	Mesnos	Sainte-Anne
Cruguel	Kerebezou	Kervallon	Montbarey	Stiff
Douric Mad	Kerere	Kervaoter	Moulin Kergoff	Traon Bihan
Grand Turc	Kereseis	Kervaze	Pen ar Valy	Tremillio
Grande Rivière	Kergrach	Kervichen	Penmesmadec	Vern
Keliverzan	Kerionoc	Kervillerm	Point du Jour	Ylli
Kerabellec	Kerivin Vao	Kerzudal	Pont Allouet	
Kerac'here	Kerleo	La Salette	Pont Cabioch	
Kerangoff*	Kerlinou	Landedoc	Porsmeur	

* Kerangoff : prononcé Kerango par les Brestois. Le -ff final en breton correspond en fait à un accent circonflexe sur la voyelle précédente.



La carte de Saint-Pierre-Quilbignon datée de 1919 doit permettre de situer les lieux-dits mentionnés ci-dessus.

Premier domicile à Saint-Pierre-Quilbignon

Les informations disponibles dans les registres de l'état civil indiquent que le premier domicile des Lolivier, dès leur installation à Saint-Pierre-Quilbignon se situe au lieu-dit "La Maison Blanche" entre les "Quatre-Pompes" et la Pointe du Portzic, sur laquelle l'administration des Phares et Balises érige le phare du même nom de 1843 à 1848. Sa lanterne s'allume le 1^{er} janvier 1849.

La Maison Blanche abrite des maisons construites à même la grève ou en surplomb de celle-ci.

En 1886, quinze familles occupent les onze maisons recensées. La famille Lolivier habite le numéro 9 : Guillaume, le maçon, Marie Jeanne le Guern, son épouse, et leurs sept enfants : Jean François, quatorze ans, Prosper, douze ans, Pierre, dix ans, Jeanne, huit ans, Yves Marie, six ans, Françoise, trois ans et Marie, un an.

Les autres familles du lieu sont : les Fort, Kerhuche, Calves, Castel, Quenea, Le Vaillant, Turcas, Hesse, Creach, Gallic, Mevel, Lenon, Fitament et Normand.

L'ensemble de cette petite population compte cinquante-neuf personnes, parmi lesquelles on trouve des retraités, des mécaniciens, menuisiers, meuniers, cultivateurs, débitante, aubergiste, douanier, couturière, domestiques, journaliers, maçons et... un couple de rentiers.

On dénombre également deux veuves, Marie Aima Turcas, trente-trois ans, couturière, et Marie Louise Normand veuve

Lullien, cinquante-huit ans, cultivatrice, ainsi qu'un veuf, François Castel, meunier.

La photo ci-dessous montre la grève et les maisons en 1917. Des gamins posent devant le photographe, qui a sans doute disposé son encombrant appareil sur les galets de grève bien en équilibre sur son trépied. Des tas de goémon de dérive, plus ou moins bien alignés sans doute par ces mêmes gamins, attendent d'être collectés et emmenés pour servir d'engrais aux paysans des alentours.

Ce goémon de dérive, je suis allé moi aussi dans mon enfance le ramasser, avec mon grand-père Yves, au même endroit. Après un "coup de torchon" de suroît nous remplissons facilement cinq à six sacs de jute que nous remontions jusqu'à son jardin de Mesdoun avec la *karrigel*¹.

Nous trouvions quelquefois parmi le goémon des carrés de liège et des flotteurs, boules en verre enveloppées dans leur filet, apparaux de pêche ayant dérivé dans le mauvais temps et venus s'échouer là sur la grève.

Cette paisible photo ferait presque oublier la guerre qui se déroule sur terre, sur mer et dans les airs. De jeunes hommes habitant ces maisons combattent peut-être au front, dans les tranchées ou sur les navires de notre marine, engagée essentiellement en Méditerranée. Au printemps 1917, l'offensive Nivelles dans l'Aisne au Chemin des Dames fait rage.

Le 19 mars, le cuirassé *Danton*, construit à l'arsenal et lancé sur la cale des Bâtiments en Fer (les "BF") en juillet 1909, coule au large de la Sardaigne, torpillé par un sous-marin autrichien.

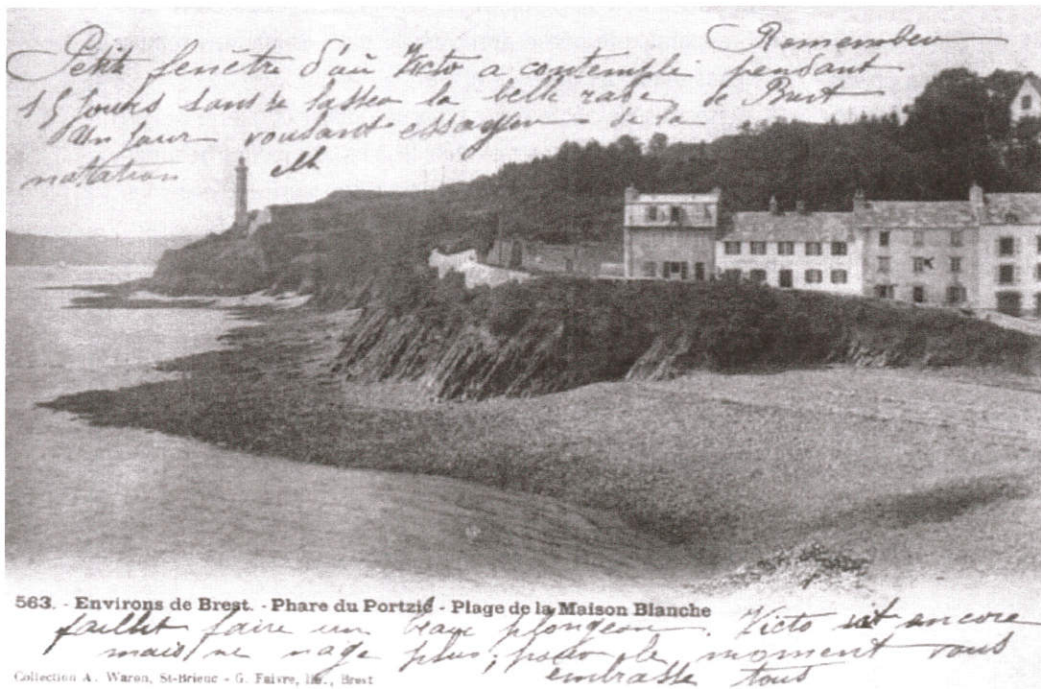
3061. ST-PIERRE-QUILBIGNON (FINISTÈRE). - PLAGE DE LA MAISON BLANCHE



¹ karrigel : petite charrette, voiture à bras (prononcé *karriguel*)



"Les Quatre-Pompes", juste avant la Maison Blanche.
En arrière-plan, la pointe du Portzic et le phare.



mastroquets² et des chiffonniers. Au bout d'une avenue ombreuse et large, on descend une pente, et l'on arrive à la petite anse de Sainte-Anne, au fond de laquelle s'étend une plage de sable fin. Des cabines s'alignent sous la falaise, des enfants jouent au bord de l'eau, de fraîches toilettes, des ombrelles claires, épanouies comme de larges fleurs, mettent çà et là de jolies notes lumineuses."

Les naissances à la Maison Blanche

Trois enfants voient le jour à la Maison Blanche :

Françoise Charlotte (5 février 1883),

Marie Gabrielle (28 février 1885),

Corentin Marie le 26 février 1887 (décédé le 6 juin 1887 de maladie inconnue).

La famille Lolivier séjourne en ce lieu-dit environ sept ans, de 1882 à 1888-1889.

Je le connais bien y ayant passé de nombreux dimanches et belles journées d'été au cours de mon enfance brestoise. Je découvre la mer à cet endroit et suis initié très jeune au canotage par des marins hors pair : un ancien pêcheur sur les langoustiers à voiles de Camaret, Yves B., patron du *Oh la la*, un canot à moteur de sept à

563. - Environs de Brest. - Phare du Portzic - Plage de la Maison Blanche

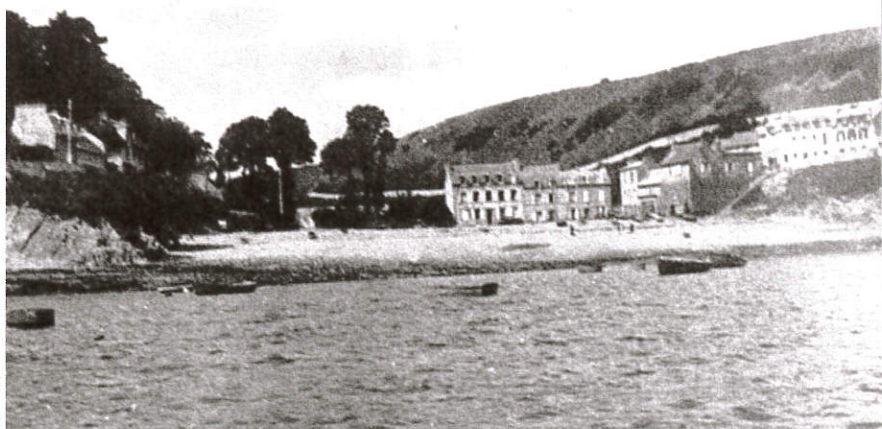
Collection A. Waron, St-Brieuc - G. Faivre, I&L, Brest

L'origine du nom "Maison Blanche" viendrait de la coloration blanche que pouvaient prendre certaines maisons, à cause de la poussière de chaux produite par un four.

Voici donc le nouvel environnement familial, plutôt "maritime" comparé à celui, "agricole", de Guerlesquin : découverte des marées et de l'estran de Laninon à Sainte-Anne, bruit des galets roulés sans relâche par le ressac, bateaux en rade, rais de lumière réguliers du phare...

Voici une description de la plage de Sainte-Anne qui date de 1892 :

"Au-delà des fortifications, se dressent des guinguettes blanchies à la chaux, accompagnées de tonnelles et de jeux de boules ; dans les jardinets, parmi les roseurs de volubilis, d'anciennes cambuses de navire d'un rouge sang de bœuf, où nichent des



Grève de la Maison Blanche et les maisons vers 1931.

Ce paisible village sera complètement anéanti par un incendie consécutif au bombardement par l'aviation anglaise en juin 1940, des cuves à mazout de la marine situées sur la colline juste au dessus des maisons à droite de la photo.

² mastroquets: débit de boissons (abréviation courante : troquet.)

huit mètres, ancien marin vétéran ayant bien connu mes grands-pères à la Direction du port. Yves est pêcheur professionnel, comme un autre monsieur qu'on surnomme "le bedeau", patron du canot *ND de Fatima*. Henri C., charpentier de marine originaire de Douarnenez construit entre autres ses deux bateaux dans son garage à Saint-Pierre, leur donnant toujours le même nom, le *Nicole*, et un retraité, Eugène F., patron d'un canot à misaine, le *Corsaire*. Pas de moteur à bord du *Corsaire*, tout le monde à la manœuvre et quand le vent fait défaut et que le temps est à "la pétrole"³, il faut souquer ferme sur "le bois mort"⁴.

Que de bons souvenirs me rattachent à ce lieu et j'étais loin de m'imaginer en ce début des années 1960 que mes ancêtres vivaient là presque un siècle auparavant.

Aujourd'hui, les cabanes des pêcheurs égayent le paysage d'une palette de couleurs vives, que le peintre brestois Pierre Péron ne manqua pas d'immortaliser sur ses toiles.



La Maison Blanche de nos jours

La Belle Vue

La Belle Vue est un hameau que l'on peut situer à l'emplacement de l'ancienne Ecole Navale, juste au-dessus de l'arsenal (base sous-marine).

Comme son nom le suggère, la vue sur la rade est magnifique. Elle s'ouvre comme un large éventail sur les rives de l'Elorn à l'est, la presqu'île de Plougastel, la pointe de l'Armorique, l'île Ronde, l'estuaire de l'Aulne, les hauteurs de Lanvéoc-Poulmic vers le sud, l'île Longue, la presqu'île de Crozon alignant la pointe des Espagnols et la pointe des Capucins, vers l'ouest.

Parallèle au goulet, cette frontière maritime entre le Léon et la Cornouaille, ce lien étroit entre la rade et la mer océane, ouvre la navigation vers la mer d'Iroise, l'archipel de Molène, la chaussée de Sein et le grand large, aux forts courants de marées, planté en son milieu du traître écueil de la roche Mengam.

Le dernier enfant de Guillaume et Marie Jeanne, Guillaume Marie, naît à La Belle Vue le 29 juin 1890 et y décède à 15 mois, le 3 octobre 1891. Leur petit-fils, mon grand-père, prénommé Guillaume Jean François, y naît dix ans plus tard, le 25 août 1900.

Le hameau de La Belle Vue compte en 1891 dix-neuf ménages pour six maisons. Guillaume, Marie Jeanne et leurs huit enfants habitent le n°3, qu'ils partagent avec Françoise Siviniant (veuve Mevel), quarante-quatre ans, repasseuse, et son fils Pierre, âgé de dix ans. L'aîné des enfants de Guillaume, Jean François, mon bisaïeul, a dix-huit ans et exerce le métier de maçon comme son père.

La vie s'organise

Guillaume Marie participe vers 1884 à la construction du groupe scolaire des Quatre-Moulins, cher au maire, le docteur Robert Cyril Tindal Gestin. On lui doit entre autres, aux dires de mon grand-père, l'appareillage des pierres de l'horloge sur la façade du bâtiment.

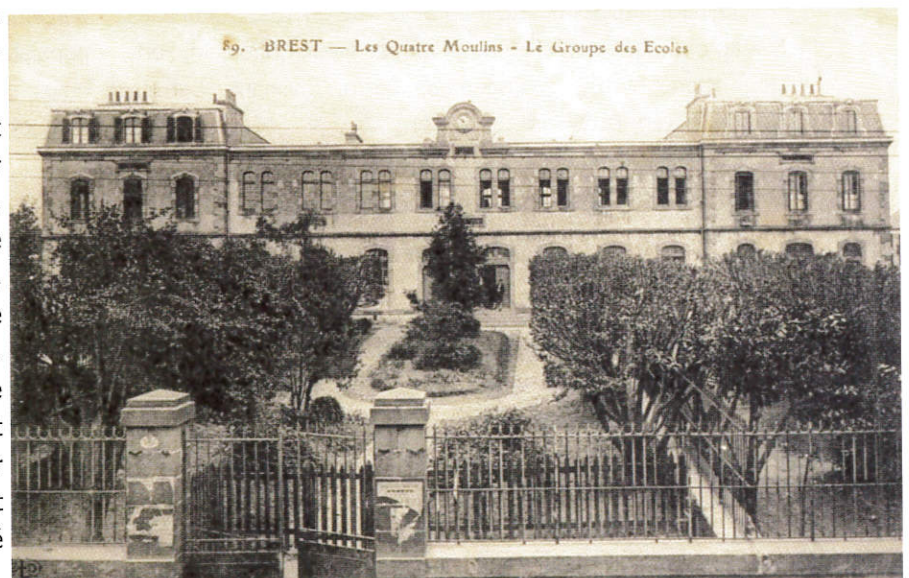
Le travail de maçon est sans aucun doute la seule ressource de la famille. Marie Jeanne s'occupe du ménage et c'est beaucoup de travail.

Les garçons quittent l'école tôt, les ressources familiales ne leur permettant pas de faire des études.

Les filles vont à l'école communale au bourg de Saint-Pierre, ouverte depuis 1883. Yves Marie, le cadet des garçons va, lui, à l'école des Quatre-Moulins. Le chemin de l'école se fait à pied quel que soit le temps. Les conditions de vie à Saint-Pierre-Quilbignon sont rudes et le confort à cette époque inexistant.

Après la guerre de 1870, l'urbanisation gagne et les quartiers se développent :

"Ce fut le cas entre autres de ceux compris entre Recouvrance et le bourg de Saint-Pierre-Quilbignon, la rue les



³ pétrole : calme plat, manque de vent

⁴ bois mort : les avirons

reliant (actuelle rue Anatole France) servant d'axe d'urbanisation, tout d'abord dans le quartier des Quatre-Moulins : " la rue proprement dite se remplit peu à peu entre 1880 et 1900. De chaque côté de la rue, des quartiers s'amorcèrent ; au nord, la partie comprise entre le Polygone et la rue qui monte à Saint-Pierre-Quilbignon vit s'édifier vers 1910 de petites maisons ouvrières contrastant avec les grands immeubles de rapport de la rue principale ; au sud de la rue principale, de petites maisons se construisirent aussi le long de la côte, maisons de plaisance, mais aussi maisons des fonctionnaires de la marine, attirées par les nouvelles constructions du port de guerre le long de la côte". À partir de 1898, la desserte de l'actuelle rue Anatole France par le tramway électrique facilite les trajets vers Brest.

"Cette urbanisation du quartier des Quatre-Moulins entraîne des contrastes avec le bourg traditionnel de Saint-Pierre-Quilbignon : par exemple en 1928, le bourg de Saint-Pierre-Quilbignon parle majoritairement breton et vote à droite alors que la section des Quatre-Moulins parle majoritairement français et vote à gauche.

"Avant l'urbanisation du XX^e siècle, Saint-Pierre-Quilbignon possédait quelques gros hameaux : en 1886, pour une population communale totale de 7 665 habitants, le bourg de Saint-Pierre-Quilbignon était peuplé de 651 habitants, la commune possédant plusieurs hameaux importants, certains plus peuplés que le bourg : les Quatre-Moulins, Lanninon, la Grande-Rivière, les Quatre-Pompes et Maison-Blanche étaient les principaux ; cette commune est peuplée en grande partie par des ouvriers de l'arsenal de Brest et des retraités de la marine". En 1896 la Grande-Rivière était peuplée de 377 habitants, Kerbonne n'avait encore que 98 habitants et La Salette 73 habitants mais les Quatre-Moulins, déjà touchés par l'urbanisation, avaient à la même date 1 356 habitants.

Les familles voisines des Lolivier

Dix-neuf familles habitent La Belle Vue en 1891. Citons les Manach, Josse, Cloarec, Le Bot, Café, Le Meur, Chapalain, Fort, Gourmelon, Berthy, Jousseaume, Corre, Siviniant, Berrou, Delage, Pilven, Drouillard, Le Vaillant.

Les Lolivier connaissent déjà certaines d'entre elles puisqu'ils étaient voisins à la Maison Blanche. C'est le cas de Paul Fort, ajusteur au port, sa jeune femme Alexandrine et leur petite Marianne de quatre ans, ainsi que la famille d'Yves Marie Le Vaillant, douanier.

En une dizaine d'années, d'autres, comme les Manach⁵, Siviniant veuve, Mevel, Berrou, et Drouillard, qui demeuraient autrefois aux Quatre-Pompes, sont venus habiter La Belle Vue.

Fanny Longuin, veuve Drouillard, une débitante âgée de cinquante-quatre ans, a en charge sa petite-fille prénommée également Fanny, âgée de six ans.

Pour l'aider au quotidien dans les tâches ménagères, elle a recours à une jeune fille de vingt-et-un ans qu'elle emploie comme domestique. Cette jeune fille, Françoise Bodénan, ma bisaïeule, est aussi blanchisseuse. Elle vit dans la même maison que Fanny et sa petite-fille au n° 6 La Belle Vue.

Les parents de Françoise Bodénan habitent à la Grande Rivière : Marie Jeanne Daré, sa mère, et son beau-père, Charles Coadou. Elle a un demi-frère, Prosper, de quinze ans son cadet.

A chacun son histoire

Voyons en cette dernière décennie du siècle comment va se forger la vie de chacun.

En 1891 à La Belle Vue, la fratrie Lolivier se compose de cinq garçons et trois filles :

- * Jean François Marie, dix-huit ans, mon bisaïeul ;
- * Prosper Marie, seize ans ;
- * Pierre Marie quatorze ans ;
- * Jeanne Marie, douze ans ;
- * Yves Marie, dix ans ;
- * Françoise Charlotte, sept ans ;
- * Marie Gabrielle, cinq ans,
- * et Guillaume Marie, quinze mois (qui décède le 3 octobre 1891).

Les parents, Guillaume Marie et Marie Jeanne, ont respectivement quarante-deux ans et quarante-cinq ans.

En cette fin du dix-neuvième siècle, la marine et l'arsenal au travers des mutations industrielles et de grands travaux maritimes (construction navales en fer, développement de la propulsion à hélice des navires, modernisation de la flotte, percement des bassins, constructions de digues) offrent à la population brestoise mais aussi des régions alentours, des emplois pérennes et un avenir économique serein pour de très longues années.

Cet environnement maritime privilégié, les mouvements des navires en rade, ou ancrés à quelques encablures des grèves de Laninon, ont une influence certaine sur l'avenir des enfants Lolivier. C'est vers la marine et l'arsenal que les quatre frères se tournent.

A suivre...

⁵ (La famille Manach : Alexis Manach, originaire de Saint-Pierre-Quilbignon, préposé aux douanes, sa femme Virginie Castinobel et leur fils Joseph. Alexis Manach est témoin sur l'acte de mariage en 1896 de Jean François Lolivier et de Françoise Marie Bodénan en tant que bienveillant de la mariée et aussi témoin en mairie de la déclaration de décès de Jean Michel Frémion le 19 janvier 1899. Ce qui laisse penser qu'Alexis, plus que voisin, est un ami de la famille Lolivier).

La saga des Lezongar (2^e partie) : la branche mauritienne

par Jean François PELLAN, CGF n° 80

La vie de Jean Jacques Piriou (de) Lezongar, né à Bordeaux en 1742, a laissé quelques belles traces dans les archives.

Les archives de Brest détiennent¹ son dossier en vue de devenir capitaine. Elles contiennent un extrait des minutes du greffe de l'amirauté de Bordeaux, qui nous révèle que la famille bordelaise a toujours des liens avec la Bretagne.

"A Monsieur le lieutenant général du siège de l'amirauté de Guienne

Supplie humblement Jean Jacques Piriou Lezongard, natif de Bordeaux, disant qu'ayant étudié à l'école de marine établie en ce port les principes de la navigation et ayant appris les opérations ordinaires du pilotage a servi pendant le tems de soixante-huit mois tr... Jours pour le commerce, dix huit mois seize jours de navigation sur les vaisseaux de sa Majesté, de sorte qu'il est dans le cas d'être reçu capitaine maître ou patron et pilote ainsi qu'il est constaté par les extraits cy joints.

Comme le suppliant a fait sa navigation en partie dans le département de Brest où il est même quant à présent et qu'il ne lui est pas possible de se rendre en cette ville [donc Bordeaux] pour être reçu par devers vous, il a l'honneur de vous demander Monsieur qu'il vous plaise lui accorder votre commission rogatoire à Messieurs les officiers de l'amirauté de Quimper aux fins d'être par eux procédé à la réception du suppliant en qualité de capitaine maître ou patron pilote aux formes ordinaires, Sa demande est si favorable qu'il a tout lieu d'espérer que vous ne ferez aucune difficulté à lui accordé.

Ce considéré, Monsieur, il vous plaise de vos grâces, Vu les extraits de campagne et voyages faits par le suppliant tant sur les vaisseaux de sa Majesté que sur les Bâtimens de commerce cy joints, ensemble son extrait baptistaire en date du quatorze août 1742, signé Guest, curé de Saint André, par lequel il est constaté qu'il a l'âge de vingt-cinq ans, accordé au suppliant votre commission rogatoire, à Messieurs les officiers de l'amirauté de Brest pour être par eux procédé avec les formalités prescrites par l'ordonnance à la réception du suppliant en qualité de capitaine maître ou patron pilote sur les navires marchands.

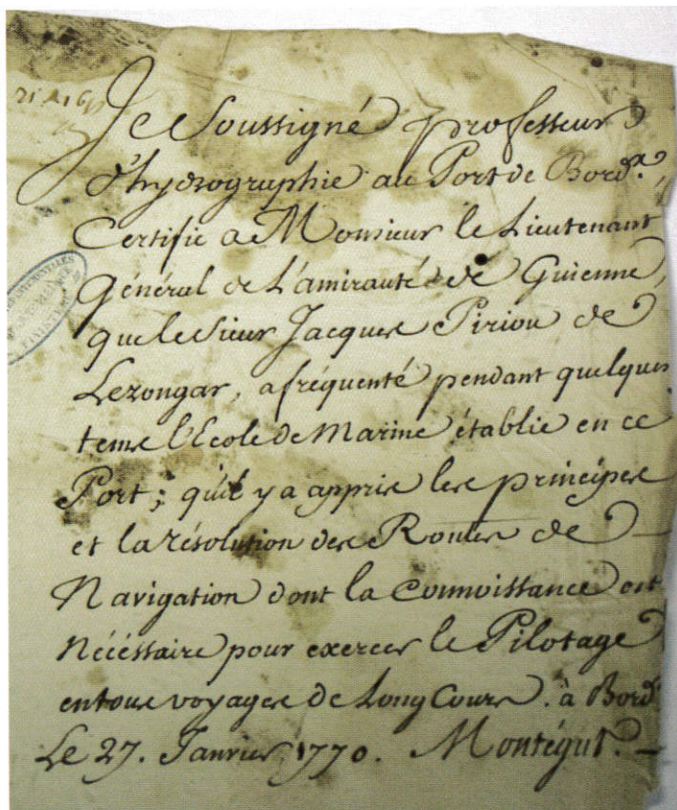
Et vous ferez bien".

Les annexes nous révèlent plus précisément ses états de service. En 1756, alors qu'il n'a que quatorze ans, il sert pendant cinq mois et onze jours, comme matelot pilotin à raison de quinze livres par mois, sur le vaisseau du roi *Le Deffenseur* commandé par de Blenac. En 1757, il sert pendant sept mois

et un jour sur le corsaire *L'Iroquois*, commandé par Jean Castel, à qui avait été délivrées des lettres de Marque, et à nouveau pendant quatre mois sur le même corsaire en 1758.

Il fait, en outre, une campagne à la Martinique sur le navire *Le Mars*, de Bordeaux, ayant pour capitaine Emery, pendant cinq mois et vingt-six jours, puis une autre, toujours à la Martinique, sur les navires du capitaine La Vallée du 26 décembre 1766 au 10 mars 1767 puis du 17 juin 1767 au 6 février 1768, soit dix mois et trois jours.

Du 10 mars 1767 au 14 juin suivant, il sert sur la flûte du roi *La Balance*, commandée par M. Darros d'Argelos, capitaine de frégate. Montégut, professeur d'hydrographie au port de Bordeaux, certifie le 27 janvier 1770, que le sieur Jacques Piriou de Lezongar a fréquenté quelque temps l'école de marine établie en ce port et qu'il a donc appris les principes et la résolution de Routes de navigation dont la connaissance est nécessaire pour exercer le pilotage en tous voyages de long cours. Voici donc notre homme traité comme noble par son professeur ! Le même traitement honorifique lui est donné sur les documents comportant ses états de service.



Certificat établi par le professeur Montégut.
Archives départementales du Finistère, B4294
Photo Jean François Pellan

¹ AD29, B 4294

CLASSES. —

DÉPARTEMENT DE BORDEAUX.
 QUARTIER DE *Bordeaux*
 SERVICES du S. Jean Jacques Piriou de Lezongar
 D'Audierne Officier Marchand.

ÉTAT des services de S. Jⁿ. Jacques Piriou de Lezongar tant sur les Vaisseaux du Roi que sur les Bâtimens particuliers ; suivant la vérification qui en a été faite sur les Rôles d'armement & déarmement déposés au Bureau des Classes de ce Port,

S Ç A V O I R ;

NOMS DES BÂTIMENS.	NOMS DES CAPITAINES.	JOURS DU DÉPART ET DU RETOUR ET DESTINATIONS.	DURÉE DES CAMPAGNES ET VOYAGES.		QUALITÉS ET SOLDES.
			Mois.	Jours.	
		<i>Services sur les Vaisseaux Marchands</i>			
<i>Le Senau Le Requim</i>	<i>S. Pierre Laposte</i>	<i>Du 28. Avril 1769. au 28. 9^e. Suivant</i>	7.		<i>Sil. Am. à 30</i>
<i>La Matine</i>	<i>Thomas Fabre</i>	<i>à la Martinique du 10. avril 1760. au 15. du 8^e. qu'il fut pris par les Anglois</i>		3.	<i>2. Lint. à 40.</i>
<i>Le Jacques François</i>	<i>Ant. Chauvet</i>	<i>à la Mart. Du 22. Juillet 1763. au 23. Mars 1764.</i>	8.	1.	<i>Sil. à 80</i>
<i>L'aimable Nanette</i>	<i>Claude Rouxel</i>	<i>à la Mart. Du 24. Août 1763 au 16. Août 1765.</i>	11.	23.	<i>Sil. à 60.</i>
<i>La Résolution</i>	<i>Joseph Bruggerin</i>	<i>à la Mart. Du 7. 8^e. 1768. au 28. Mars 1769. qu'il a été reb. à la Martinique</i>	4.	11.	<i>Sil. à 90</i>
<i>Le Marin</i>	<i>Jean Cottard</i>	<i>Du 28. Janvier 1769. qu'il a été pris en l'implantant au fort Royal Mars. au 4. Janvier 1770.</i>	10.	6.	<i>2. Cap. à 90.</i>
		<i>Total</i>	<u>41.</u>	<u>43.</u>	

Nous Commissaire des classes de la Marine à Bordeaux, Certifie présent Etat véritable. à Bordeaux le 24 Janvier 1770.

Jil par Nous Commissaire Général de la Marine résidant au Département de Bordeaux et Guyenne.

D'Aubert

Services de Jacques Piriou de Lezongar, d'Audierne, officier marchand, en date du 24 janvier 1770.

Archives départementales du Finistère, B4294.

Photo Jean François Pellan



Statue en bois d'un esclave
Musée de la Marine à Brest
Photo Jean François Pellan

C'est peut-être la navigation dans les eaux de la Martinique qui lui a donné un certain goût pour les terres lointaines.

Mais ce n'est pas vers l'Ouest qu'il va se diriger mais vers l'Est, car en 1772, il arrive à l'Île de France (actuellement l'île Maurice) sur le navire *L'Aventurier*. Il fait alors du cabotage entre Port Louis et les ports de l'Inde.

C'est en tant que commandant du navire *La Louise Elisabeth*, qu'il se trouve à Pondichéry en 1777, puis en 1778. Il commande le corsaire *La Caroline*, armé à Port

Louis, par Pierre Carrier de l'Ecluse, le 13 juillet 1779, pendant la guerre d'Indépendance américaine. On n'a pas connaissance de prise de navires ennemis par ce corsaire. De retour à Port-Louis, il s'adonne au commerce.

Il s'établit définitivement sur l'île en épousant à Port Louis, paroisse Saint-Louis, le 31 juillet 1783, Catique Desbleds.

Le mariage est précédé la veille d'un contrat de mariage fort intéressant :

Pardevant les Notaires du roy à l'isle de France sous-signé, furent présents

Mr Jean Jacques piriou de lezongar, négociant de cette isle, ancien capitaine des vaisseaux de commerce, fils légitime majeur de defunt Sieur Jean Daniel Lezongar piriou et de dame elisabeth constance peyhuan Ses père & mère de la ville de Bordeaux, demeurant dans sa maison rue de touraine port et paroisse St Louïs, Stipulant pour lui et en Son nom, d'une part.

Et Dame marie nicole Canardelle veuve du Sieur adrien Desbleds ancien écrivain des vaisseaux de la compagnie des indes, Stipulant pour dlle catique desbleds Sa fille mineure ici présente & de Son consentement, demeurant ordinairement avec la dame Sa mère, Sur leur habitation Scituée au quartier des plaines Wilhéms, étant ce jour l'une et l'autre au port Louïs de cette dite isle, paroisse St Louïs, d'autre part.

s'explique sans doute par le fait qu'elle était mineure, et c'est en quelque sorte un conseil de famille qui va entériner le contrat.

La coutume de Paris régit alors le droit de cette colonie. Toutefois, les futurs époux, pour leur contrat, conviennent d'y déroger et déclarent qu'il n'y aura pas de communauté entre eux.

Le futur époux déclare alors prendre la future avec les droits échus et à échoir qui lui appartiennent dans les successions de ses père et mère (bien que la mère soit alors bien vivante !). Ce n'était pas rien :

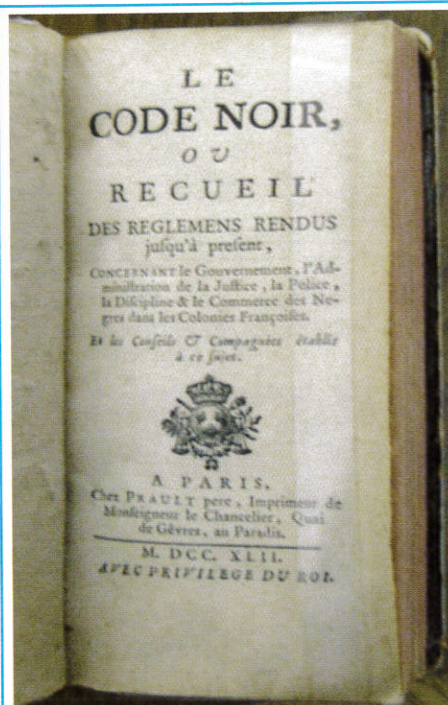
1°) une somme de onze mille neuf cent quarante livres quinze sols.

2°) une somme de cinquante-quatre piastres d'Espagne.

3°) une somme de six cents livres due par le sieur Dupansel.

Toutes ces sommes appartiennent à la future pour en avoir hérité à titre de légataire universelle d'un sieur Henaut. Sa mère lui constitue ensuite en dot une somme de trois mille livres tournois, en contrepartie de la négresse qu'elle a donnée, à sa sœur, lors de son mariage.

Rappelons, à ce propos, l'existence du fameux Code noir.



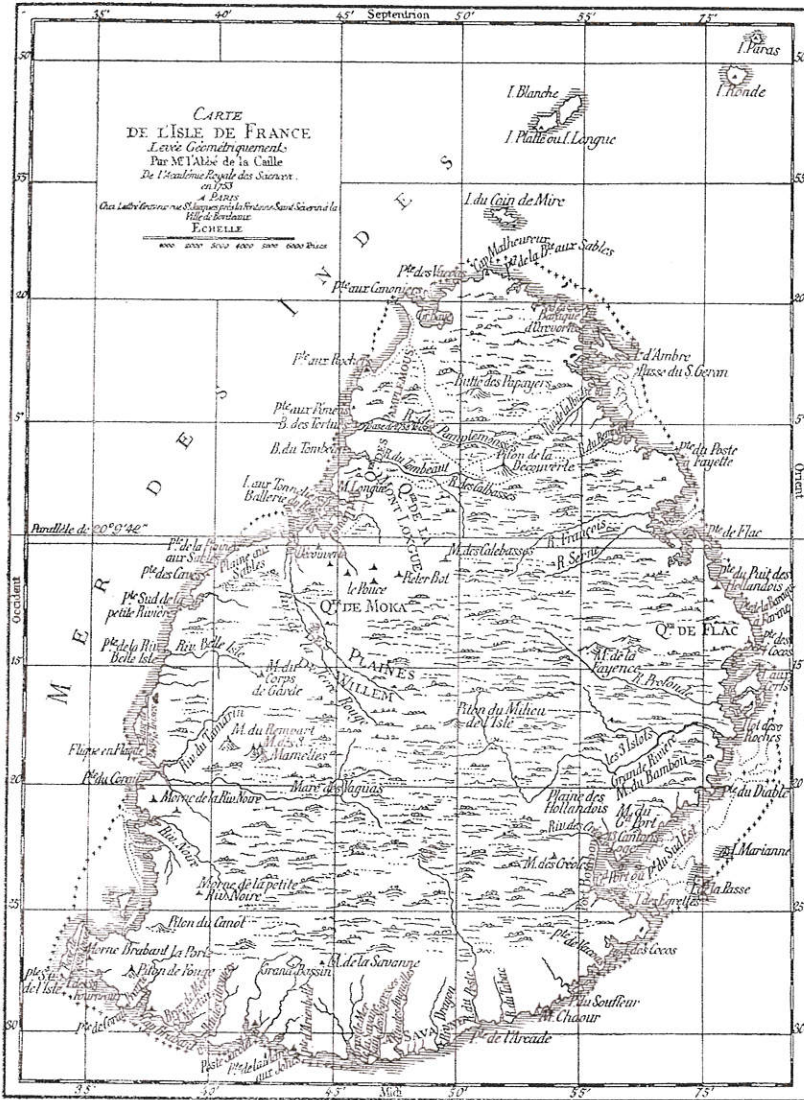
C'est un recueil d'une soixantaine d'articles, qui a été publié en plusieurs fois en 1685. Il rassemble toutes les dispositions réglant la vie des esclaves dans les colonies françaises. Il a été écrit afin de régler les problèmes posés par l'esclavage dans les colonies : la supériorité numérique (deux Noirs pour un Blanc), les attentats et soulèvements des "nègres marrons"², l'indifférence des colons à l'égard de l'éducation religieuse de leurs esclaves et rapports sexuels maîtres-esclaves.

La priorité est d'empêcher, grâce à cette législation, les soulèvements des esclaves, et d'assurer ainsi un bon approvisionnement de la métropole en produits tropicaux. Le Code Noir est enregistré à Saint-Paul (île Bourbon), le 18 septembre 1724 et adapté pour cette île ainsi que pour l'île de France (Maurice), ce qui fit qu'en 1725, un millier d'esclaves venant de Madagascar, des Comores et d'Afrique y furent déportés pour cultiver le café et les épices. C'est ce qui explique que le créole mauricien contient un grand nombre de mots malgaches, comoriens et du wolof (langue parlée principalement au Sénégal).

En suite de cette comparution, interviennent pas moins de douze personnes, presque toutes apparentées à la future. Ceci

Pour aider le futur époux dans les charges du ménage, il lui est concédé la jouissance de ces sommes.

² nègres marrons : esclaves fugitifs



A gauche : carte de l'île de France (ancien nom de l'île Maurice), dressée par l'abbé de La Caille en 1753.
 A droite : reconstitution du dodo, animal emblématique de l'île, éteint depuis la fin du XVII^e siècle, après l'arrivée des Européens (photo Gilles Gestin) et carte actuelle de l'île Maurice.



Domaine de saint-Aubin : maison dite "coloniale"
 Photo Gilles Gestin



Ci-dessus : la villa Mon Plaisir, construite pour Pierre Poivre (voir LE LIEN n° 123 : Bougainville et Jeanne Baret, p. 35)

*A gauche : un camphrier dans le jardin de Pamplermousses, mis en valeur par Poivre et surtout Commerson, à l'époque l'un des plus beaux jardins botaniques du monde (voir LE LIEN n° 123, op. cit.)
Photos Gilles Jestin*

*A droite :
le square La Bourdonnais à Port-Louis*

*Ci-dessous : Port-Louis en 1810,
alors que l'île de France est devenue britannique
et a été renommée Maurice ou Mauritius.*

*Remerciements pour ces Illustrations à M. Jean-Claude Dantier,
vice-président du Cercle de Généalogie Maurice - Rodrigues,
association de droit mauricien.
<http://genealogie.mu>*



MAURICE - Square Labourdonnais



Du 30 juillet 1783.
 Mariage entre m.
 Jean Jacques Piriou
 de Lezongar
 & Catique
 Desbleds

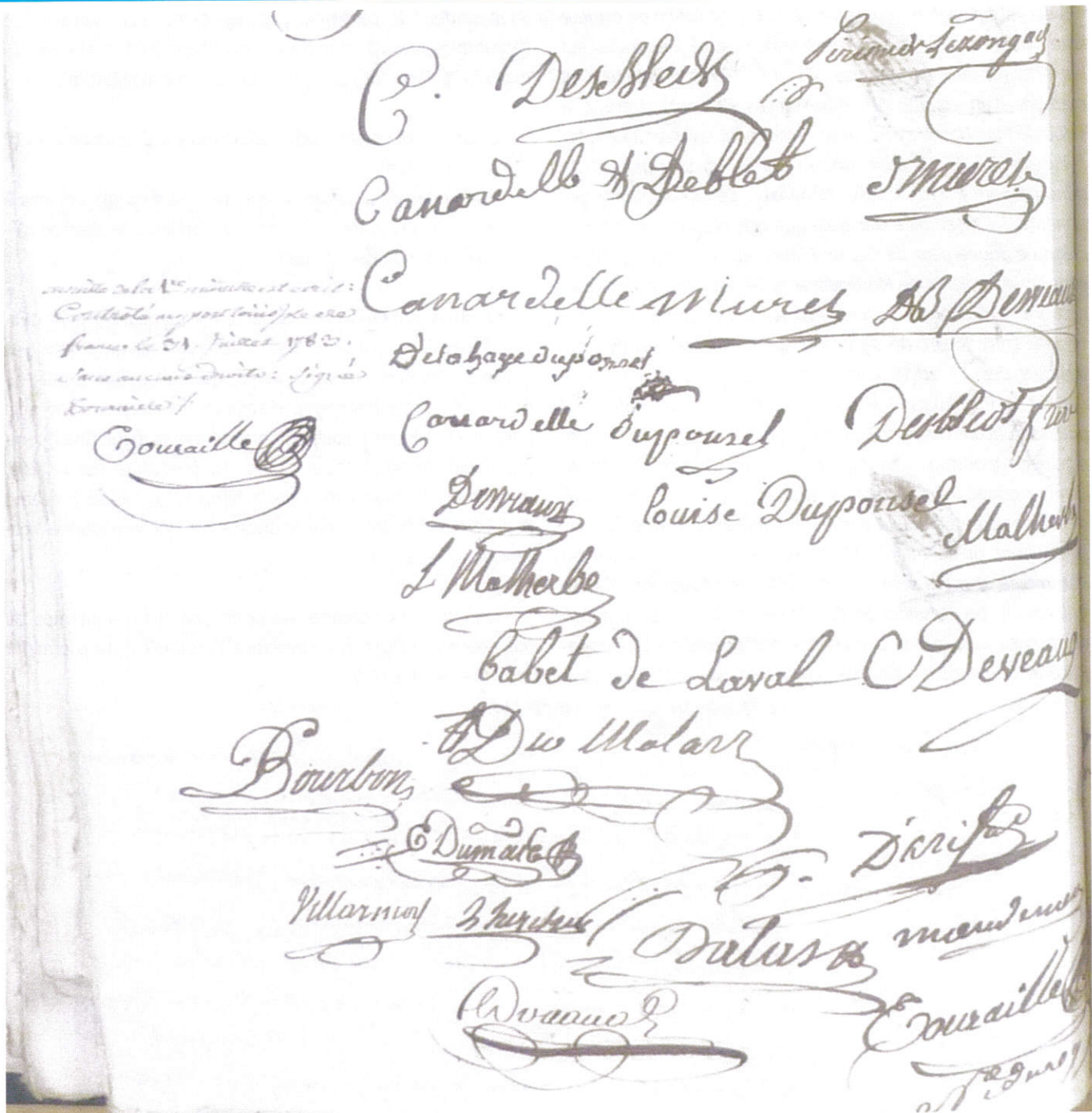
Par Devant les Notaires du Roy à Lis
 de France soussignés, Juren & présents
 M. Jean Jacques Piriou de Lezongar
 négociant de cette île, ancien capitaine
 des vaisseaux de commerce, fils légitime
 majeur de défunt sieur Jean Daniel
 Lezongar Piriou et de Dame Elisabeth
 constance Puyfuan ses père & mère de la
 ville de Bordeaux, demeurant dans sa
 maison rue de Touraine port et paroisse
 St Louis, stipulant pour lui et en son
 nom, d'une part.

Et Dame Marie Nicole canard elle veuve
 de sieur Adrien Desbleds ancien écrivain des
 vaisseaux de la compagnie des Indes, stipulante
 pour elle Catique Desbleds sa fille mineure
 ici présente & de son consentement,
 demeurant ordinairement avec la dame
 sa mère, sur leur habitation située au
 quartier de plaines Wilkins, étant ce jour
 l'une et l'autre au port Louis de cette dite
 île paroisse St Louis, d'autre part.

Lesquelles parties, au soir du mariage
 ont signé avec le dit sieur Piriou de Lezongar

Non Juge Royal
 de France

Première page du contrat de mariage
 entre Jean Jacques Piriou de Lezongar et Catique Desbleds, du 30 juillet 1783.
 Etude M^e Touraille – ANOM – Photo Henri Maurel



Les signatures figurant à la fin du contrat de mariage de Jean Jacques Piriou de Lezongar et Catique Desbleds
Etude M^e Touraille – ANOM – Photo Henri Maurel

Toutefois, le marié donne à la future épouse un douaire de cinquante mille livres à prendre sur tous les biens présents et futurs de l'époux, qui les affecte à titre d'hypothèque en garantie. Il déclare que ses maisons, habitations, meubles meublants, esclaves, créances sur divers bijoux, effets et marchandises représentent une valeur de deux cent cinquante mille livres argent et monnaie de la colonie.

Pour la bonne amitié qu'il porte à sa future – qu'en termes élégants, cela est dit – le futur lui fait donation de tous ses meubles meublants, linges, hardes, bijoux et autres effets à son usage qui garniront sa chambre le jour de son décès, ainsi que de trois esclaves domestiques à son choix à moins qu'elle ne préfère à la place une somme de dix mille livres en monnaie de l'île, laquelle serait réduite à huit mille livres, si les

époux habitaient alors en Europe. Il lui fait en outre donation de la moitié de ses biens actuels, si elle lui survit. Les futurs se font en outre donation mutuelle au profit du survivant.

Voilà, pour le moins, un "joli" contrat de mariage, sauf que notre sensibilité actuelle est bien heurtée par cet esclavage qui traite les gens comme de la vulgaire marchandise !

Jean Jacques Piriou de Lezongar, c'est ainsi qu'il est dénommé sur l'île, va faire une entrée en politique. Il prête serment le 27 avril 1790 et participe, alors, à la préparation des cahiers de doléances de son île.

Le *Dictionnaire de biographie mauricienne*³, nous donne un bon résumé de ce que fut la partie de sa vie lors de la période révolutionnaire.

³ Fascicule 42, page 1298, de janvier 1986.

Il est "suppléant au représentant de la population de couleur libre ; membre du comité de recherche destiné à enquêter sur les activités anti-patriotiques (21 juin 1790) ; initiateur et membre d'un comité des subsistances (9 août). Devant le refus de Mac Namara⁴ de prêter le serment civique, il fit voter à l'unanimité, le 30 août, une motion de protestation et de dénonciation à l'Assemblée Nationale. Le 20 septembre il annonça à l'Assemblée Générale que Mac Namara sollicitait la place de gouverneur de l'Île de France. Il vit voter la loi régissant les noirs libres de Madagascar le 14 octobre. Les 25 et 26 octobre il dénonça successivement une correspondance secrète entre Ricard de Bignicourt et Mac Namara relative aux troubles des 17 et 18 juin et la longueur du séjour de ce dernier au Port-Louis. A la veille de la mort de Mac Namara, il poussait encore l'Assemblée contre lui en proposant de lui faire signifier l'opposition des députés à sa nomination éventuelle comme gouverneur général. Lézongar paraît avoir été écarté de l'Assemblée Coloniale par les assemblées primaires qui ne le réélirent qu'en mai 1796. Il reparut alors à la septième Assemblée et prêta serment en qualité de député des Plaines Wilhems le 1^{er} Messidor an IV (19 juin 1796), en plein milieu de la crise causée par la présence des Agents du Directoire, Baco et Burnel qu'il contribua ainsi à renvoyer de la colonie le

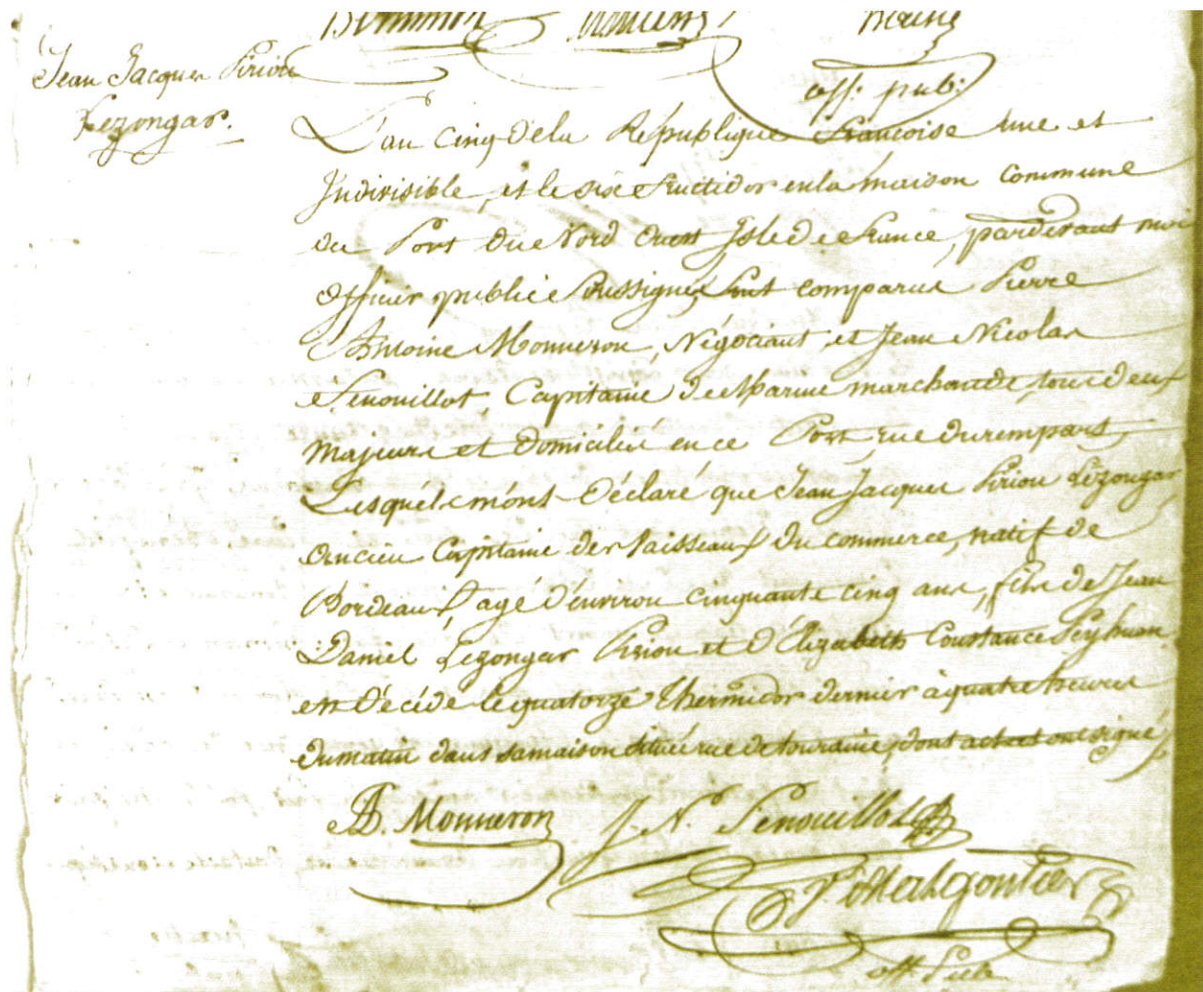
3 messidor. Il participa régulièrement aux travaux de l'Assemblée jusqu'à la fin de son mandat le 24 floréal an V (13 mai 1797). Il ne fut pas réélu à la huitième législature".

Le couple Lezongar / Desbleds divorce le 3 brumaire an IV (24 octobre 1794).

Sont-ce les engagements politiques du mari qui ont mis à mal les relations entre les époux ? A l'époque, le divorce n'était pas prononcé par un juge.

La photo numérique de cet acte est particulièrement délicate à déchiffrer (l'original a dû être établi sur un papier très fin, avec des écritures recto verso, qui font qu'il y a plus ou moins des chevauchements d'écriture qui apparaissent à la photo). On discerne toutefois que plusieurs personnes comparaissent devant l'officier public. La procédure est relatée, notamment la convocation de la femme, qui ne se présente pas. Le motif invoqué pour le divorce est l'incompatibilité existant entre les époux.

Jean Jacques Lezongar ne profite pas très longtemps de son nouveau célibat, car il décède à Port Louis le 14 thermidor an V (1^{er} août 1797).



⁴ Mac Namara : Descendant d'une très ancienne famille irlandaise fixée en France après la chute des Stuart, Henri de Mac Namara était entré jeune dans la marine et y fit une brillante carrière. En 1782, après d'éclatants états de service, il avait été fait comte. En 1784 il avait commandé les forces navales de Saint-Domingue. il avait servi ensuite à Rochefort, et venait en dernier lieu d'être nommé commandant des forces navales au-delà du Cap de Bonne-Espérance. C'est avec ce titre qu'il faisait relâche à l'île de de France. (Source : *Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde*, tome VI, sous la direction de Gabriel Hanotaux et Alfred Martineau, Plon 1933).

On connaît au couple Lezongar - Desbleds au moins trois enfants, tous nés à Port Louis :

- * Elisabeth Constance Française, née le 1er juillet 1784,
- * Justin⁵, né le 10 octobre 1785,
- * Marie Rosine Irène Mélanie, née le 29 juillet 1786.

Cette dernière épouse à Port Louis le 15 floréal an IX (5 mai 1801), François Bestel, né à Sedan, sans doute vers 1770.

Le couple a quatorze enfants entre 1802 et 1821, six avant 1810, alors que la colonie est française, les autres sous le régime britannique, suite à l'invasion de l'île par les troupes anglaises.

Les prénoms donnés seront toujours bien français par contre, y compris sur plusieurs générations, par la suite.

La généalogie descendante, mise en annexe, montre une émigration de certaines branches vers l'Australie ou vers l'île de Mahé, aux Seychelles.

L'une des filles du couple, Marie Rosine Délie, née à Port Louis le 26 septembre 1809, va convoler par trois fois en justes noces.

Le premier mari, William Dawson, né à Londres en 1806 est épousé à Port Louis le 29 novembre 1832.

Elle se marie ensuite, étant veuve, toujours à Port Louis, le 10 janvier 1850, avec le major Hamilton.

Le 5 août 1864, elle épouse Sir Nicolas Gustave Bestel, son cousin. D'après le Dictionnaire de biographie mauricienne, il est avocat, après des études à Londres et à Paris, juge, ou procureur à divers moments. Il semble avoir été un des rares Mauriciens protestants descendants de familles catholiques françaises, à obtenir des postes importants.

Du premier mariage Dawson / Bestel sont issus trois fils ; l'un d'eux, Harry Buckland, né à Calcutta, le 07 septembre 1839 épouse, à Port Louis, le 3 mai 1866, Marie Rosine Blanche Bestel, sa cousine, dont il divorce en 1883, pour épouser ensuite, à Port Louis, le 10 février 1884, Marie Léoncine Anna Bestel, une autre cousine !

Pour les enfants qui vont naître, cela fait un bel implexe !

⁵ Il faut croire qu'il y avait toujours des contacts familiaux avec la métropole, car ce prénom Justin rappelle celui de l'oncle Antoine Justin, né en 1747 à Bordeaux

Descendance de Jean Jacques LEZONGAR

LEZONGAR Jean Jacques ° 13/08/1742 BORDEAUX Saint André (33) + 23/08/1797 PORT LOUIS (Port Nord Ouest) (Ile Maurice)

Corsaire ayant émigré à l'île Maurice

x **DESBLEDS** Catherine ° 25/11/1765 Paroisse Saint Louis À PORT LOUIS (Ile Maurice) x 31/07/1783 PORT LOUIS (Île Maurice)

+ 29/11/1824 PORT LOUIS (Ile Maurice). Divorce à Plaine Wilhems-Ile Maurice le 3 brum an III = 24/10/1794

| ... **PIRIOU LEZONGAR** Elisabeth Constance Française ° 01/07/1784 PORT LOUIS (Ile Maurice)

| ... **PIRIOU LEZONGAR** Justin ° 10/10/1785 PORT LOUIS (Ile Maurice)

| ... **PIRIOU LEZONGAR** Marie Rosine Irène Mélanie ° 29/07/1786 PORT LOUIS Ile Maurice + > .././1844 PORT LOUIS Ile Maurice

| ... x **BESTEL** François ° > .././1770 Sedan (08) x 05/05/1801 PORT LOUIS Île Maurice + 01/04/1860 PORT LOUIS (Ile Maurice)

Propriétaire sucrier

| ... | ... **BESTEL** Elisabeth Catherine Zulana ° 24/01/1802 Ile Maurice

| ... | ... **BESTEL** Antoinette Félicité Lodoviska ° 24/05/1803 Ile Maurice

| ... | ... x **BESTEL** Nicolas ° > .././1800 SEDAN (08) x 05/10/1825 PORT LOUIS (Ile Maurice)

| ... | ... **BESTEL** Marie Elisabeth Amanda ° 17/06/1805 Ile Maurice

| ... | ... **BESTEL** François Louis Nicolas Ernest ° 28/09/1806 Ile Maurice

| ... | ... **BESTEL** Jean Baptiste Alfred ° 21/05/1808 Ile Maurice + 19/10/1812 Ile Maurice

| ... | ... **BESTEL** Marie Rosine Délie ° 26/09/1809 PORT LOUIS Ile Maurice

| ... | ... x **DOWSON** William Franck ° 25/09/1806 LONDRES (Grande Bretagne) x 29/11/1832 PORT LOUIS (Ile Maurice) + 26/12/1841 CALCUTTA

Armateur

| ... | ... | ... **DOWSON** Ralph William ° 23/04/1836 Plaine Wilhems (Ile Maurice) + 30/05/1911 CUREPIPE (Ile Maurice)

| ... | ... | ... x **BONIEUX** Marie Ezilda ° 16/01/1846 PAMPLEMOUSSE (Ile Maurice) x 14/11/1865 PAMPLEMOUSSE - St Fçs d'Ass. + 22/05/1914 CUREPIPE (Ile Maurice)

| ... | ... | ... **DOWSON** Harry Buckland ° 07/09/1839 CALCUTTA + .././1907 SYDNEY (New South Wales, Australie)

| ... | ... | ... x **BESTEL** Marie Léoncine Anna ° 05/07/1860 Ile Maurice x 12/02/1884 PORT LOUIS (Ile Maurice) + .././1940 SYDNEY (New South Wales, Australie)

| ... | ... | ... | ... **DOWSON** Marie Walter Louis Lewis ° .././1887 + .././1943 MELBOURNE (Australie)

| ... | ... | ... | ... **DOWSON** Anne Marie Edith Hilda ° .././1888 + 13/06/1954 SYDNEY (New South Wales, Australie)

| ... | ... | ... | ... x **ROBILLIARD** Adolphus John ° .././1883 SYDNEY (Australie) x 15/02/1912 + 13/03/1934

Dentiste

| ... | ... | ... x **BESTEL** Marie Rosine Blanche ° 15/01/1850 FLACQ (Ile Maurice) x 03/05/1866 PORT LOUIS (Ile Maurice) + 14/12/1932 PORT LOUIS (Ile Maurice)

Divorce 03/09/1883

| ... | ... | ... | ... **DOWSON** Anne Marie Cécile ° .././1874 + .././1928 New South Wales (Australie) Dowson ou Dauson

| ... | ... | ... **DOWSON** Frédéric Edmund ° 20/03/1841 CALCUTTA 15 Theater St + 09/04/1896 GUIGNICOURT (02)

| ... | ... | ... x **AMIC** Angeline ° .././1842 Ile Maurice + 16/08/1893

| ... | ... | ... x **BONIEUX** Marie Camille ° 28/12/1850 PETITE RIVIERE (Ile Maurice)

x 30/10/1894 Consulat Britannique de PARIS + 20/10/1937 PARIS-XVIIème (75)

| ... | ... x **HAMILTON** George ° > .././1806 x 10/01/1850 PORT LOUIS (Ile Maurice)

Major

| ... | ... x **BESTEL** Nicolas Gustave (Sir) ° 11/12/1793 PORT LOUIS (Ile Maurice) x 05/08/1864 Ile Maurice + 26/01/1887 CUREPIPE (Ile Maurice)

| ... | ... **BESTEL** Marie Elisabeth Arice ° 27/09/1810 Ile Maurice

- | ... | ... **BESTEL** Modeste Adélaïde Mélanie Estelle ° 20/09/1812 Ile Maurice
- | ... | ... **BESTEL** Jean Jacques Henri ° 04/04/1814 Ile Maurice
- | ... | ... **BESTEL** Marie Elisabeth Eugénie ° 15/08/1815 Ile Maurice
- | ... | ... **BESTEL** Françoise Constance Félicie ° 30/03/1817 Ile Maurice
- | ... | ... x **HENLEY** Thomas Frédéric ° > .././1810 Irlande x 11/04/1837 PORT LOUIS (Ile Maurice)
- | ... | ... **BESTEL** Louise Rosine Elisa ° 06/11/1818 Ile Maurice
- | ... | ... **BESTEL** Jean François Albert ° 08/02/1820 PORT LOUIS (Ile Maurice) + 12/06/1882 CUREPIPE (Ile Maurice)
- | ... | ... x **de LABAUVE d'ARIFAT** Jeanne Louise Charlotte ° 11/11/1824 FLACQ (Ile Maurice) x 28/07/1847 FLACQ (Ile Maurice)
+ 06/09/1892 PORT LOUIS (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** François Anthony ° 04/06/1848 FLACQ (Ile Maurice) + 18/06/1877 Vacoas (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Rosine Blanche ° 15/01/1850 FLACQ (Ile Maurice) + 14/12/1932 PORT LOUIS (Ile Maurice) Divorce 03/09/1883
- | ... | ... | ... x **DOWSON** Harry Buckland ° 07/09/1839 CALCUTTA x 03/05/1866 PORT LOUIS Ile Maurice + .././1907 SYDNEY (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... | ... **DOWSON** Anne Marie Cécile ° .././1874 + .././1928 New South Wales (Australie) Dowson ou Dauson
- | ... | ... | ... x **NEWTON** Charles Christian ° > .././1839 x > .././1884
- | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Louise Emeline ° 10/01/1852 FLACQ (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Rosine Augusta ° 09/08/1853 FLACQ (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Jean François Albert ° 04/04/1856 FLACQ (Ile Maurice) + 21/07/1903 ROSE HILL (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... x **TOUSSAINT** Marie Antoinette ° 20/05/1856 x 07/11/1881 PORT LOUIS (Ile Maurice) + 15/07/1886
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Joseph ° .././1882 + .././1882
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Louis ° .././1883 + .././1888
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Antoine ° .././1886
- | ... | ... | ... **BESTEL** Albert François Gaston ° .././1860 + .././1871
- | ... | ... **BESTEL** Nicles Fernand ° 01/06/1821 PORT LOUIS (Ile Maurice) + Australie
- | ... | ... x **BOURGAULT du COUDRAY** Anne Marie Armandine Caroline ° 10/01/1825 PAMPLEMOUSSES (Ile Maurice) x 05/03/1846
+ .././1906 ASHFIELD (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Anne Marie Rosine ° 28/04/1847 PAMPLEMOUSSES (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Georges François ° 25/04/1849 PORT LOUIS (Ile Maurice) + .././1891 LEICHHARDT (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Nicles Armand ° 14/08/1852 PORT LOUIS (Ile Maurice) + 24/08/1921 FITZROY (MELBOURNE)
- | ... | ... | ... x **FAYD'HERBE de MAUDAVE** Marie Charlotte Catherine ° > .././1852
- | ... | ... | ... x **JOUANIS** Marie Gabrielle Gloria Valérie Emma ° .././1867 x 31/01/1888 MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Léontine Caroline Julia ° 31/08/1889 VICTORIA, MAHÉ (Seychelles) + 19/11/1889 VICTORIA, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Noël Armand Henri René ° 15/08/1890 VICTORIA , MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Cécile Eva ° 23/01/1893 Victoria, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Armand Noël Marie Emmanuel ° 14/06/1894 Port Victoria, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Charles Niclès Robert ° 03/03/1898 ANSE BOILEAU, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Amanda Berthe ° 14/02/1900 ANSE BOILEAU, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Joseph Armand ° 23/04/1903 ANSE BOILEAU, MAHÉ (Seychelles)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Louis Albert Nicles ° 10/10/1853 Ile Maurice
- | ... | ... | ... **BESTEL** Adrien ° 23/09/1856 PORT LOUIS (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Anne Augusta Délice Caroline ° 21/06/1858 PORT LOUIS (Ile Maurice)
- | ... | ... | ... **BESTEL** Marie Léoncine Anna ° 05/07/1860 Ile Maurice + .././1940 SYDNEY (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... x **DOWSON** Harry Buckland ° 07/09/1839 CALCUTTA x 12/02/1884 PORT LOUIS (Ile Maurice) + .././1907 SYDNEY (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... | ... **DOWSON** Marie Walter Louis Lewis ° .././1887 + .././1943 MELBOURNE (Australie)
- | ... | ... | ... | ... **DOWSON** Anne Marie Edith Hilda ° .././1888 + 13/06/1954 SYDNEY (New South Wales, Australie)
- | ... | ... | ... | ... x **ROBILLIARD** Adolphus John ° .././1883 SYDNEY (Australie) x 15/02/1912 + 13/03/1934

Dentiste

A suivre....

Remerciements :

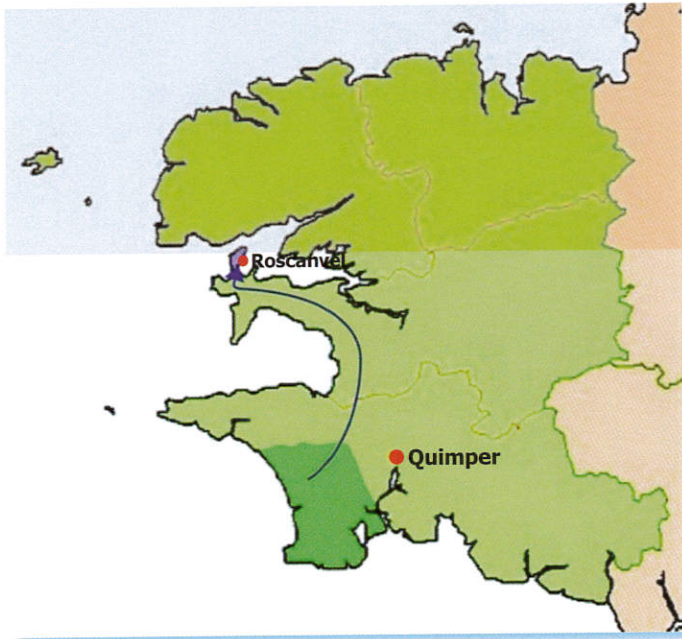
à Mr Henri Maurel, membre honoraire du Cercle de Généalogie Maurice – Rodrigues (CGMR),
association généalogique de statut mauricien,
<http://www.genealogie.mu/>

Sources :

ANOM
Dictionnaire de biographie mauricienne, fascicule 42, pages 1298 et 1299
Archives départementales du Finistère

Les Bigoudens à Roscanvel

par Marcel BUREL



Dans les années 1925, combien de cortèges de ce genre voit-on défiler sur la route de Quimper ou celle de Pont-L'Abbé ! Ce sont les pauvres ménagers ou les petits fermiers qui vont chercher un meilleur sort en Dordogne.

Per Jakez Hélias, *Le cheval d'orgueil*.

La Dordogne ne fut pas la seule terre d'émigration des paysans bigoudens dont, dès le début du siècle, un grand nombre, traversant le Finistère, choisirent de s'installer dans les villages roscanvélistes.

Entre 1891 et 1911, la population roscanvéliste reste stable - autour du millier d'âmes. Les chiffres élevés livrés par les recensements de 1901, 1906 et 1911 s'expliquent par la prise en compte des militaires et ouvriers recrutés pour les chantiers militaires.

L'affaire de Fachoda (1898) avait conduit dans les baraquements de Kerlaër et de Cornouailles des troupes de marine dont l'approvisionnement avait ouvert un large marché aux produits agricoles locaux. On ne se contenta pas d'étoffer les garnisons dans la crainte d'un éventuel conflit, mais on décida aussi de renforcer les défenses du goulet par de nouvelles constructions de batteries, à la pointe des Espagnols, à Trémet, aux Capucins, au Stiff, qui attirèrent pendant une dizaine d'années une main-d'œuvre venue de tout le Finistère.

Au début du XX^e siècle, les mentalités et les aspirations de la population roscanvéliste se modifient lentement : si la profession d'agriculteur reste dominante, les carrières à l'arsenal de Brest ou les engagements dans la Marine, favorisés par le niveau satisfaisant de l'instruction dispensée par l'école

publique, éloignent des fermes toute une jeunesse qui, aux aléas de la terre, privilégie la sécurité et le prestige d'une carrière "sous l'Etat".

Il était de tradition depuis la fin du XVIII^e siècle que les ouvriers de l'arsenal, pour s'épargner une traversée parfois incommode de la rade, élisent domicile à Brest et notamment à Recouvrance, tout en gardant de très forts liens avec le village natal où, par attachement ou par précaution, ils évitaient de dilapider le patrimoine foncier. Mais l'attrait de la ville, lié à la promotion sociale, avait fini par distendre les relations avec Roscanvel si bien que, rompant avec les habitudes, bien des familles finirent par vendre fermes et champs.

Sous la conduite de mères de famille en charge de nombreux enfants, les fermes n'avaient cessé d'être exploitées avec l'aide d'un domestique, pendant que les maris couraient les mers du globe, mais la retraite venue et l'aisance gagnée, les enfants ayant suivi l'exemple de leurs pères, les terres finirent par être laissées à l'abandon.

Ce sont ces exploitations qui seront convoitées et remises en état par les paysans sans terre venus de Bigoudénie.

Les premiers arrivants

On relève dans le recensement de 1906 les noms de sept familles bigoudènes établies à Roscanvel : Jean Corentin Le Reun et Ambroise Le Coz au Gouerest, André Le Pape au Disloup, Pascal Canevet à Menez ar Vel, à Lodoën, Jean-Marie Gentric et Pierre Gadonna, qui ont épousé deux sœurs : Marianne et Marie-Louise Clorennec (voir photos page suivante).

Les nouveaux arrivants sont des hommes dans la force de l'âge, mariés (sauf Ambroise Le Coz), tous cultivateurs sauf Jean-Marie Riou, demeurant au bourg, qui se distingue par sa profession de batelier.

Si une famille vient de Treffiagat (Le Coz), une autre de Tréogat (Gentric), deux sont originaires de Plonéour-Lanvern (Riou et Le Reun), trois de Plovan (Le Pape, Canevet et Gadonna) ce qui laisse supposer des liens de parenté, du moins des relations de voisinage en pays bigouden.

Il faut aussi signaler à la même époque un autre courant d'émigration venu du Cap-Sizun : Goulven Lardic, de Goulien qui épouse Pauline Balanec, a loué une ferme à Menez ar Vel, tandis que Guillaume Théon, de Primelin, exerce le métier de maçon à Kervian



**Jean Marie GENTRIC, °1860 TROGAT, + 1951 ROSCANVEL (photographie prise au Disloup vers 1942-1944)
et son épouse Marie Anne CLORENNEC, °1869 TROGAT, + 1925 ROSCANVEL.**

Jean Marie Gentric et Marie Anne Clorennec, Pierre Gadonna et sa femme Marie Louise, la soeur de Marie Anne, quittent vers 1900-1905 le pays bigouden en proie à une crise agricole et sardinière. Ils répondent à l'appel de la Marine, qui recherche dans tout le Finistère de la main-d'oeuvre pour les travaux entrepris dans les forts du goulet.

**Le chantier achevé, les deux couples qui ont loué deux fermes à Lodoën, restent à Roscanvel.
(Témoignage recueilli auprès d'André Gentric, petit-fils de Jean Marie)**

Plusieurs témoignages rappellent que ces journaliers, pour fuir la misère d'un pays qui ne peut plus les employer tous, n'hésitaient pas à entasser leurs maigres biens dans une charrette et à prendre la route avec l'espoir de jours meilleurs. Et les chantiers militaires dont la presse fait régulièrement état, semblèrent à ces exilés une occasion à saisir, même si, pour parvenir à Roscanvel, il leur fallait traverser le Finistère.

Sur place ils furent embauchés soit au charroi des pierres, soit au terrassement, tandis que leurs femmes louaient leurs bras dans les fermes voisines.

Cette main-d'oeuvre, venue en renfort des ouvriers locaux et qu'on aurait pu croire docile, n'hésita pas à se mettre en grève le 14 avril 1911 : *"M. Salaün, entrepreneur à Lambézellec, occupe, pour le compte du Génie militaire dans le fort de Quélern, une vingtaine d'ouvriers terrassiers payés à raison de 2,90 francs par jour. Depuis quelques jours, l'anarchiste René Valet [futur membre de la bande à Bonnot] venu de Paris, se livrait, dans ce milieu, à une active propagande révolutionnaire qui vient de porter ses fruits. La plupart des ouvriers – sauf six – ont abandonné le travail depuis lundi, sans formuler de revendications. La plupart des grévistes sont originaires de Roscanvel, où ils peuvent être employés à des*

travaux divers. Il est probable qu'ils ne réintègreront pas les chantiers de M. Salaün, qui a l'intention de les remplacer."

Les raisons de cette grève, la première dans l'histoire de Roscanvel ? Il n'est pas impossible qu'à un moment où les conflits sociaux se multiplient dans le Finistère, les ouvriers roscanvélistes, convaincus par les arguments de Valet et las d'être exploités, aient préféré abandonner le chantier et retourner aux travaux de la terre plutôt que d'accepter le salaire de misère (trente centimes de l'heure) que leur verse l'entrepreneur Salaün. Quant aux six qui continuent à travailler, n'y sont-ils pas contraints, faute de posséder des terres ?

En 1911, on observe que les pionniers du début du siècle sont toujours établis à Roscanvel où ils ont été rejoints par Yves Stéphant, de Plonéour-Lanvern, qui exploite une ferme à Mencaër. Seul changement notable : quelques familles ont déménagé à la Saint-Michel, à la suite de l'achat ou de la location d'une nouvelle ferme. Jean-Corentin Le Reun, du Gouerest, a gagné le bourg, Jean-Marie Riou habite maintenant à Lanvernazal, Pierre Gadonna au Lez.

Une dizaine d'années après leur arrivée, les Bigoudens ont adopté le comportement social des Roscanvélistes : ainsi

Marie-Corentine Gentric, la fille de Jean-Marie et de Marianne Clorennec, a épousé le sergent Alexis Vianne.



Le 29 mai 1911, Alexis Vianne, sergent au 6^e régiment d'infanterie coloniale, épouse Marie Corentine Gentric. Elle est la fille de Jean Marie Gentric et de Marie Anne Clorennec, l'un des premiers couples bigoudens à s'être installés à Roscanvel au début du siècle. On remarque que la mariée a adopté la coiffe de la presqu'île.

Alexis Vianne est tué le 14 octobre 1916 à Villers Carboneil dans la Somme.

Un autre signe fort de cet enracinement, l'inscription sur le monument aux morts de deux noms de soldats natifs de Bigoudénie : ceux de Jean Le Reun et de Jean-Marie Guideau, de Tréogat.

Des facteurs économiques et sociaux, les uns anciens, les autres nouveaux, au lendemain de la Première Guerre mondiale, sont à l'origine d'une nouvelle vague de départs vers Roscanvel. La nouvelle prospérité de la Bigoudénie, où sont introduites les cultures maraîchères qui trouvent un débouché lucratif sur les marchés de Quimper et dans la demande des usines, provoque une forte dynamique démographique puisque de 1901 à 1926, la population de Plonéour-Lanvern, par exemple, progresse de 3770 à 4536 habitants, soit un solde de 766 habitants.

Malgré les terres gagnées par les défrichements et les besoins de main-d'œuvre, il est difficile aux jeunes agricul-

teurs, rebutés par le prix excessifs des fermages, de trouver à acquérir ou même à louer, ne serait-ce qu'un *pen-ty* et ses maigres terres, depuis longtemps convoités par les fermiers voisins.

Le système d'héritage pratiqué surtout dans le sud du pays bigouden, contraint aussi les aînés à prendre la route de l'exil. L'usage est établi que c'est le cadet ou le benjamin de la famille qui hérite, après partage, de l'exploitation, obligeant ses frères et sœurs à s'établir ailleurs. Dans les cas de fermage, il recueille la succession paternelle.

En prenant le chemin de Roscanvel, les Bigoudens choisissent un terroir plus pauvre, mais où les prix modérés des terres ou du fermage offrent des chances de réussir et de vaincre *la Chienne du monde*.

En 1921, les familles pionnières Le Reun, Gentric, Canévet, Gadonna, Le Coz... ont poursuivi leur enracinement, rejointes par de nouveaux arrivants : Louis Squividan, de Pont-L'Abbé, s'installe à Trégoudan, Jean-Marie Buhannic, de Saint-Jean-Trolimon, à Kerlaër, Jacques Burel, de Plozévet, à Kerjean, et Jean Clorennec, de Plogastel-Saint-Germain, à Keralan. Il est probable que le bouche-à-oreille ait déterminé le choix de Roscanvel, les candidats à l'exil ayant pu ainsi se renseigner sur les possibilités offertes par l'agriculture locale.

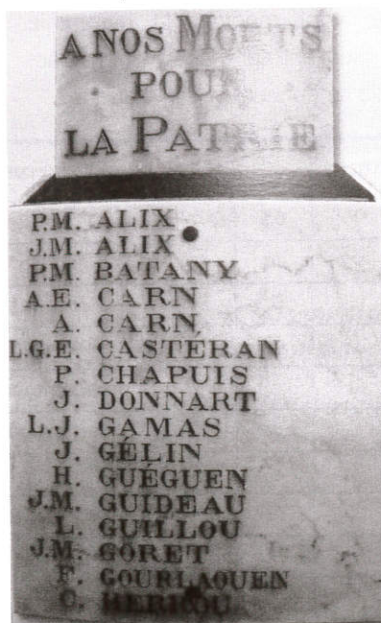
Le contexte agricole

Une enquête statistique portant sur l'année 1922 donne de précieux renseignements sur l'état de l'agriculture rosca-nvéliste et précise le contexte dans lequel s'installent les nouveaux arrivants bigoudens.

La superficie totale de la commune est de 855 hectares

dont il faut retrancher les 223 hectares des forts et des batteries et les 233 de landes et terres incultes. Sur quatre cents hectares cultivables, deux cents sont réservés aux cultures céréalières et cent soixante-dix-neuf aux cultures fourragères.

La répartition des terres cultivées indique qu'il se pratique à cette date une agriculture de subsistance, traditionnelle. La place du pain dans l'alimentation quotidienne se mesure à la superficie accordée



La liste des Morts pour la France sur le monument aux morts de Roscanvel

à la culture du blé : chaque village possède son four à pain, mais déjà certains, bien établis, préfèrent pratiquer un échange blé contre pain. On notera la production en constante augmentation de la pomme de terre, dont la variété *Bintje*, popularisée par le syndicat des producteurs de Châteaulin (1922), offre, par son meilleur rendement, des excédents qui seront vendus sur les marchés.

Si l'avoine est utilisée, pour une large part, dans l'alimentation animale, elle entre aussi dans la préparation de la bouillie, plat traditionnel de la cuisine bretonne.

Une moitié des terres cultivées est destinée à produire la nourriture des chevaux et des bovins. Pas de ferme sans cheval, indispensable pour les labours et le transport.

La production laitière, domaine réservé des femmes, tient une place de choix dans l'économie de la ferme parce que la vente du lait et du beurre est source de rentrée d'argent.

La culture du foin, du trèfle, de rutabagas et de betteraves, qui épouse le cycle des saisons, rend bien compte des soins attentifs apportés par le paysan à son bétail.

La vaste étendue de terres incultes est livrée aux moutons qui, à la fin du printemps, seront présentés à la foire de Crozon. Il s'agit d'animaux de petite taille (moins de vingt kilogrammes).

Chaque ferme possède une soue où est élevé un porcelet, tué à l'âge d'un an pour subvenir à la consommation annuelle de la famille.

Le tableau statistique ci-dessous donne l'image d'une agriculture ancestrale, qui sera bientôt bousculée par un changement de mentalité de la génération qui a combattu dans des régions où l'outillage et la mécanisation étaient plus avancés et qui souhaite moderniser les exploitations. Charrues-brabants, semeuses, faucheuses, batteuses, moissonneuses, mais aussi engrais chimiques et amendements, en facilitant le travail et en augmentant la productivité, vont modifier la hiérarchie paysanne et permettre aux plus entreprenants, sinon d'acquiescer la richesse, du moins de se donner un peu d'aisance.

Et les paysans bigoudens, parce que le déracinement les a ouverts aux idées nouvelles, seront bien souvent les instigateurs du progrès. Par exemple, ils seront à l'origine de la culture des petits pois, qui s'écoulent au printemps sur les marchés brestois.

L'installation

Les arrivées à Roscanvel de nouvelles familles bigoudènes, qui s'échelonnent de 1920 à 1930, ont marqué les mémoires. Avant le départ, ceux qui avaient quelques biens ont mis en vente ce qui ne peut être transporté, puis ont entassé dans une charrette leurs meubles et les instruments agricoles. Les vaches ont été attachées à la ridelle, le cheval attelé et en route pour deux ou trois jours de voyage. Sur le bord de la route, pendant que les bêtes se reposent, on a sorti le trépied et le *billig* pour confectionner des crêpes ; la nuit on dort dans la grange d'un fermier complaisant.

Tous les témoins rappellent la tristesse du départ et l'inquiétude d'avoir à s'en aller dans un village étranger où l'on sait pourtant pouvoir compter sur l'entraide de compatriotes déjà installés. Quel étonnement aussi pour les Roscanvélistes de voir affluer chez eux des familles bigoudènes qui prétendent pouvoir vivre d'une terre qu'ils ont délaissée !

Si toutes les communes de la Bigoudénie sont représentées de Plozévet à Pont-L'Abbé, du Guilvinec à Plogastel-Saint-Germain, ce sont Plovan, Tréogat, Saint-Jean-Trolimon, Peumerit et l'immense Plonéour-Lanvern qui fournissent le plus grand contingent de migrants, confirmant que le départ pour Roscanvel, préférable pour tous à un exil dans la lointaine Dordogne, est apparu comme un choix raisonnable, fondé sur les bonnes opinions de ceux qui avaient déjà tenté l'aventure.

S'ils possèdent un pécule suffisant, les nouveaux venus achètent une exploitation vacante, sinon, ils louent avec l'espoir que quelques années de bons revenus leur permettront de

Cultures céréalières en hectares		Cultures fourragères en hectares		Animaux de ferme	
blé	65	orge	69	chevaux de plus de 3 ans	35
seigle	1	trèfle	14	chevaux de moins de 3 ans	40
haricots verts	1	prairies	2	taureau	1
		prés naturels (foin)	2	vaches	224
		herbages	35	génisses de plus d'un an	47
petits pois en cosses	1	pâturages	40	génisses de moins d'un an	50
				béliers	8
pommes de terre	79	rutabagas navets	9	brebis	195
		choux fourragers	2	moutons de plus d'un an	28
				agneaux	85
avoine	53	betteraves fourragères	6	chèvres	13
				porcs	64
200 hectares, soit 23%		179 hectares, soit 21%			



Vers 1930, deux mondes se côtoient. Descendant la côte de Keruzou, la charrette des marins des Capucins, tirée par Nigaud, vient au ravitaillement dans les commerces du bourg. Sur le siège, Alain Alix et Michel Burel. Deux jeunes Roscanvélistes ont mis pied à terre le temps de la photographie.

Devant le café-tabac A la descente des voyageurs, une automobile s'est arrêtée. De gauche à droite : Alain Le Du, Auguste Gadonna, marin en permission qui offre une tournée, Pierre Gadonna (derrière le volant), Adolphe Gelin et Claude Carn.

devenir propriétaires. Mais la principale nouveauté, c'est le recours à l'emprunt qui, en se généralisant, aide nombre de familles à entrer plus rapidement dans ses murs.

Mettant fin à des décennies de polyculture de survie, les Bigoudens, surtout ceux des "palues" de Saint-Jean-Trolimon, développent la culture des petits pois et des pommes de terre, appréciés sur le marché brestois ou vendus à Melguen, du Fret, qui les écoule auprès des grossistes.

Les revenus sont réinvestis dans l'achat de nouvelles terres pour augmenter la superficie des fermes jugées trop petites pour être rentables.

Les Bigoudens mettent alors en commun chevaux et main-d'œuvre pour défricher les champs de lande dont la terre légère se prête à la culture des primeurs. A l'heure où se fait sentir le besoin de mécanisation, on se regroupe pour faire face aux dépenses à engager : Jean Cloennec et Jean Daniel, à frais communs, achètent les premiers une batteuse. C'est maintenant le temps des faucheuses, des faneuses à foin, des machines à tirer les pommes de terre.

Au recensement de 1931, on dénombre vingt-quatre nouvelles familles bigoudènes qui ont rejoint celles qui se sont installées avant 1914. Comment expliquer ce mouvement migratoire sans précédent ?

Tout d'abord, la crise agricole qui secoue le pays bigouden, prive d'emploi des domestiques et des journaliers que les fermiers propriétaires, dans une attitude de survie, ne peuvent plus embaucher. L'impossibilité de payer son loyer ou d'acheter des terres pour s'établir va contraindre à l'exil bien des familles, d'autant plus facilement que la mobilité géographique et professionnelle, encouragée par l'Union des Syndicats de Landerneau, est une constante de la mentalité bigoudène.

D'autre part, l'information n'a jamais cessé de circuler entre les Bigoudens de la première heure qui, à Roscanvel, ont pu accéder à la propriété et les candidats au départ, comme ont joué les relations à l'intérieur du groupe familial ou entre voisins originaires du même village. Aux demandes de ren-

seignements sur les chances de se mettre à son compte dans la lointaine presqu'île, les néo-Roscanvélistes, dont la réussite est un gage de sincérité, répondent que le pays offre des terres et des fermes à ceux qui ne craignent pas de s'investir.

L'enracinement

Cinquante-et-un Bigoudens en 1921, cent dix en 1931, cent quarante en 1936 : les arrivées successives modifient en profondeur la composition sociologique de Roscanvel en injectant des forces nouvelles dans le travail de la terre.

Tous les villages, sauf Kergadiou, Kerguinou et Kermorvan, vivent à l'heure bigoudène. Les cultivateurs locaux voient s'installer à côté d'eux un ou plusieurs couples qui jettent toutes leurs forces dans la remise en état des fermes et des terres.

Le cas de Kerviniou et de Kerlaër est exemplaire : en 1931, Kerviniou est habité par sept familles, dont quatre sont bigoudènes.

Les Quiniou, Larnicol (Jean-Louis), Phuez et Pape (Sébastien) forment un groupe de dix-sept personnes soit la moitié des habitants. Situation originale où se reconstitue dans un village une communauté homogène qui partage la même origine, les mêmes habitudes, le même mode de vie et la même ambition. On remarquera que Pierre Quiniou et sa femme Catherine viennent de Peumerit, comme Jeanne, la femme de Jean-Louis Larnicol qui, comme Sébastien Pape, est natif de Plonéour-Lanvern. En 1936, ils seront rejoints par la famille d'Henri Garrec.

A Kerlaër, les habitants sont aussi pour la moitié des Bigoudens : Sébastien Le Berre, Jean-Marie Garo et Pierre Gadonna et leurs familles représentent douze habitants sur vingt et un.

Ces regroupements, liés à la présence de fermes vacantes, en atténuant le déracinement, favorisent l'entraide, la mise en commun des ressources qui ont sans conteste favorisé la réussite.

Il est vrai que l'effondrement démographique est ici spectaculaire : de 1901 à 1931, la population est passée de 1054 à 938 habitants. Si l'on considère que le groupe des Bigoudens est fort de plus de cent quarante personnes, le déficit s'élève à 256 personnes.

La désertification des villages est encore plus criante si l'on soustrait les 133 habitants du bourg dont la population est restée stable.

Ni les pertes de la guerre ni le départ des familles de militaires vers d'autres garnisons ne peuvent expliquer cette chute démographique, dont il faut chercher la cause dans la désaffection pour le travail de la terre, déjà sensible dans la seconde moitié du XIX^e siècle : ingrat et peu rémunérateur, il n'attire plus guère la jeunesse roscanvéliste qui lui préfère un engagement dans la Marine, un emploi à l'arsenal ou une carrière de fonctionnaire.

C'est une période de départs et d'installations, notamment à Brest, qui libèrent des fermes, jugées trop petites pour être rentables et qui sont signalées à l'attention des migrants bigoudens.

La présence des régiments d'artillerie et d'infanterie, et surtout les voyages des marins sur toutes les mers du monde ont donné aux Roscanvélistes une ouverture d'esprit et un sens de l'hospitalité dont Saint-Pol-Roux les remerciait au moment de son départ pour Camaret.

L'enracinement des Bigoudens fut-il aisé ? Leur nombre, leurs costumes, les coiffes des femmes, leur acharnement au travail, leur sens de l'entraide, leur soif de modernisation, leur savoir-faire dans la mise en place des cultures maraîchères, autant de traits qui auraient pu faire naître des tensions, de la jalousie, voire de l'hostilité de la part des habitants du cru, étonnés de voir revivre une terre qu'ils avaient négligée.

Leur intégration durera deux décennies et sera l'affaire d'une génération. Une première occasion de rapprocher les deux communautés sera offerte par les huit mariages de paysans roscanvélistes célibataires avec des jeunes filles sollicitées dans le pays bigouden. Ces unions arrangées par un *baz valan*¹, à la mode de l'époque, rapprocheront les familles en créant de nouvelles relations de parenté.



14 septembre 1936 : le mariage de Marie Louise Le Berre et d'Isidore Pape réunit Bigoudens de Roscanvel et invités de Pont-L'Abbé. Le port de la coiffe est encore un signe d'appartenance au pays d'origine.

A la droite du marié, Anna Pape (née Le Brun en 1889 à Pont L'Abbé, ; à la gauche de la mariée, Sébastien Le Berre, né en 1885 au Guilvinec, et sa femme Marie Louise Kernilis, née en 1886 à Pont-L'Abbé.

On reconnaîtra quelques-uns des Bigoudens installés à Roscanvel : au deuxième rang, Pierre Quiniou, de Kerlaër ; devant lui Jacques Pape, au troisième rang, Pierre Cariou, de Keravrès, au dernier rang Adrien Clorennec et à l'extrême gauche, Sébastien Le Berre. Parmi les invités roscanvélistes : Alain Le Du, Simone Tournellec, Pierre Balanec, Anne Pichonnière...

¹ *baz valan* : marieur ou marieuse

Le 4 mai 1930 marque aussi une date importante : Jean Clorennec, venu rejoindre sa jeune femme à Keralan après sa démobilisation en 1919, entre au conseil municipal sur la liste de Théodore Madec. Il est le beau-fils d'André Le Pape de Plovan et de Marie-Louise Kerdranvat, qui furent des premières familles à prendre une ferme dans la commune. Son élection, onze ans après son installation, est un événement car, contrairement aux habitudes locales, il est moins le représentant d'un village - Keralan - que celui d'une communauté dont il défend les intérêts devant l'assemblée municipale. Jean Clorennec siègera jusqu'en 1948 avant que son fils Adrien ne lui succède.

Peu à peu pendant l'office du dimanche, l'habitude est prise de voir les *tour tan*² dominer les *penn sardin*³ locales. Quel spectacle encore quand, les jours de procession, les bannières sont confiées par le recteur aux jeunes Bigoudènes ! On peut mesurer la solidité de cette émigration au petit nombre des échecs : les anciens citent un seul retour au pays, à la suite d'un veuvage.

La réussite des Bigoudens profite à toute la communauté roscanvéliste : non seulement elle freine l'effondrement démographique et relance le commerce local, mais elle oblige aussi à une nécessaire évolution des agriculteurs locaux. L'arrivée dans les années cinquante des paysans léonards, Le Sann, Combot, Goarnisson, venus cultiver artichauts et choux-fleurs, produira le même choc salutaire.

Témoignage de Madame Agathe Riou, épouse de René Le Borgne, née en 1903 à Plonéour-Lanvern :

"Avec mon mari, nous sommes arrivés à Roscanvel en 1926. J'étais la quatrième, il y avait dix enfants. Il n'y avait que la terre qui comptait ; nous n'avons jamais rien fait d'autre. On avait hésité entre Roscanvel et la Dordogne. On ne trouvait plus de ferme en location. Mon mari était domestique dans une ferme à côté... il avait cinq frères et sœurs, la ferme n'était pas assez grande..."

Nous nous sommes mariés en janvier (1926) : j'avais 22 ans, mon mari 24. Au mois de mars il avait entendu dire qu'il y avait un propriétaire qui était content de louer ; à Roscanvel, il y avait pour lors beaucoup de Bigoudens. On est donc venus acheter ici, mais on est restés chez mes parents jusqu'au mois d'octobre. Mon père était alors aidé. J'avais déjà deux vaches et une jument.

Mon frère, qui travaillait à Quimper, avait un grand camion. Nous avons mis dedans les deux vaches et des pommes de terre. La jument est venue avec mon beau-frère, ils sont partis vers deux ou trois heures du matin : on les a dépassés dans la rue de Crozon.

On avait une petite ferme au Lez. On s'arrangeait avec les Péron. On n'a fait de tort à personne : on a acheté des terres aux Le Bihan du Gouerest parce qu'aucun d'eux ne restait à la ferme. On faisait de la pomme de terre prime pour vendre à Camaret. On envoyait vingt ou vingt-cinq sacs pour chaque

bateau. Avec quatre ou cinq bateaux, vous aviez diminué vos pommes de terre. Le blé, c'était Monsieur Melguen du Fret qui l'achetait. Il y avait aussi la foire de Crozon ; quand je suis venue ici, il y avait aussi la foire à Lanvéoc : c'était mieux qu'à Crozon : les Brestoises y venaient...c'était vrai, on était mieux là-bas [au pays bigouden] qu'ici. Là-bas, il y avait l'usine qui ramassait tout. Le blé et les pommes de terre, on les envoyait à la gare. Ici, c'était petit, trop petit : on avait à peu près cinq hectares, mais on travaillait trois fois plus de terres louées. On a augmenté les vaches de deux à six. On fréquentait les Clorennec : on mettait quatre chevaux pour défricher.

On était aussi chez nous ici... j'ai gardé la coiffe bigoudène pendant une dizaine d'années... je l'envoyais repasser au bourg... Quand on allait à la noce à Plonéour, il manquait des centimètres et c'était démodé."

En 1939, Roscanvel vient de vivre une aventure humaine dont on ne trouve guère d'exemple dans une commune de même importance. Un sévère déclin démographique a été freiné par l'arrivée des Bigoudens qui représentent 16% de la population. Les terres ont été remises en valeur, les villages revivent, le commerce retrouve des couleurs.

Enrichissante sur bien des points, cette émigration a apporté au village une prospérité certaine. Y a-t-il eu un choc des cultures, des mentalités ? Les quarante familles bigoudènes ont été avec le temps acceptées, puis intégrées, d'une part parce que dans le travail de la terre elles n'entraient pas en concurrence avec les Roscanvélistes, d'autre part parce que l'école, sous la tutelle de l'instituteur Marcel Masson, incitait leurs enfants à suivre le même parcours que leurs condisciples roscanvélistes, illustrant ce qu'écrit Per Jakez Hélias : *"Avec le certificat d'études, on pouvait se hasarder sur terre et sur mer au-delà du pays bigouden"*.

Si la première génération est attachée à la terre - *"on ne savait rien faire d'autre"*, disent les anciens - la seconde aspire à un autre avenir. Et les jeunes garçons, à voir de la cour l'école des navires de guerre évoluer en grande rade, rêvent plutôt d'un engagement dans la Royale que de succéder à leurs pères. Il est vrai que Roscanvel a toujours lorgné vers Brest dont l'influence est sensible dans la vie quotidienne, mais aussi dans le choix des carrières. Or l'installation à Roscanvel, facilitée par le prix modique des terres, n'était déjà plus, à la veille de la guerre, porteuse d'avenir, du fait notamment de l'insuffisance du foncier. Et ni la mise en valeur des terres de landes, ni l'usage du matériel agricole, ni le remembrement de 1951, ni la culture des primeurs pratiquée par les paysans léonards ne donneront sa chance à une agriculture intensive, seule viable.

Les Bigoudens ont-ils eu à regretter d'avoir tenté leur chance à Roscanvel ? Forcés par la crise à quitter leur pays, de

² *tour tan* : tour à feu (phare), désigne par ironie la haute coiffe bigoudène

³ *penn sardin* : "tête de sardine", coiffe basse de la région de Douarnenez

Bigoudens installés à Roscanvel

1906	Jean-Marie Riou	1873	Plonéour-Lanvern
Bourg	Marie Le Buhannic		
Le Gouerest	Jean Le Reun	1876	Plonéour-Lanvern
	Marie Jeanne Le Corre	1879	Plonéour-Lanvern
Le Gouerest	Ambroise Le Coz	1886	Treffiagat
	Marie-Corentine Le Draoulec		
Disloup	André Le Pape	1867	Plovan
	Marie-Louise Kerdranvat	1870	Saint-Jean-Trolimon
Menez-ar-Vel	Pascal Canévet	1852	Plovan
	Anne-Marie Cabillic		
Lodoën	Jean-Marie Gentric	1860	Tréogat
	Marianne Clorennec	1869	Tréogat
Lodoën	Pierre Gadonna	1870	Plovan
	Marie-Louise Clorennec		
1911	Yves Stéphant	1881	Plonéour-Lanvern
Mencaër	Marie-Coraline Le Drézen	1845	Plonéour-Lanvern
1921	Pierre Guideau	1845	Plomeur
Bourg			
Keralan	Jean Clorennec	1889	Saint-Jean-Trolimon
	Marie-Louise Le Pape	1889	Treguennec
Kerjean	Jacques Burel	1888	Plozévet
	Marianne Daniel		
Kerlaër	Jean-Marie Buhannic	1892	Saint-Jean-Trolimon
	Marie Louise Le Gars	1896	Saint-Jean-Trolimon
Trégoudan	Louis Squividan	1890	Pont-L'Abbé
	Annette Squividan	1883	
Mencaër	Yves Stéphan	1863	Plozévet
	Marie Le Bolzer		
1931	Michel Diougant	1886	Pont-L'Abbé
Postermen	Catherine Buanic	1889	Saint-Jean-Trolimon
Le Lez	Pierre Péron	1892	Peumerit
	Agathe Kerdranvat	1895	Plonéour-Lanvern
Le Lez	René Le Borgne	1901	Peumerit
	Agathe Riou	1903	Plonéour-Lanvern
Penaros	Jean Le Brun	1882	Plonéour-Lanvern
	Marie Corentine Le Corre	1884	Tréguennec
Kerlaër	Sébastien Le Berre	1885	Guilvinec
	Marie-Louise Kernilis	1886	Pont-L'Abbé
Kerlaër	Jean-Marie Garo	1905	Treffiagat
Bourg	Aline Gillet	1915	Saint-Jean-Trolimon
Bourg	Marie Diougant	1876	Tréméoc
	Pierre Le Coz		
Bourg	Jeanne Tournellec	1899	Guilvinec
	Jean-Pierre Gadonna		
Lanvernazal	Marie-Anne Salaün	1889	Saint-Jean-Trolimon
	Jean-Marie Buannic		
Cale de Quelern	Jeanne Garo	1912	Plonéour-Lanvern
	Joséphine Le Brun		
Lodoën	Pierre Syéphan	1905	Pont-L'Abbé
	Corentine Faou	1910	TRéméoc
Keraguennec	Germaine Pennec	1902	Guilvinec
Kerviniou	Pierre Quiniou	1898	Peumerit
	Catherine Le Borgne	1903	Peumerit
Kerviniou	Jean-Louis Larnicol	1890	Plonéour-Lanvern
	Jeanne Quiniou		
Kerviniou	Yves Phuez	1870	Plovan
	Corentine Peillet	1867	Tréogat
Kerviniou	Sébastien Pape	1885	Plomeur
Kerlaër	Anne Le Brun	1889	Pont-L'Abbé
1936	Daniel Coïc	1904	Plonéour-Lanvern
Bourg	Catherine Garrec	1910	Plonéour-Lanvern
	Joseph Lautérou	1900	Pouldreuzic
Gouerest	Marie-Anne Le Bris	1898	Plonéour-Lanvern
	Henri Le Cléach	1904	Plonéour-Lanvern
Gouerest	Marie-Corentine Le Brun	1908	
Kerviniou	Hervé Garrec	1903	Saint-Jean-Trolimon
	Marie-Anne Kerviel	1906	
Menez-ar-Vel	Alain Larnicol	1900	Plonéour-Lanvern
	Marie-Louise Quiniou	1904	Saint-Jean-Trolimon
Kerviniou	Jean-Marie Quiniou	1858	Plonéour-Lanvern
	Catherine Le Borgne	1903	Peumerit
Kerlaër	Anne Pape-Le Brun	1889	Pont-L'Abbé
	Pierre Cariou	1896	Plonéour-Lanvern
Keravrès	Marie Toulemont	1898	Plonéour-Lanvern
	Budoc Larnicol	?	
Kerviniou	Catherine Quiniou	1852	Treguennec
	Pierre Cariou	1911	Treffiagat
Kerviniou	Jeanne Le Coz	1916	Treffiagat

journalier ou de domestiques qu'ils étaient, ils ont saisi ici l'occasion de devenir propriétaires.

Ce changement de statut et l'acquisition d'un patrimoine ont été vécus comme une promotion sociale qui profitera aussi à leurs enfants, même si ceux-ci, suivant l'habitude locale, se détourneront de la terre.

Aujourd'hui la présence bigoudène, quoique diluée, demeure forte : les patronymes – Clorennec, Pape (Le), Le Berre, Péron, etc... sont toujours portés.

Et, clin d'œil à l'histoire, l'un des derniers agriculteurs de Roscanvel aura été Adrien Clorennec, resté fidèle à ses terres de Keralan.

Bibliographie :

L'article qui précède est extrait de l'ouvrage de Marcel Burel :

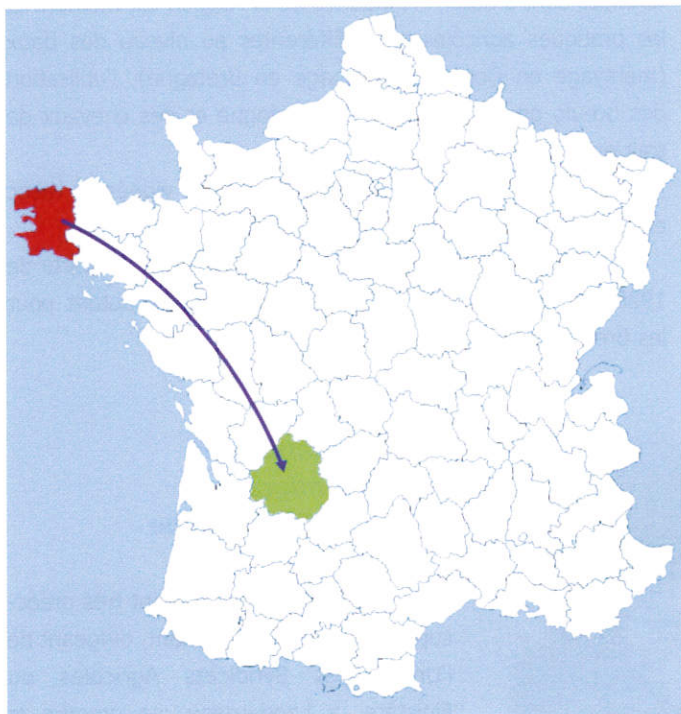
Roscanvel, chronique du XX^e siècle, 1900-1939, publié en juin 2009 aux Editions buissonnières à Crozon.

Marcel Burel, professeur agrégé, est l'auteur de divers ouvrages consacrés à la presqu'île de Crozon et nous le remercions d'avoir autorisé la reprise de ce texte.

Migrations finistériennes en Périgord

par Christian BOLZER, CGF n° 6302

L'essentiel de ce qui va suivre est extrait d'une étude réalisée en 2011 par Charlotte Verschueren et Annie Ducasse dans le cadre d'un service civique avec l'Amicale Laïque d'Annesse-et-Beaulieu¹.



Les généalogistes finistériens, notamment ceux d'origine citadine, ne sont pas étonnés lorsque, au hasard de leurs recherches, ils rencontrent des ancêtres auvergnats issus de ces colporteurs venus du centre de la France avec leurs casseroles et produits manufacturés et qui finirent par faire souche sur place en épousant des Bretonnes.

Ils ignorent par contre que ce mouvement ne fut pas à sens unique et qu'en deux occasions au moins la migration s'effectua dans l'autre sens.

1275

Nous sommes en 1275. Arthur II, fils de Jean II, petit-fils du duc de Bretagne Jean 1er Le Roux épouse dans la basilique Saint-Martin de Tours, Marie de Ségur, dite aussi de Limoges, fille de Marguerite de Bourgogne.

C'est son fils aîné, Jean III (1286-1341) qui hérita des droits de sa mère. Sa mort sans héritier direct fut cause de la guerre dite "de succession de Bretagne et du Limousin" entre Charles de Blois et Jean de Montfort.

Ce dernier, en mai 1341, accompagné de nombreux gens de guerre, affirme ses droits sur le Limousin en se rendant sur

place. Après diverses péripéties, le traité de Brétigny, le 25 mai 1360, le confirmait dans ses droits. Charles de Blois décédant le 29 septembre 1364 à la bataille d'Auray, Jean de Montfort devient également duc de Bretagne.

C'est dans ce contexte troublé que de nombreux soldats bretons de l'un ou l'autre camp prennent pied en Limousin, mais sans que cela se traduise de manière significative par des implantations durables de familles bretonnes.

Le vingtième siècle

- Où est-elle, cette Dordogne, grand-père ? (Je suis assez grand pour savoir qu'il ne s'agit pas d'une sorcière comme le croient les petits en jupe.)

- C'est plus loin que Nantes, dit Alain le Goff.

- Et pourquoi aller là-bas ?

- C'est parce qu'il y a de la place.

Moi, je trouve que la place ne manque pas ici. Mais je n'arrive pas à savoir si c'est bon ou mauvais d'aller dans la Dordogne car les uns y vont comme à une noce, les autres comme à un enterrement. Que faut-il croire ? De certains on n'aura plus de nouvelles, j'en retrouverai plusieurs devenus maires de leur commune.

Per Jakez Hélias,
Le Cheval d'Orgueil.

La Bretagne dans les années 1920

Après plusieurs siècles de famines, de maladies, les paysans bretons, comme dans beaucoup d'autres régions de France certainement, ont une vie rude et de dur labeur. Cette société est encore marquée par des pratiques populaires particulièrement ritualisées. Ces paysans vivent pour la majorité d'entre eux grâce à l'agriculture et dans des conditions rudimentaires. Leur rythme de vie est essentiellement basé sur des pratiques religieuses, le clergé ayant une forte influence tant au point de vue spirituel que matériel.

Les choses évoluent progressivement à partir de 1920 ; on assiste à un début de mécanisation, les organisations agricoles se développent (assurances, caisses rurales...)

Cependant, dans les années 1920-1921, une nouvelle crise est en marche. Les exploitations sont de faible superficie et ne

¹ Annesse-et-Beaulieu : à 10 km environ au sud-ouest de Périgueux

permettent pas de faire vivre les familles nombreuses. Au lendemain de la guerre, le phénomène devient de plus en plus inquiétant : "En 1882, sur 100 km² de territoire, la France compte en moyenne 654 chefs d'exploitation. Dans les Côtes-du-Nord on en dénombre 1197 pour 100 km². Les 654 chefs d'exploitation emploient 654 journaliers et domestiques. Les 1197 chefs d'exploitation des Côtes-du-Nord en emploient 1447, soit plus du double de la moyenne française"

(Extrait du livre *Cœur de Breizh*, Sylvain Le Bail, avril 2009).

De plus à la fin de la guerre, la disparition de nombreux hommes de ferme et l'inflation des prix des terrains auront pour conséquence un exode rural vers les villes. La population des "petites gens" se voit obligée de partir et tenter de se reconverter vers un autre métier. Les propriétaires de terres agricoles, pressés de s'enrichir, augmentent le prix des loyers en prévision de l'augmentation de la demande. Ce phénomène social et économique va être à l'origine du départ des Bretons vers d'autres terres, un autre avenir, meilleur espèrent-ils.

Le Périgord dans les années 1920

Au XIX^e siècle, l'histoire du Périgord qui demeure profondément marquée par sa ruralité, alterne des grands moments de crise et des périodes d'essor. Globalement, la région reste à l'écart de la révolution industrielle. L'arrivée du chemin de fer en 1857 avec la mise en service de la ligne Périgueux-Coutras marque un pas décisif vers la modernité.

A la fin du XIX^e siècle, la crise du phylloxéra porte un rude coup à l'agriculture périgourdine. L'exode rural bat déjà son plein. Entre 1851 et 1921 de nombreux paysans émigrent vers les villes. Les années 1917, 1918 et 1920 voient également de grands mouvements de grève éclater, notamment à Périgueux, aux ateliers des chemins de fer. Le mouvement communiste prendra d'ailleurs son essor à ce moment-là en Périgord.



Battages en Périgord en 1903

En outre, la région paie un très lourd tribut lors de la Première Guerre mondiale. Entre les deux recensements de 1911 et 1921, le département a perdu plus de 10% de sa population, des hommes jeunes en très grande majorité. C'est dans ce contexte que la Dordogne va donc faire appel à de la main-d'œuvre "étrangère" pour maintenir le secteur de l'agriculture à flot.

La vie quotidienne des Périgourdins ressemble de près à celle des Bretons à la même époque. Cependant des différences sont à noter : l'influence de la religion est moindre et les pratiques agricoles sont différentes au niveau des baux (métayage en Dordogne, fermage en Bretagne), l'utilisation des bœufs pour les labours en Dordogne et des chevaux de trait en Bretagne.

Les cultures sont également différentes : vignes et tabac en Dordogne, pommes de terre et céréales en Bretagne.

Malgré ces similitudes, les migrations bretonnes, à partir de 1920, représentent une extraordinaire aventure autant pour les Bretons que pour les Périgourdins.



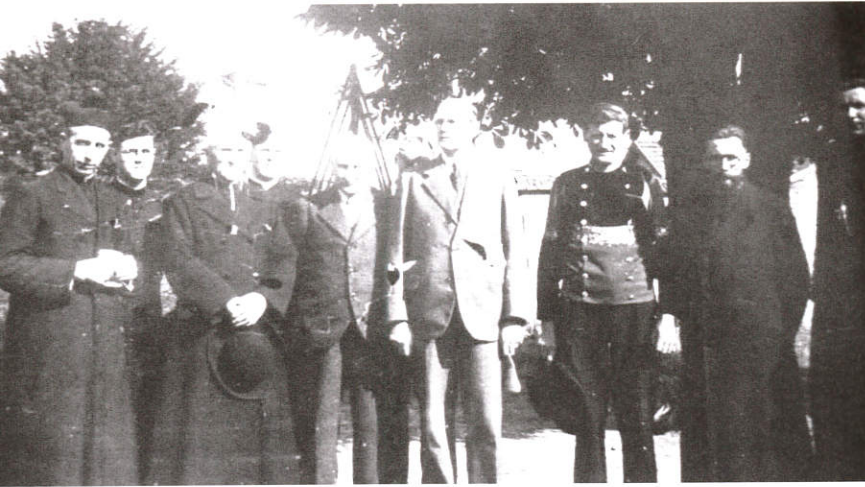
L'organisation des migrations vers la Dordogne

La situation bretonne étant très préoccupante, Hervé de Guébriant, dirigeant de l'Union des Syndicats Agricoles du Finistère, à Landerneau, va prendre le problème à cœur. Il va être l'instigateur de ces migrations. Les premières se feront vers le Canada et les Etats-Unis (divers articles du *LIEN* en ont déjà rendu compte), mais très vite l'on s'apercevra que les terres agricoles françaises, dans certains départements, manquent cruellement de bras, tout particulièrement en Aquitaine.

Les Bretons seront accompagnés par trois "pilotes", désignés par M. de Guébriant, afin de permettre une intégration "en douceur" :

- Saïk Tinevez, administrateur de l'Office Central à Landerneau, conduira les paysans du Léon.
- Pierre Le Bihan, jeune paysan du hameau de Gwarem-Vraz à Scaër et président du Syndicat Agricole de Scaër, ceux du Sud-Finistère.
- L'abbé Lanchès, vicaire au Relecq-Kerhuon, inspecteur des Caisses Rurales Diocésaines, accompagnera ceux du Centre-Finistère.

Ces "pilotes" organiseront le départ de "leurs Bretons" en prenant contact avec les propriétaires en Dordogne, demandeurs de main-d'œuvre, et établiront une liste détaillée de chacune des exploitations disponibles ainsi qu'une liste des fermiers bretons désireux de partir en prenant en compte leurs conditions de départ.



L'abbé Mévellec, (le plus à gauche),
M. de Guebriand au centre avec les lunettes,
M. Allain en costume breton, à ses côtés le père Le Lay.
Cette photo a été prise en 1936, à l'occasion de la remise
de la médaille du Mérite agricole à M. Allain.
(Photo privée de M^{lle} Homery)

Le premier convoi vers la Dordogne est mis en place le 13 juin 1921 et arrive en gare de Périgueux le 14 juin. D'autres convois suivront...

Trois possibilités s'offrent aux arrivants :

- Acheter directement la terre
- Prendre la propriété en fermage : baux renouvelables tous les trois, six ou neuf ans. Nécessité de faire venir ou d'acquérir son propre bétail (cette formule est très peu répandue en Périgord).
- Le métayage : le propriétaire fournit la terre, le bâti, le cheptel. Le métayer fait tous les travaux et partage toute la production avec le propriétaire. Celui-ci peut dénoncer le contrat tous les ans à la Saint-Michel. En 1946, une loi remplacera ces baux par des baux à ferme de neuf ans.

Une difficile implantation

Au cours des années 1924 et 1925, d'importants groupes se décident à partir. Ils essaient de vendre tout ce qu'ils ne peuvent emporter puis prennent le train avec leur bétail et leurs meubles.

"Chaque famille avait délégué une personne pour accompagner les animaux tout au long du voyage, de quoi les nourrir et les abreuver", raconte Désiré Canevet. Ils proposent également le lait dans les gares où ils s'arrêtent.

Pour les premiers arrivants, le métayage est la moins mauvaise solution, dans la mesure où ces fermiers de petites propriétés ne peuvent se payer ni le cheptel ni le matériel nécessaires pour exploiter ces grandes surfaces. Il leur faut accepter ce régime qu'ils ne connaissent pas. De plus, ne connaissant pas la terre, cet apprentissage sans trop d'investissement leur permet de se familiariser avec les us et coutumes du Périgord en matière d'agriculture.

La comparaison entre les petites surfaces bretonnes et les grandes exploitations périgourdines les incite à penser qu'ils s'élevaient dans l'échelle sociale même si les terres sont en friche, certaines très usées, et s'il sera extrêmement difficile de sortir de ce système pour accéder à la propriété.

Ce type de bail présente des lacunes, même s'il semble avantager les Bretons face aux Périgourdins; il n'y est pas fait mention de chevaux ; or, les Bretons les utilisent pour travailler. On n'évoque pas non plus l'état, l'entretien et la prise en charge des réparations des bâtiments. Il y aura là matière à de nombreux conflits. La deuxième vague de migrants veillera mieux à l'amélioration et à la précision de ces baux.

La première vague de migrants a connu quelques désillusions car il a fallu qu'ils se décident très vite. D'autre part, les "pilotes" ne connaissent pas le métier de la terre et les périgourdins persuasifs n'étant pas toujours très francs sur la qualité de leurs terres, certains se retrouvent à travailler des sols complètement épuisés.

Malgré ces imperfections, les flux suivants s'amorcent et beaucoup de fermiers assez âgés se décident à émigrer (les jeunes répugnent moins à chercher du travail en ville).

Au troisième convoi, la méthode évolue vers une plus

A RÉCÉPISSÉ A REMETTRE AU DESTINATAIRE

CHÉMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Petite Vitesse

WAGONS : 6
Provenance réelle : Quimper
Gare expéditrice : Quimper
Gare et Réseau : Paris
Date d'expédition : 13/06/21
Date de départ : 14/06/21
Expéditeur : M. Kernea
Destinataire : M. Kernea
A livrer : 6 vaches
Frais de transport : 200 fr.

Nota. — Les instructions de détail sont en ce qui concerne les tarifs et les conditions de transport, les conditions des tarifs homologués. Il convient pour éviter les erreurs, que toute indication soit accompagnée de références à l'expédition, à la gare de départ, au lieu de destination, au lieu de destination, au lieu de destination, au lieu de destination.

Chargement par : ...
Détail des frais : ...
Port payé : ...
Port du : ...

FRANCIS TRÉZÉ & LAFITE

Bulletin de transport de six vaches de Quimper à Razac pour M. Kernea (ferme d'Ambois).

grande rigueur dans l'évaluation de la situation du migrant et de la moralité des propriétaires.

Ces règles sont par la suite conservées :

- Enquête préalable sur les fermiers et propriétaires et sur la qualité des exploitations proposées.
- Voyage de prospection sous la direction des pilotes précédant l'arrivée des migrants et signature des contrats en leur présence.

Le mérite de la réussite de cette émigration revient à Hervé de Guébriant. Après la guerre de 1939-1945, celle-ci reprend grâce aux Bretons déjà installés qui font venir famille ou amis.

A partir de 1950, cette formule est connue sous le nom de Syndicat National des Migrations Intérieures Rurales.

Certaines intégrations réussissent plus que d'autres. Deux communautés bretonnes arrivent à maintenir des relations sociales soutenues dans le canton de Saint-Astier, l'une originaire du canton du Faou (Paillard, Prigent, Morvan, Nedellec, Rospars, Révelen), l'autre du Haut-Pays bigouden (Canevet, Le Goff, Kernoa, Gentric, Le Pemp, Le Lay, etc.)

Des usages familiaux différents

En Périgord, depuis 1880, les plus riches ont instauré la politique de l'enfant unique pour ne pas avoir à morceler le domaine. Cette habitude s'est transmise aux bourgeois, puis progressivement aux autres classes sociales. C'est la principale raison de la pénurie de main-d'œuvre qui a laissé les terres périgourdines en friche après la guerre de 1914-1918.

Le fait d'avoir beaucoup d'enfants dans une région où la

religion n'est pas très active est considéré comme un manque de contrôle, comme un signe de débilité parfois. Les Périgourdins voient ces familles nombreuses avec un a priori négatif. La femme bretonne a autant d'enfants que la nature (Dieu) le lui permet ; elle ne peut faire autrement et n'en a pas forcément envie. Ses enfants sont sa fierté.

Deux cultures se heurtent donc. De ce fait, les familles bretonnes ont tendance à se marier entre elles et à maintenir un certain communautarisme.

Quant à la répartition du travail entre les hommes et les femmes, elle est différente chez les Bretons et les Périgourdins. En Dordogne, les hommes ont du mal à accepter de faire certains travaux (portage de l'eau, traite), alors que les femmes, habituées en Bretagne à rester à proximité de la maison à gérer les enfants ou s'occuper des repas, doivent suivre leur mari aux champs.



Jean Le Gall et son attelage de boeufs

La Bretagne ne connaît pas les grosses chaleurs, la sécheresse. Les terres sont différentes, les cultures aussi. Les Bretons en apportent de nouvelles, avec les petits pois ou les fraises, ils s'adaptent à la vigne et au tabac. Ils apprennent à cuisiner à la graisse, à engraisser la volaille.

Ils sont habitués aux chevaux pour les labours mais les terres sont tellement lourdes que deux chevaux ne suffisent pas, il en faut quatre ou six, ce qui complique le travail, alors que les bœufs, plus lents, sont plus puissants.

En ce qui concerne la religion, les Bretons se rendent vite compte qu'il n'y a au mieux qu'une messe le dimanche matin au bourg principal et que les prêtres sont peu nombreux. C'est toute leur vie sociale qui en est bousculée et certains vont ressentir durement ce sentiment d'isolement et de dépaysement.

Pour la pratique de la langue, les hommes ont compris après la guerre 1914-1918 qu'ap-



Jean Louis Pemp (au 1^{er} rang), sa femme et ses quatorze enfants à la fin de 1940.

prendre le français permet de s'extraire du joug des propriétaires et d'avoir accès à d'autres emplois.

A leur arrivée en Dordogne, les migrants sont dans l'obligation de parler français. Leurs enfants sont les premiers à pouvoir le faire plus aisément.

Ceux qui sont restés en Bretagne

D'une part, on reproche aux migrants de partir et d'autre part, ceux qui peuvent rester dans de meilleures conditions du fait du départ des migrants ne leur en sont pas reconnaissants, bien au contraire, ils ne les aident pas et leur en veulent.

Ceux qui sont restés semblent parfois se réjouir des difficultés rencontrées par les migrants et beaucoup de familles ont vu ces départs, par pudeur ou par honte d'avoir été dans l'obligation de faire partir les leurs pour survivre.

Beaucoup de migrants ne sont pas retournés en Bretagne avant longtemps, ils ont attendu d'avoir réussi pour le faire.

Cet épisode a souvent été passé sous silence par les familles restées en Bretagne. Avoir des migrants dans la famille revient à admettre que cette famille a connu la plus grande misère. "Au Pays bigouden, on ne redoute rien tant que la honte qu'on appelle "arvez". Tout le reste est supportable ". (Per Jakez Hélias, *Le Cheval d'Orgueil*.)

Un témoignage parmi d'autres

Désiré Canevet est né en 1928 à Saint-Astier, fils unique de Philibert Canevet et d'Annette Paillard. Son épouse Marguerite Olivier est née en 1935 à Valeuil, fille de Pierre Olivier et de Marie Jeanne Stéphan, qui ont eu huit enfants.



Désiré Canevet et Marguerite Olivier

L'arrivée à Annesse-et-Beaulieu :

Ce sont mes grands-parents maternels qui sont venus en Dordogne en 1921, à Annesse-et-Beaulieu, parmi les premiers arrivants. A ma connaissance, il y a deux familles qui sont arrivées à Annesse, les Le Goff en 1923, aux Mailloques, et les Canevet, je crois. Il y a eu des Le Gall à Siorac aussi.



Sur cette photo prise en août 1937, nous retrouvons quelques-une des personnes citées.

Rangée du haut, de gauche à droite :

Jean Canevet, Alphonsine Martin, Joseph Paillard, Yves René Paillard et son vélo "Roi des Bretons",

Philibert Canevet, Annette Canevet, Désiré Canevet et son chien.

Rangée du bas, de gauche à droite :

M. Prigent (père de Mme Rongiéras), M.Vayssière, Mme Vayssière (née Paillard), Mme Ventenat, Grégoire Paillard, Marie Ventenat.

En Bretagne, les fermes étaient très petites et il n'y avait aucun débouché, malgré les ravages de la guerre. Ils sont venus en train, avec des animaux qu'il fallait nourrir, le voyage dura plusieurs jours. C'est mon oncle qui avait suivi le convoi. Mon père était au régiment, il a dû faire deux ans, il a travaillé en Touraine et il est allé travailler à la construction des fours à chaux à Saint Astier, il a fait la connaissance de ma mère et s'est marié en avril 1924. Ensuite mon père est venu ici chez son frère (marié avec Annette Marie Paillard) chez sa sœur (madame Le Goff, mère de Corentin) qui étaient aux Mailloques.

Le père Kerno était à l'école avec mon père à Pouldreuzic.



Michel Kerno, son épouse Marguerite et leurs enfants
(Photo prise quelques mois avant le départ en Dordogne)

Michel Kerno, né en 1869 à Pouldreuzic, est le fils de Jean Marie Kerno et de Marie Anne Le Brun.

Il se marie en 1897 à Pouldreuzic avec Marguerite Le Gall, née en 1876 à Pouldreuzic, fille de Jean Le Gall et de Marie Jeanne Yannic.

Ils habitent à Pouldreuzic et ont sept enfants : Marie Corentine (1898), Pierre Marie (° et + 1901), Jean Marie (1901), Marguerite (1904), Pierre Marie (1906), Emilie (1911) et Joséphine (1913).

Ils arrivent en Dordogne le 12 Janvier 1922 en gare de Razac et occuperont, en 1922, la ferme d'Ambois (Coursac), de 1923 à 1937, la ferme de Jarrige (Montrem) et de 1937 à 1973, la ferme de Siorac (Annesse et Beaulieu).

La mère de madame Rongieras était très amie avec ma mère. Elles étaient toutes les deux originaires de Saint-Goazeg et Châteauneuf-du-Faou. On m'a dit que lorsque je suis né, je ne prenais pas le sein de ma mère, alors madame Prigent venait tous les jours à Saint-Astier me faire têter, je suis frère de lait avec Michel Prigent !



Grégoire Paillard et son épouse, née Marie Ventenat

Grégoire Paillard était venu comme domestique chez Rospars (venus antérieurement) à Léguillac et s'est marié en 1923 avec mademoiselle Ventenat. D'ailleurs, quand elle l'a vu avec son chapeau à rubans, elle a dit en patois "celui-là, ce sera le mien !"

Ils se sont installés aux Granges où ils ont eu un fils, Joseph Paillard, qui a épousé Augustine Olivier.

Puis nous avons dû partir à Saint-Astier en 1925, et j'y suis né en 1928. Ensuite mon père a acheté en 1935 la ferme où nous sommes actuellement. Et mon oncle (le père de Jean) nous a remplacés à Saint-Astier.

L'école :

A l'école, les Bretons étaient souvent meilleurs élèves que les Périgourdins (qui restaient dans leur coin et ne parlaient qu'en patois), nous on a toujours parlé français. Ils nous disaient : "Bretons, Chicons, Macarons". On n'était pas seuls, il y avait les Polonais et les Italiens qui venaient à l'école avec nous. Entre enfants, on ne faisait pas de différences.

Je n'ai pas beaucoup connu l'école ici, quand nous sommes arrivés, j'avais sept ans. On avait un voisinage gentil. Au début, les Bretons se retrouvaient tous les dimanches. Ils s'entraidaient toujours beaucoup, surtout pendant la guerre à cause des réquisitions, même si les liens familiaux étaient éloignés, même s'il n'y avait aucun lien familial... mais ils se sont bien acclimatés à leur nouvelle région.

Je ne peux pas dire que j'ai eu des problèmes particuliers avec les Périgourdins, un peu à l'école parce que j'avais des facilités. Une fois, madame Hausard m'a embrassé parce que j'avais bien fait mon problème. Je suis allé à la grande école alors que ceux de mon âge et les plus âgés restaient à la petite... il y avait sans doute un peu de jalousie.

Madame Bout en 1940 faisait école une demi-journée aux Périgourdins et l'autre demi-journée aux Alsaciens, aux "yayas" comme on disait. Et elle allaitait son enfant, tout en faisant ses cours ! Ça ne nous choquait pas car on voyait ça à la maison, c'était une chose tout à fait naturelle à l'époque.

Le mélange entre deux cultures :

- La religion : Je me souviens que le lundi de Pâques, il y avait les "Pardons" à Périgueux. Il y avait la messe, les vêpres, certains étaient costumés, à Saint-Martin au début, puis à l'église de la cité ensuite. Mon grand-père mettait son chapeau, son blouson. Ça a duré jusque dans les années 1955-1956, quand on s'est mariés. Petit à petit tout disparaît... les Bretons y allaient nombreux et ceux de Périgueux devaient trouver ça beau, les costumes, les danses... Mais après la guerre, ça s'est atténué. Madame Meynard (Barguin de son nom de jeune fille), en faisait partie, voilà une personne qui aurait beaucoup eu à raconter... et ils étaient restés attachés à la Bretagne.

- La langue (Marguerite) : *Les anciens avaient un accent, le grand-père à Yvette Penven, la grand-mère Rospars par exemple. Quand on les trouvait au marché à Périgueux, j'ai tout de suite su que c'étaient des Bretons. Ils vendaient du beurre et moi aussi. En parlant avec eux, j'ai su qui c'était, j'en avais entendu parler mais je ne les connaissais que de nom. Par la suite, une de mes sœurs s'est mariée avec un Rospars mais mes parents n'avaient pas d'accent. Ma sœur Jeannette est restée quatre mois en Bretagne et quand elle est revenue, elle avait pris quelques intonations alors que nous, on n'a pas d'accent, on parle "normalement". J'ai vécu avec les Périgourdins, ils me parlaient en patois... le breton, je le comprends, mais je ne le parle pas. On connaît un peu le patois, des expressions, je l'écorche un peu....*

Pierre Le Lay, lui, parlait couramment le patois, ainsi que l'oncle de Marguerite, le frère de sa mère qui est venu à treize ans et a travaillé dans les fermes avec les Périgourdins. Quand les pompiers sont venus l'autre jour, ils m'ont désigné les fermes voisines en me demandant si je pouvais parler le patois aux personnes là-bas... moi, le patois... je suis française, et après en discutant un peu, on s'est rendu compte qu'un des pompiers était breton ! Oui mais des Côtes-du-Nord !!! Ils n'ont pas le même langage que nous !

- La cuisine (Marguerite) : *En matière de cuisine, on a évolué un peu, mais on a gardé des habitudes bretonnes. On a mangé la soupe tous les jours, les pommes de terre souvent, avant on mangeait beaucoup de beurre, maintenant un peu moins par obligation...on ne fait plus notre beurre. On a fait beaucoup de cochon, du lard. On ne mange que du gras et on a du bon cholestérol...*

envoyé en Dordogne parce qu'il avait été malade pendant son service militaire et que le climat breton lui était déconseillé. Ce Breton fut employé comme secrétaire par l'abbé Mevellec (voir photo p. 13), qui était venu remplacer l'abbé Lanchès comme pilote des migrants. Ils se sont mariés en août 1943.

Au bout de combien de générations devient-on breton ? Je l'ignore ; celui-ci se nommait Puech, nom bien connu en Pays glazick et bigoudénie, mais il descendait de ces cinq Puech, colporteurs venus d'Ytrac, dans le Cantal, qui se sont installés à Quimper entre 1790 et 1808, dont trois garçons : Gabriel, Guillaume et Jean Baptiste !

Les parents de Marie Françoise Pouliquen. La mariée porte une coiffe de la région de Brest.



Marie Françoise Pouliquen, épouse Puech, née en 1922 à Guiclan

Retour aux sources

Marie Françoise Pouliquen, née en 1922 à Guiclan est arrivée à Jolimont² avec ses parents en 1925.

Etaient également du voyage son grand-père âgé de soixante-trois ans et ses quatre enfants.

Aujourd'hui c'est la cinquième génération qui occupe la ferme. Elle nous raconte s'être mariée avec un Breton du sud Finistère, de Penhars plus précisément, et qui avait été



La famille Pouliquen en Périgord dans les années 1940

Bibliographie :

- Charlotte Verschuren et Annie Ducasse, *Du haut pays Bigouden à la vallée de l'Isle : une histoire partagée entre Périgourdins et Bretons*, dossier inédit, avril-novembre 2011
- Claude-Youenn Roussel, *La mainmise des Bretons sur le Limousin-Périgord (1214-1522)*, Editions Guénégaud, 2002
- Serge Duigou, *Nos Ancêtres auvergnats, l'immigration auvergnate en Bretagne*, Editions Ressac, 2004

² près d'Eymet, Dordogne, 25 km environ au sud-ouest de Bergerac

Ascendance de Marie Anne, Corentin, Pierre, Jean Marie, Jean Pierre et Philibert CANEVET

Génération I

- 1 **CANEVET** Marie Anne, ° 14/12/1889 POULDREUZIC
x 08.11.1914 PLOVAN Yves Marie LE GOFF (°07.09.1884 PLOVAN, +26.04.1954 ANNESSE-ET-BEAULIEU (24)
(voir généalogie LE GOFF ci-dessous)
dont Georges (° 1916 POULDREUZIC)
Corentin, (°1917 POULDEUZIC, + 04.03.1993 ANNESSE-ET-BEAULIEU)
x Jeannette OLIVIER
Marcelline (° 13.10.1920 POULDREUZIC),
x 1945 ANNESSE-ET-BEAULIEU Mathieu CALVEZ (°28.12.1913 PLONEOUR-LANVERN)
Yves, ° 30.07.1922 POULDREUZIC
x 15.04.1950 ANNESSE-ET-BEAULIEU Solange DELORD (°24.05.1923 ANNESSE-ET-BEAULIEU)
- CANEVET** Corentin Pierre M. ° 1893 POULDREUZIC, + 1894 POULDREUZIC
- CANEVET** Pierre Marie ° 1894 POULDREUZIC, + 1978
x 1920 LEURZON Albertine CHAUVEL,
- CANEVET** Jean Marie ° 13.05.1896 POULDREUZIC, + 06.04.1960 ST-ASTIER (24), Tailleur
x 06.06.1920 PLOVAN Marguerite BESCOND (° 22.11.1900 PLOVAN, + 28.02.1966 ST-ASTIER (24),
dont Marie (° 1920 PLOVAN),
Jean (° 1923 PLOVAN),
Joseph (° 1925 ANNESSE-ET BEAULIEU, + 2009 MERIGNAC), x 1959 ST-ASTIER Dolly DARDIER
Noël (° 1929 ANNESSE-ET BEAULIEU), x 1954 ANNESSE-ET BEAULIEU Marie LE DEZON
- CANEVET** Jean Pierre Louis ° 16.05.1898 POULDREUZIC, + 29.12.1960 ST-ASTIER (24)
x 09.08.1930 PARIS Alphonsine VAYSSIERE
- CANEVET** Philibert, ° 19.02.1901 POULDREUZIC
x Annette Marie PAILLARD (° 17.03.1895 ST-GOAZEC)
dont Désiré Philibert (°19.11.1928 ST-ASTIER), x Marguerite OLIVIER (voir page 15)

Génération II

- 2 **CANEVET** Philibert ° 29/08/1856 POULDREUZIC + > .././1920 POULDREUZIC
Tailleur
- 3 **CARVAL** Marie Louise ° 07/06/1864 PEUMERIT x 17/11/1887 PEUMERIT + > .././1920 POULDREUZIC
Ménagère

Génération III

- 4 **CANEVET** Jean Jacques ° 09/07/1811 PEUMERIT + 02/04/1889 POULDREUZIC
Cultivateur
- 5 **BRIGANT** Anne ° 13/06/1820 POULDREUZIC x 18/10/1854 POULDREUZIC + 07/06/1893 POULDREUZIC
Cultivatrice
- 6 **CARVAL** Jean ° 05/11/1836 TREGUENNEC + 29/03/1891 PEUMERIT
Cultivateur
- 7 **BRIGANT** Marie Louise ° 02/02/1843 PEUMERIT x 10/06/1863 PEUMERIT + > .././1906 PEUMERIT

Génération IV

- 8 **CANEVET** Thomas ° 18/06/1766 LABABAN + 23/03/1835 POULDREUZIC
Journalier
- 9 **LE PAPE** Agathe ° 25/03/1769 TREGAT x 30/11/1798 PLOZEVET + 17/03/1835 POULDREUZIC
- 10 **BRIGANT** Pierre ° 03/05/1789 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 20/03/1830 POULDREUZIC
- 11 **DONNARD** Marie Anne ° 17/08/1795 POULDREUZIC x 15/11/1810 PLOGASTEL-ST-GERMAIN + 11/04/1849 POULDREUZIC
- 12 **CARVAL** Jean Pierre ° 15/01/1796 TREGUENNEC + 08/05/1863 TREGUENNEC
- 13 **LE FALLIER** Marie Anne ° 27/07/1804 TREGUENNEC x 22/11/1824 TREGUENNEC + 27/09/1864 TREGUENNEC
- 14 **BRIGANT** Jean ° 15/03/1817 PEUMERIT + 12/11/1882 PEUMERIT
- 15 **JAOUEN** Marie Corentine ° 18/09/1817 PLONEOUR-LANVERN x 14/07/1840 POULDREUZIC + 25/03/1887 PEUMERIT

Génération V

- 16 **CANEVET** Louis ° 18/02/1723 Plovan + 1772/1794
Domestique
- 17 **LE BORGNE** Anne ° 26/07/1731 Plomeur x 09/11/1756 POULDREUZIC + 11/03/1786 LABABAN
- 18 **LE PAPE** Jacques ° 06/02/1736 Plovan + 20/10/1785 LANDUDEC
- 19 **PAILLARD** Jeanne ° 01/08/1734 Mahalon x 27/01/1761 LABABAN + 13/02/1786 LANDUDEC
- 20 **BRIGANT** Jean + > 1789 PLOGASTEL-ST-GERMAIN
- 21 **LE HÉNAF** Marie + > 1789 PLOGASTEL-ST-GERMAIN
- 22 **DONNARD** Daniel ° 06/12/1773 LABABAN + 29/07/1800 POULDREUZIC
- 23 **VIGOUROUX** Marie ° 17/04/1770 POULDREUZIC x 23/07/1793 POULDREUZIC + 27/08/1796 POULDREUZIC
- 24 **CARVAL** Jean ° .././1766 + 12/11/1832 TREGUENNEC
- 25 **KERFRIDEN** Agathe ° 05/02/1772 TREGUENNEC x < .././1794 + 26/01/1826 TREGUENNEC
- 26 **LE FALLIER** Joseph ° 23/01/1774 TREGUENNEC + 13/06/1849 TREGUENNEC
- 27 **LAGADIC** Marie ° 01/05/1776 TREGUENNEC x 26/01/1790 TREGUENNEC + 27/10/1844 TREGUENNEC
- 28 **BRIGANT** Guillaume ° 13/03/1795 PEUMERIT + 19/04/1875 PEUMERIT
- 29 **BALOUIN** Jeanne ° 17/12/1792 TREGAT x 30/12/1814 TREGAT + 29/05/1820 PEUMERIT
- 30 **JAOUEN** André ° 13/01/1782 LABABAN + 21/02/1837 POULDREUZIC
- 31 **LE BERRE** Louise ° 17/09/1782 Saint-Jean-Trolimon x 24/11/1801 PLONEOUR-LANVERN + 29/02/1856 POULDREUZIC

Ascendance d'Yves Marie LE GOFF, époux de Marie Anne CANEVET

Génération I

1 Yves Marie **LE GOFF** ° 07.09.1884 PLOVAN x 08.11.1914 PLOVAN + 19.06.1986 ANNESSE ET BEAULIEU (24)
Fermier patron

Génération II

2 Pierre Corentin **LE GOFF** ° 19.08.1854 PLOVAN x 26.11.1879 PLOVAN + après 1914
 3 Marie Corentine **ALANOU** ° 12.01.1856 PLOVAN + après 1914

Génération II

4 Alain **LE GOFF** ° 31.03.1823 LABADAN x 17.07.1853 PLOVAN + 31.01.1885 PLOVAN
 5 Françoise **GOURMELEN** ° 18.04.1834 PLOVAN + 15.10.1865 PLOVAN
 6 Jean **ALANOU** ° 09.07.1814 PLOVAN X25.11.1839 PLOVAN + 28.03.1885 PLOVAN
 7 Marie Jeanne **THOMAS** ° 02.01.1823 PLONEOUR LANVERN + 05.03.1909 PLOVAN

Génération III

8 Alain **LE GOFF** ° 17.03.1774 PLOVAN x 15.01.1817 LABABAN + 19.05.1824 LABADAN
 9 Marguerite **LE BERRE** ° 02.02.1788 LABABAN + 28.08.1866 POULDREUZIC
 10 Guillaume **GOURMELEN** ° 11 PLUV. AN VI PLOVAN x05.07.1825 PLOVAN + 13.08.1864 PLOVAN
 11 Marie **MAZO** ° 25 VENT. AN XIII TREGAT + 17.08.1864 PLOVAN
 12 Jacques **ALANOU** ° 09.03.1788 PLOVAN x 27.07.1809 PLOVAN + 16.12.1853 PLOVAN
 13 Anne **LOUSSOUARN** ° 23.07.1785 PLOVAN + 20.12.1842 PLOVAN
 14 Corentin **THOMAS** ° 22 FLOR. AN III PLOVAN x 14.04.1815 PLOVAN + 17.04.1849 PLOVAN
 15 Marie Anne **BERRIVIN** ° 19 VENT. AN VIII PLOVAN + 02.09.1857 PLOVAN

Génération IV

16 Paul **LE GOFF** ° 13.04.1735 PLOVAN x 02.06.1756 POULDREUZIC + 04.03.1785 PLOVAN
 17 Catherine Françoise **LE GALL** ° 25.05.1738 POULDREUZIC + 13.04.1788 PLOVAN
 18 Jean **LE BERRE** ° 27.01.1761 LABADAN x 19.06.1787 LABADAN + 30.08.1811 LABADAN
 19 Marie **VOQUER** ° 03.03.1743 PEUMERIT + 17.03.1834 POULDREUZIC
 20 Corentin **GOURMELEN** ° 11.12.1777 PLOVAN x 6 VENT. AN V PLOVAN + après 1825
 21 Anne **BRIANT** ° 06.12.1772 PLOG. ST GERMAIN + avant 1825
 22 Yves **MAZO** ° 30.03.1777 TREGAT x 12 FRIM. AN III TREGAT + 08.01.1814 TREGAT
 23 Marie Jeanne **LOUSSOUARN** ° 21.02.1775 TREGAT + 30.06.1844 TREGAT
 24 Daniel **ALANOU** ° 17.03.1758 PLOVAN x 19.04.1784 PLOVAN + ?? PLOVAN
 25 Constance **SINOU** ° 01.02.1761 PLOVAN + ?? PLOVAN
 26 Alain **LOUSSOUARN** ° 26.10.1743 PLOVAN x 13.10.1761 PLOVAN + après 1811
 27 Jeanne Marie **LE PAPE** ° 13.03.1749 PLOVAN + 6 MESS. AN II PLOVAN
 28 Michel **THOMAS** ° 16.10.1769 PLOVAN x 20.05.1788 PLOVAN + après 1826
 29 Françoise **MAVIC** ° 21.03.1771 PLONEOUR + entre 1800 et 1813
 30 Pierre **BERRIVIN** ° 19.06.1771 PLOVAN x3 VENT. AN V PLOVAN + 09.05.1807 PEUMERIT
 31 Marguerite **RAPHALEN** ° 23.10.1778 PEUMERIT + 25.02.1812 PEUMERIT

Ascendance de Jeannine, Jeanne Marie, Anna, Augustine, Pierre, Marguerite, Jean et Michel OLIVIER

Génération I

OLIVIER Jeannine / Jeannette ° 1929 VALEUIL (24)
 x ROSPARS N...

OLIVIER Jeanne Marie ° 1929 VALEUIL (24)
 x 1951 LE GOFF Corentin

OLIVIER Anna ° 1930 VALEUIL (24)
 x 1951 RAPNOUIL N...

OLIVIER Augustine Marie Thérèse ° 1931 VALEUIL (24)
 x 10/04/1954 LA CHAPELLE- GONAGUET (24) PAILLARD Joseph (° 04/04/1924 ANNESSE-ET-
 BEAULIEU (24)), + 26/02/2006 ST-ASTIER
 dont Pierre, Jean Claude, Yves, Marie-France, Pascal, Jeannick et Laurent PAILLARD.

OLIVIER Pierre ° 1933 VALEUIL (24)
 x ECLANCHER Marcelle

OLIVIER Marguerite Marie ° 1935 VALEUIL (24)
 x CANEVET Désiré Philibert ° 29/11/1928 ST-ASTIER (24) (*voir plus haut*)
 dont CANEVET Guy Joseph ° 26/03/1957 ANNESSE-ET-BEAULIEU (24), .x 09/08/1980 ST-
 AQUILIN (24) ROBY N...
 CANEVET Josiane ° 08/03/1963 ANNESSE-ET-BEAULIEU (24)
 CANEVET Anne Marie , x BLOYS Jean Marie

OLIVIER Jean ° 1939 CHATEAU-L'EVEQUE (24)
 x MASSIAS Giselle

OLIVIER Michel ° 1940 CHATEAU-L'EVEQUE (24)

Génération II

2 Pierre Marie **OLIVIER** ° 30.06.1903 PLOBANNALEC X 19.08.1927 PLOBANNALEC + 09.11.1993 MENSIGNAC (24)
3 Marie Jeanne **STEPHAN** ° 18.12.1906 PLOMEUR + 05.08.1979 MENSIGNAC (24)

Génération II

4 Pierre **OLIVIER** ° 02.12.1876 PLOBANNALEC X 02.07.1902 PLOBANNALEC + 11.12.1966 PLOBANNALEC
5 Marie Jeanne **TANNEAU** ° 12.05.1882 TREFFIAGAT + après 1903
6 Jean Marie **STEPHAN** ° 19.07.1879 PLONEOUR LANVERN X 11.11.1903 PLOMEUR + après 1928
7 Catherine Marie Jeanne **CARIOU** ° 07.04.1880 COMBRIT + entre 1906 et 1928

Génération III

8 Allour **OLIVIER** ° 05.12.1846 PLOBANNALEC X 25.11.1872 PLOBANNALEC + entre 1910 et 1915
9 Anne Marie **HELIAS** ° 11.01.1856 COMBRIT + après 1915
10 Charles **TANNEAU** ° 22.04.1854 PENMARCH X 07.02.1881 TREFFIAGAT + après 1908
11 Marie Louise **LE ROUX** ° 23.11.1857 TREFFIAGAT + après 1908
12 François **STEPHAN** ° 04.01.1847 ST JEAN TROLIMON X 13.01.1872 ST JEAN TROLIMON + 23.04.1902 PLOG. ST GERMAIN
13 Marie Anne **ANDRO** ° 14.03.1848 PLOMEUR + après 1903
14 Guillaume **CARIOU** ° 28.02.1854 COMBRIT X 11.11.1878 PENMARCH + 08.07.1891 COMBRIT
15 Marie Catherine **LOUSSOUARN** ° 01.10.1859 PENMARCH + après 1906

Génération IV

16 Jean Allour **OLIVIER** ° 11.03.1806 PLOBANNALEC X 16.01.1839 PLOBANNALEC + 23.01.1888 PLOBANNALEC
17 Marie Anne **NEDELEC** ° 10.04.1816 PLOBANNALEC + 04.01.1868 PLOBANNALEC
18 Jacob Corentin **HELIAS** ° 11.12.1825 COMBRIT X 16.05.1853 COMBRIT + 31.01.1866 PLOBANNALEC
19 Marie Corentine **NICOLAS** ° 09.04.1830 COMBRIT + 31.03.1868 COMBRIT
20 Henri **TANNEAU** ° 26.04.1820 PLOMEUR X 07.02.1849 PENMARCH + 06.11.1899 PENMARCH
21 Marie **BODÉRE** ° 04.01.1824 PENMARCH + 19.12.1882 PENMARCH
22 Jean Nicolas **LE ROUX** ° 24.04.1827 TREFFIAGAT X 18.11.1852 PLOBANNALEC + 29.04.1890 TREFFIAGAT
23 Marie Jeanne **GUENOLÉ** ° 07.01.1835 PLOBANNALEC + 06.12.1889 TREFFIAGAT
24 Pierre François **STEPHAN** ° 17.06.1814 PLONEOUR X 29.08.1843 PLONEOUR LANVERN + 11.06.1860 ST JEAN TROLIMON
25 Anne **LE PHUEZ** ° 19.01.1821 PLONEOUR + 07.02.1877 ST JEAN TROLIMON
26 Pierre Jean **ANDRO** ° 03.11.1811 PLOBANNALEC X 06.07.1835 ST JEAN TROLIMON + 17.12.1813 PLOMEUR
27 Catherine **LE LOCH** ° 23.01.1818 ST JEAN TROLIMON + 02.07.1872 COMBRIT
28 Guillaume **CARIOU** ° 25.03.1822 PONT L'ABBE X 06.05.1851 PONT L'ABBE + 17.12.1881 COMBRIT
29 Marie Jeanne **PICHAVANT** ° 28.09.1827 COMBRIT + 26.09.1902 COMBRIT
30 Alain **LOUSSOUARN** ° 09.01.1812 PENMARCH X 03.11.1858 PENMARCH + 04.05.1860 PENMARCH
31 Corentine **SALAUN** ° 13.10.1828 PENMARCH + 01.01.1914 COMBRIT

Ascendance de Grégoire François PAILLARD, époux de Marie VENTENAT

Génération I

1 Grégoire François **PAILLARD** ° 11.08.1900 LAZ x 31/05/1923 ANNESSE ET BEAULIEU + 12.06.1979 ANNESSE ET BEAULIEU

Génération II

2 Yves René **PAILLARD** ° 12.04.1861 CORAY X 21.11.1886 CORAY + 06.05.1947 ANNESSE ET BEAULIEU
3 Françoise **LE VAILLANT** ° 09.06.1865 CORAY + après 1905

Génération III

4 Alain **PAILLARD** ° 31.07.1817 CORAY X 15.06.1844 CORAY + 04.06.1867 ROSPORDEN
5 Françoise **BLEUZEN** ° 19.10.1823 CORAY + après 1888
6 Jean Marie **LE VAILLANT** ° 04.03.1816 LEUHAN X 21.07.1842 LEUHAN + 21.12.1897 CORAY
7 Marie Isabelle **KERVAN** ° 12.05.1821 LEUHAN + 09.03.1892 CORAY

Génération IV

8 Pierre **PAILLARD** ° 14.08.1778 CORAY X 30 FRUC. AN VIII CORAY + 08.02.1855 CORAY
9 Marie Jeanne **HILY** ° 21.01.1786 CORAY + 27.02.1822 CORAY
10 Jean René **BLEUZEN** ° 21.07.1782 CORAY X 30 PLUV. AN X CORAY + 29.11.1857 CORAY
11 Renée **LE GUILLOU** ° 27.01.1783 CORAY + 19.10.1843 CORAY
12 François **LE VAILLANT** ° 17.02.1768 LEUHAN X 8 FLOR. AN VIII CORAY + 26.08.1840 LEUHAN
13 Françoise **TREFLES** ° 01.03.1779 ST GILLES PLIGEAX (22) + 12.02.1846 LEUHAN
14 Michel **KERVAN** ° 18.02.1792 LEUHAN X 01.01.1813 LEUHAN + 28.06.1836 LEUHAN
15 Marie Jeanne **FLOCH** ° 10.07.1787 LEUHAN + 31.03.1828 LEUHAN

Génération V

16 Pierre **PAILLARD** ° 02.04.1746 LANGOLEN X 17.06.1777 CORAY + entre 1792 et 1800
17 Marie Jacqueline **LE TASSIN** ° 11.06.1755 CORAY + 03.06.1819 CORAY
18 Jean **HILY** ° 16.08.1758 CORAY X 11.07.1785 CORAY + 26 VENT. AN XII CORAY
19 Marie Jeanne **LE DU** ° 20.11.1766 CORAY + entre 1796 et 1822
20 René **BLEUZEN** ° 13.05.1733 CORAY X 27.08.1781 CORAY + 21 FLOR. AN XIII CORAY
21 Françoise **LE QUERE** ° 15.02.1755 TOURCH + 06.05.1822 CORAY
22 Jean **LE GUILLOU** ° 19.02.1752 CORAY X 08.02.1773 CORAY + 11.05.1808 CORAY
23 Renée **HILY** ° 04.04.1749 CORAY + 19.03.1790 CORAY

24 Jacques LE VAILLANT	° 11.09.1718 ST GOAZEC	X 17.02.1744 LEUHAN	+ 22 PLUV. AN VII LEUHAN
25 Marie SALAUN	° 07.02.1727 LEUHAN		+ 16 GERM. AN V LEUHAN
26 Jean TREFLES	° 20.05.1747 CORAY	X 25.11.1776 ST GILLES PLIGEUX (22)	+ 30.05.1815 LEUHAN
27 Fiacrine LE GOFF	° ca 1744 PLUSQUELLEC		+ 09.12.1817 LEUHAN
28 Alain KERVRAN	° 01.08.1761 LEUHAN	X 30.01.1788 LEUHAN	+ 18 GERM. AN XI LEUHAN
29 Isabelle LE BREUT	° 06.04.1763 LEUHAN		+ 30.11.1736 LEUHAN
30 François FLOCH	° 02.12.1761 LEUHAN	X 14.01.1782 LEUHAN	+ 08.09.1838 LEUHAN
31 Marie FLOCH	° 27.03.1750 LEUHAN		+ 26.07.1807 LEUHAN

Ascendance de Marie Corentine, Pierre Marie, Jean Marie, Marguerite, Pierre Marie II, Emilie et Joséphine KERNOA

(voir page 16)

Génération I

KERNOA (Marie) Corentine Marguerite,	° 14.11.1898 POULDREUZIC,, + 07.11.1975 MONTENCEIX (24), épouse de Jean NEDELEC (° ST-THOIS), dont Yvon et Michel Yvon NEDELEC.		
KERNOA Pierre Marie	° 21.06.1900 POULDREUZIC, + 26.06.1900 POULDREUZIC		
KERNOA Jean Marie	° 02.10.1901 POULDREUZIC, + 06.07.1960		
KERNOA Marguerite	° 06.05.1904 POULDREUZIC,+ 15.01.1972 à MONTREM (24), x Pierre ANDRÉ à ANNESSE-ET-BEAULIEU (24)		
KERNOA Pierre Marie	° 15.08.1906 POULDREUZIC		
KERNOA Emilie	° 30.03.1911 POULDREUZIC		
KERNOA Joséphine	° 04.09.1913 POULDREUZIC, + 17.06.2003 ST-ASTIER (24), x 28.04.1934 MONTREM (24) à GENTRIC Michel Marie (° 28.04.1909 POULDREUZIC), dont Bernadette, Michel, Roger et Jean Marie GENTRIC.		

Génération II

2 KERNOA Michel	° 13/06/1869 POULDREUZIC	
3 le GALL Marguerite	° 28/02/1876 POULDREUZIC	x 11/07/1897 POULDREUZIC

Génération III

4 KERNOA Jean Marie	° 31/01/1839 POULDREUZIC		+ 30/07/1908 POULDREUZIC
5 le BRUN Marie Anne	° 24/01/1839 POULDREUZIC	x 17/05/1860 POULDREUZIC	+ 11/02/1896 POULDREUZIC
6 le GALL Jean	° 01/06/1843 POULDREUZIC		+ 20/11/1920 POULDREUZIC
7 YANNIC Marie Jeanne	° 24/06/1853 POULDREUZIC	x 09/07/1873 POULDREUZIC	+ 21/12/1918 POULDREUZIC

Génération IV

8 KERNOA Jean	° 15/12/1795 POULDREUZIC		+ 25/11/1859 POULDREUZIC
9 CANEVET Catherine	° 06/01/1800 POULDREUZIC	x 01/05/1838 POULDREUZIC	+ 10/06/1868 POULDREUZIC
10 le BRUN (ou LE BREUN) Yves	° 24/03/1802 POULDREUZIC		+ 26/10/1875 POULDREUZIC
11 HELIAS Marie Jeanne	° 10/03/1807 LABABAN	x 31/01/1825 LABABAN	+ 21/12/1862 POULDREUZIC
12 le GALL Yves	° 09/01/1801 PLOVAN		+ 24/05/1871 PLOGASTEL-ST-GERMAIN
13 GUICHAOUA Anne	° 09/03/1806 POULDREUZIC	x 12/06/1823 POULDREUZIC	
14 YANNIC Pierre	° 03/04/1817 TREGAT		+ 17/05/1871 POULDREUZIC
15 JULIEN Anne	° 31/03/1821 POULDREUZIC	x 22/06/1852 POULDREUZIC	+ 06/04/1879 POULDREUZIC

Génération V

16 KERNOA Jean	° 03/08/1762 PLOVAN		+ 23/01/1804 PLOZEVET
17 le GOFF Marie	° 24/03/1767 PLOZEVET	x 09/06/1792 POULDREUZIC	+ 06/12/1804 PLOZEVET
18 CANEVET Thomas	° 18/06/1766 LABABAN		+ < .././1838 POULDREUZIC
19 le PAPE Agathe	° 25/03/1769 TREGAT	x 30/11/1798 PLOZEVET	+ < .././1838 POULDREUZIC
20 le BRUN Yves	° 08/05/1755 PLOZEVET		+ < .././1825
21 le CORRE Anne	° 28/12/1757 LABABAN	x 15/04/1793 POULDREUZIC	
22 HELIAS Jean	° 24/07/1785 PLOZEVET		+ 12/10/1847 POULDREUZIC
23 ROUSSEL Marie	° 18/09/1786 LABABAN	x 16/10/1804 LABABAN	
24 le GALL Guillaume	° 28/03/1752 PLOVAN		+ 23/02/1807
25 ALANOU Urbane Jeanne	° 14/01/1766 PLOVAN	x 22/09/1778 PLOVAN	
26 GUICHAOUA Corentin	° 16/07/1778 LABABAN		+ 31/03/1830 POULDREUZIC
27 le GOFF Marguerite	° 12/12/1781 POULDREUZIC	x 05/07/1796 LABABAN	+ > .././1823
28 YANNIC Pierre	° 02/08/1792 PLOVAN		+ 29/03/1853 POULDREUZIC
29 LE PELLLET (ou PEILLET) Marguerite	° 18/07/1793 PLOVAN	x 28/12/1813 PLOVAN	+ 25/01/1847 POULDREUZIC
30 JULIEN Alain	° 13/04/1780 LANDUDEC		+ 11/01/1827 POULDREUZIC
31 le GALL Marie	° 25/08/1788 POULDREUZIC	x 05/11/1809 POULDREUZIC	+ 17/11/1848 POULDREUZIC

Généalogies ascendantes : Carl RAULT et Jean François PELLAN.

François Gueguen, champion breton

par Jean-Christophe GUEGUEN, CGF n° 12859

Brest va vivre un événement sportif important. La deuxième édition de la course cycliste Paris-Brest-Paris y fait étape en cet été 1901.

Le petit François, qui n'avait qu'un an pour la première édition de 1891, est très impressionné par le passage des coureurs et par les rares voitures qui accompagnent la course.

Il habite Pen Ar C'hleuz¹, la porte d'entrée de Brest quand on y vient par le nord. Sa mère, blanchisseuse, tient aussi une petite épicerie. Son père travaille comme journalier au port. Il a quitté la ferme des grands-parents de Gouesnou, car il n'y a pas de terre pour lui. Mais il est assez facile de trouver du travail dans le grand port de Brest.



Les voitures font rêver les enfants. En 1893 il n'y avait que mille sept cents voitures automobiles en France, et à peine plus au moment de la course. C'est sûr, il va les conduire quand il sera grand.

Son projet se réalise en 1909, alors il n'a que dix-neuf ans. Les pouvoirs publics instituent l'embryon du code de la route cette année-là.

François ne sait pas qu'il faudra attendre cinquante ans pour que son fils puisse acheter une voiture !

En revanche les vélos sont bien plus répandus. Depuis que les frères Michelin ont inventé, pour la première édition de la course, des pneumatiques démontables, les vélos sont très performants.

A défaut de conduire des automobiles, François Guéguen devient coureur cycliste. Il est si doué qu'il gagne sa vie comme cela.

Il n'y a pas de grand club en Bretagne et c'est à Nantes qu'il prend sa licence.

Sa jeune carrière est lancée, il court avec les plus grands. Cela ne lui laisse pas toujours de bons souvenirs. Un jour, en Normandie, il fait partie d'une échappée avec l'aîné des frères Pélissier. Ils ne sont bientôt plus que deux, mais Pélissier pédale comme un dieu et Guéguen ne peut plus suivre. Il est "déposé" dans une grimpette et perd de vue son concurrent.

Une fois en haut, il bascule pour tenter de refaire son retard mais... il n'y plus personne devant! Dans un virage très sec, le vélo de Pélissier gît sur le bas-côté. Son propriétaire, en contrebas, est affalé dans un roncier qui le maintient prisonnier. François porte en bandoulière un pneumatique de rechange. Les coureurs ne bénéficient pas



1 Pen ar C'hleuz : " le bout du talus"

CONDITIONS (Saison 1911)

VENTE. — Tous les prix de nos machines sont strictement nets, et s'entendent pour marchandises prises à l'usine, port et emballage à la charge du destinataire. Les commandes non réglées d'avance sont expédiées contre remboursement.

EXPÉDITIONS. — Les envois par poste sont toujours recommandés, aux frais du destinataire, pour réserver à ce dernier un recours en cas de perte.

Les expéditions dont le poids dépasse celui d'un postal sont faites par *petite vitesse gare*, sauf avis contraire du client.

Les postaux sont envoyés en gare ; ceux dont le montant dépasse l'allocation des Compagnies en cas de perte ou avarie, sont emballés sous caisse, et assurés d'office 0 fr. 10 aux frais du destinataire.

A moins d'avis contraire, les bicyclettes réparées dans nos usines sont toujours retournées grande vitesse et les motocyclettes petite vitesse.

Nos envois sont soigneusement contrôlés au départ de l'usine, et les Compagnies vérifiant d'autre part les feuilles d'expédition portant le détail des marchandises, nous déclinons toute responsabilité en cas d'avarie ou de manquant. Les Compagnies de chemins de fer sont responsables des marchandises qu'elles transportent ; aussi prions-nous nos clients de bien vérifier leurs colis avant d'en prendre livraison, et de ne signer le récépissé qu'après vérification, cette signature donnant décharge au chemin de fer, sans recours possible.

Toute réclamation doit être faite au chef de gare, par lettre recommandée, dans les trois jours qui suivent la réception.

EMBALLAGE. — Les emballages des machines sont facturés aux prix ci-après :

En caisse :		
A claire-voie pour une bicyclette	Fr.	3.50
— — — — — motocyclette	»	7 »
Fermée pour une bicyclette	»	10 »
— — — — — motocyclette	»	15 »

L'emballage des pièces détachées et accessoires est compté au plus juste prix. Les emballages ne sont repris en aucun cas.



Guéguen, champion Breton

LES SUCCÈS DU Pneu-Vélo Continental

1912

31 Mars.
GRAND PRIX D'OUVERTURE DE CHERBOURG

7 Avril.
COURSE ÉTOILE GLADIATOR

12 Mai.
GRAND PRIX PEUGEOT DE CHERBOURG

16 Mai.
COURSE NATIONALE DE CAEN

18 Mai.
GRAND PRIX DE CARENTAN

TOUS GAGNÉS

par

GUEGUEN
sur Pneus-vélo CONTINENTAL

12 Mai.
CIRCUIT CLÉMENT (Éliminatoires d'Argentan)

1^{er} LORET
sur Pneus-vélo CONTINENTAL

Médaille d'argent
décernée
à M. Legrand

(Collection personnelle
Jean François Pellan)



Médaille de bronze
décernée
à M. Legrand

(Collection personnelle
Jean François Pellan)



d'assistance comme de nos jours et ils se débrouillent tout seuls en cas de problème.

François attache les deux vélos avec son pneumatique et sort Pélissier de sa mauvaise posture. Il lui demande d'être reconnaissant et de lui laisser la victoire. L'autre, vexé, ne pipe mot.

C'est l'arrivée, les coureurs sont au coude à coude sous les acclamations et au dernier moment, d'un coup de pédale rageur, Pélissier lâche son sauveur déconfit. Jusqu'à la fin de sa vie, François gardera un souvenir amer de cet épisode.

Malgré ce genre de déconvenue, il gagne de nombreuses courses et signe des contrats publicitaires lucratifs.

Tout va pour le mieux, mais la guerre se profile. Elle changera le destin de tant de jeunes hommes, même de ceux qui ont eu la chance de ne pas avoir été fauchés ou mutilés.

Un de nos héros

Ce soir, François Guéguen, estafette à vélo, n'est pas rentré. Les tranchées de l'avant n'ont pas reçu les consignes de l'état-major. Pourtant le front est calme et la mission, a priori, sans danger excessif. Pendant presque une année, il est porté disparu.

C'est un courrier de la Croix-Rouge qui dissipe les inquiétudes et le chagrin de la famille. Il écrit, il est prisonnier, pas blessé. Il est bien traité.

Il ne le serait pas que sans doute il n'en parlerait pas.

François est un rusé. Ses frères et ses oncles aussi ; on se comprend à demi-mot. Contrairement au front de l'Est, de ce côté-ci, les prisonniers de guerre sont en général traités selon les conventions internationales. Cela, on ne le saura qu'ultérieurement, quand les historiens se seront penchés sur les faits.

Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, il est possible de faire passer des colis pour améliorer l'ordinaire du prisonnier. Celui-ci fait savoir que ces colis sont très attendus. Ils sont tellement copieux qu'il n'en consomme que la moitié...

La famille comprend : traiter correctement les prisonniers n'empêche pas qu'une dîme soit prélevée sur les denrées par des gardiens au régime militaire très frugal. Les paquets sont doublés.

François a la bougeotte. L'Allemagne est un beau pays, mais trop différent de la Bretagne. La censure n'est pas très affûtée et ne comprend pas les sous-entendus. Pas de doute, il veut s'évader.

Lorsqu'il rentrera, après la guerre, il racontera.

La première évasion a été tentée immédiatement après sa capture. Il n'est pas allé loin. Sans argent, en s'orientant sur les astres il a essayé de franchir le front en sens inverse. Tout de suite repris, il va droit au cachot.

La deuxième tentative a failli réussir, à quelques centaines de mètres près, sur la frontière suisse. Un sous-officier

bavarois, de la patrouille qui l'a capturé, parle un peu le français.

Dans certains cas et certaines circonstances les combattants avaient de l'estime pour leurs adversaires. François tente de le convaincre de fermer les yeux et de le laisser filer.

– Vous Français, vous faites votre devoir en vous évadant ; moi Allemand, je fais le mien en vous arrêtant.

C'est rageant, mais imparable.

Cette fois-ci, la situation de l'évadé est plus grave. Il est transféré à la sinistre forteresse de Glatz, en Silésie. On le malmène un peu : quarante jours de cachot en forteresse, ce n'est pas une sinécure.

Il n'a pas pourtant perdu son humour. A un interprète qui lui demande son identité, il répond : *Guéguen de Pen ar C'hleuz*. L'autre, respectueux, s'exclame :

– Ha ! Vous noble ?

– Tu l'as dit mon gars !

Dans les circonstances, il aurait pu s'agir d'une noblesse d'épée. En réalité, il s'agit d'une rotture agricole attestée par le nom du dernier rond-point qui recouvre le lieu-dit de la maison familiale, au bout de la quatre voies, en arrivant à Brest.

Quoi qu'il en soit, on lui signifie qu'une troisième tentative serait fatale.

Malgré les difficultés de communication, (la Croix-Rouge, ce n'est pas la poste), les courriers reprennent avec l'interné qui se retrouve maintenant dans un camp de prisonniers de guerre.

L'un des oncles dirige une petite fabrique de conserves. Sous un kilo de petits pois, il cache une boussole dans un double fond. Le prisonnier fait savoir qu'il adore les petits pois mais que le fond de la boîte est trop vite atteint. La famille comprend le risque de son stratagème. Dorénavant, c'est dans une double paroi que seront cachés cartes, argent et même un solide canif.

François Guéguen a réussi son évasion.

Pour le remercier, la France va le mettre à l'abri d'une médaille et loin du front, chez les "*Ton-kiki, les ton-kiki, les tonkinoises*". Il aura ainsi la chance de ne rentrer au pays que bien après les autres, deux ans après l'armistice, mais en vie et en bonne santé.

François fait du cinéma

Avec les images pieuses, les images photographiques ont tout de suite eu du succès en Bretagne et des gens très ordinaires tenaient à se faire tirer le portrait pour les grandes occasions. C'est-à-dire : mariages ou communions.

Lorsque le cinéma fit son apparition, on comprend l'engouement du public pour cette invention merveilleuse. En élar-

gissant un tout petit peu le champ des investigations photographiques, elle animait des épisodes de vie assez différents des cérémonies familiales.

Après cinq ans de guerre et d'occupation du Tonkin, François voyait sa jeunesse écornée, sa carrière nationale de cycliste professionnel définitivement interrompue, et sa fortune très potentielle.

La famille qui l'avait soutenu au cours de ses périodes de captivité en Allemagne, et lui avait procuré une aide sincère, désirait que ce Français-là ne pâtisse pas trop des sacrifices, admirables mais peu rémunérateurs, qu'il avait consentis à la Patrie.

Que pouvait-on faire d'un champion cycliste déchu, multi-récidiviste de l'évasion, qui revenait de Silésie et du Tonkin en bonne santé, mais pauvre comme Job sur son tas de fumier ?

La famille lui paya une place au cinéma pour le détendre. Voilà François marié, père d'un petit Jean et gérant de la première entreprise de spectacle culturel à Lambé (Lambézellec, pour les non-brestoïses).



Son épouse, fille d'un gendarme maritime et d'une mère titulaire du certificat d'études obtenu en 1888, est elle-même diplômée du brevet d'études supérieur. Elle joue du violon et son ouverture d'esprit ne lui interdit pas d'entrer dans le monde du spectacle... comme caissière ! Avant-guerre, elle a

fait l'institutrice, et pendant le conflit elle travaille comme ouvrière dans l'usine des poudres de Pont-de-Buis. Il n'y avait plus assez d'hommes disponibles et les femmes les remplaçaient. Son souvenir le plus marquant de cette époque, c'est de voir les femmes éthéromanes tomber ivres dans la rue au sortir de l'usine.

Le Breton est petit, mais têtue ; il a beaucoup de qualités. Il se plonge corps et âme dans l'innovation et l'ouverture sur le monde. Parler breton dans la campagne du bout du monde et du Finistère, n'est pas du tout un handicap pour apprécier le cinéma, alors que le journal est un luxe en français. Le cinéma possède un énorme avantage : on regarde, il est muet mais on comprend.

François projette, Jeanne tient la caisse, Jean-François fils tête sa mère après l'entracte. Un musicien professionnel fait du bruit avec son piano, pour accompagner l'action, au milieu du brouhaha enfumé. Les spectateurs insultent et sifflent les méchants tout en conseillant l'héroïne. D'où viennent ces gens ? ... Mais de partout, à portée de jambes.

En mille neuf cent vingt-deux, vingt-trois, la marche n'est considérée ni comme un sport, ni comme une hygiène de vie, ni même comme un moyen de transport. C'est une obligation vitale qu'un peu de paille dans des sabots en bois permet d'effectuer à moindre coût.

François, sur son vélo, bat la campagne et les faubourgs. Il distribue un billet gratuit de temps en temps. Sa renommée de champion breton lui ouvre toutes les portes : c'est promis, dimanche après les vêpres, on ira chez François faire connaissance avec Charlot.

Charlot et ses amis Laurel et Hardy, tout américains qu'ils soient, ont vite conquis le cœur des Armoriciens.

Mais le cinéma parlant va chasser les gloires du muet et laisser le soldat d'infanterie et d'industrie sans le sou.

Un dimanche soir, une cousine à la mode de Bretagne, c'est-à-dire très éloignée y compris du cœur, commerçante en quête de diversification professionnelle, a prétexté avoir besoin de monnaie pour sa caisse du lendemain. Elle voulait estimer la rentabilité de l'affaire et vérifier la recette. Elle n'avait que de très gros billets. Jeanne, fine mouche, a changé un, puis deux, puis trois billets.

La cousine a fini par avoir honte d'en demander plus comme fond de caisse, son stratagème devenant trop évident. Il était temps que le rouge lui monte aux joues car les cinq derniers sous de la recette du spectacle commençaient à se sentir seuls dans le tiroir du comptoir.

C'est terminé : François a vendu très cher sa dernière place de cinéma. Maintenant il va conduire des trains.

Le cousin chafouin et son hypocrite femme ont fait faillite, mais le cinéma de François reçoit toujours des spectateurs à Lambézellec. Après une longue période d'inactivité, le car-

relage du hall qui n'a pas été changé accueille, de temps en temps, les pas de nouveaux spectateurs...

D'une guerre à l'autre

La bombe n'est pas tombée loin. Une fine plaque de plâtre en forme de baleine s'est détachée de la soupente du toit dans la petite chambre. La maison a tremblé du haut en bas. Il ne semble pas qu'il y ait d'autres dégâts. La bombe a explosé dans un petit champ de l'autre côté du chemin.

Le plus dur, c'est l'attente. Une bombe est rarement orpheline. En voilà une autre... en mer... soulagement. Il n'y avait qu'un seul appareil. Un avion allié, pourchassé, a dû s'alléger pour gagner de la vitesse et tenter de rejoindre les côtes anglaises en face.

Des aviateurs, on en voit passer ; parfois même de très près. Tous n'ont pas la chance de rentrer indemnes à leur base. Les avaries parfois graves les contraignent à s'éjecter.

Dessous, tout le monde les attend, les amis et les ennemis. Fort heureusement, les amis sont nombreux. Si bien que devant la maison, il en passe des aviateurs, en douce et à pied, dans ce chemin creux qui s'appellera la rue Jean Bart.

Pour l'instant, à part un éclat de quinze centimètres planté dans la pelouse pour rappeler l'événement, le silence se réinstalle.

Il ne sera pas nécessaire de descendre se terrer dans la tranchée du jardin. Elle n'a encore jamais servi mais le grand-père, qui a fait 14-18, l'a creusée dès le début de la guerre par précaution. Lui, les bombardements, il sait ce que c'est. Pour espérer s'en sortir, il faut s'enterrer. Alors, il a pris sa pioche pour tenter de protéger sa famille en cas de besoin. Il a creusé, creusé...

Sa tranchée lui survivra, elle servira à ses petits-enfants pour jouer à la guerre. Le comble !

Le fantôme en plâtre de la baleine continuera de nager sur le plafond de la chambre pendant un demi-siècle.

Par la fenêtre du haut, sur le rivage, on aperçoit un hangar qui émerge de la lande.



Face au Kreisker de Saint-Pol-de-Léon, au bout de la grève du port de Carantec, ce hangar est un petit chantier naval. Il se trouve coincé entre deux grandes propriétés. Ces belles habitations et leurs grands parcs ont été réquisitionnés par l'occupant. Un chemin perpendiculaire à la mer mène au chantier ainsi qu'à la maisonnette de son propriétaire.

Ce petit chantier naval débouche sur la grève par une minuscule voie de chemin de fer très en pente jusqu'au bas de l'eau. Les bateaux peuvent ainsi glisser dans leur élément à marée haute.

On ne s'en douterait pas, mais il s'agit d'un haut lieu de la résistance. L'endroit ne peut pas être plus mal placé car, en plus des deux propriétés, à droite et à gauche, derrière le chantier, deux autres villas sont aux mains des Allemands. Il faut du monde pour surveiller le mur de l'Atlantique.

Ce mur fait bien rire certains voisins. La côte est truffée de récifs, parcourue de courants et la moitié du temps à marée basse, donc sans eau. La menace d'un débarquement par cette voie est plus qu'aléatoire.

Le danger vient de terre.

Des réseaux s'organisent au nez et à la barbe de l'agent de renseignement : certains l'appellent Lunette alors que d'autres le surnomment Neuneuil.

Lunette est un homme de la campagne. Le monde maritime lui est étranger. Sa hiérarchie est cependant satisfaite des nombreuses arrestations qu'il diligente. Mais son incompetence relative, concernant le monde maritime, est une aubaine.

Les pêcheurs sont des taiseux.

Il vaut mieux, si l'on imagine le nombre de complicités à l'œuvre dans le réseau.

En début d'une nuit, si possible sans lune, au moment de la marée haute descendante, le bateau des évadés glisse à la godille vers le large. On ne hisse la toile qu'en pleine mer, après que le pilote, souvent de la famille Le Ven, de Callot, ait rejoint son île.

Avec une moyenne de douze ou treize passagers, tous les bateaux atteindront l'autre bord malgré la surveillance côtière, les intempéries et les mines.



*Le chantier Sibiril
et le monument à la mémoire du réseau à Carantec*

Dans la nuit toutes les coques sont noires. De jour aussi d'ailleurs car la mode n'est pas encore à la couleur. Seul un pêcheur peut identifier les bateaux peints au goudron, avec des voiles marronnasses.

Les patrouilles longent la grève toutes les deux heures. Elles ne remarqueront pas les quinze petits bateaux qui partent, sous leurs yeux, durant cette période d'occupation.

Ernest et Louise Sibiril feront s'évader cent quatre-vingt-treize personnes, Anglais, Français, Américains ou Canadiens confondus.

Marcher sur cette petite cale en ruine, rongée par les marées en face du vieux hangar, cela provoque toujours de l'émotion quand on en connaît l'histoire.

Il y a toujours une guerre quelque part.

Le poste de radio trône dans le coin de la cuisine, tout près de la fenêtre. Il est inamovible à cause de l'antenne qui traverse la boiserie discrètement, et file par-dessus la pelouse jusqu'en haut du cyprès le plus haut. Cette installation permet au récepteur Ducretet-Thomson de capter toutes les informations du monde.

Le poste, aussi haut que le petit garçon, raconte des histoires qu'il ne comprend pas bien, mais que le grand-père écoute avec la plus grande attention. Cela parle de guerre, et la guerre, ce n'est jamais bon. C'est une guerre à l'autre bout du monde ; justement, le grand père connaît bien ce bout-là, du monde. Trente ans avant, il y était chez les "Niakoués" qu'il aimait bien. S'il n'y avait pas eu les colons, il aurait bien voulu y rester. Seulement, un militaire, sans grade, c'est rien du tout. Juste de la valetaille pour défendre les intérêts de ceux qui comptent. Le seul moment où les blancs du cru tolèrent les soldats de passage, c'est à l'occasion du bal le 14 juillet. Dans leur uniforme de parade, ils font danser les femmes de colons. Les autres jours, on les ignore.

Les autochtones se nomment les Annamites : ils sont petits, travailleurs, sympathiques et certains vieux fument autre chose que du

tabac ; elles sont petites, très belles et infatigables ; hommes ou femmes, de vraies bêtes de somme.

Le grand-père, qui a vu les colons se comporter comme des tyrans, n'est pas étonné de la révolte en Indochine. Mais comme il a souffert plus qu'on ne peut l'imaginer pendant la Première Guerre, il compatit au malheur des soldats que leurs officiers incompetents envoient au casse-pipe. L'oreille collée au poste qui crachote, en direct de Saïgon, il prend l'air désolé de ceux qui savent et qui attendent la déconfiture...

Mai 1954 : début de la bataille de Diên Biên Phu.

La guerre... Le grand-père l'abomine, lui qui en a connu deux. Il a eu de la chance ; même pas blessé, sur son vélo, pendant la Première et même pas bombardé, dans sa locomotive, pendant la Deuxième. Son fils aussi est passé entre les balles, planqué dans son école à Paris. Il venait d'échapper par miracle à une rafle, une journée de bal, à Pen al Lann. Tous ses copains ont été fusillés en représailles d'une action de résistance. La place des Otages en témoigne à Morlaix.

Donc, le grand-père ne supporte pas les armes, ni la violence, ni même sa représentation. Mais le petit garçon, lui, il ne pense qu'à ça en jouant aux cow-boys et aux indiens. Des bouts de branches, de planches ou de ferrailles remplaceront les armes. Et le rêve, un jour, ce serait d'avoir un vrai pistolet ou une carabine comme jouet.



Le cousin Ségalen, un peu plus âgé, plus riche aussi, n'est pas frustré comme le petit garçon. Son père, artisan, a les moyens de l'armer jusqu'aux dents ; couteaux de trappeurs, épées, carabines, chaque fois qu'il rend visite à son petit cousin, l'arsenal, fourni par les parents, s'enrichit.

Cet été il possède un bijou. Le "Stallion 38" est une arme redoutable en métal, bien lourd ; un vrai pistolet de cow-boy à six coups, six vraies fausses balles qu'il faut recharger, l'une après l'autre, avec une amorce ronde en papier rose et qui pétent comme l'enfer. La fumée, qui sort par le canon après chaque tir, sent bon la poudre et le combat... Le jardin devient un champ de bataille merveilleux où des centaines d'indiens sont descendus. Le grand-père n'en sait rien, il boit son café, dans la salle à manger avec les grands.

Le cousin Ségalen a sans doute rapporté à son père la mi-sère de l'armement du petit garçon. Le Tonton Jules est célèbre à Brest, où les anciens se souviennent encore de la réclame : "Du meuble, du meuble, oui, mais du Ségalen !"

Il est aussi très généreux. Tonton Jules est revenu la fois suivante avec un cadeau inespéré. Un colt en plastique dans une boîte en carton. Il suffit de découper la boîte, de coudre les morceaux pour fabriquer un étui de ceinture. Par beau temps, Davy Crockett, Bleck le Roc et Butch Cassidy pourront compter sur l'appui du petit garçon. S'il pleut, l'étui et les amorces resteront à l'abri. Les cartouches à bouche feront l'affaire. Pan. Pan. Parfait !

La grand-mère a cousu en cachette l'étui de carton en disant : "Ne le mets pas devant ton grand-père".

Evidemment, ce n'était pas facile de jouer à la guerre en cachette. Le jardin a beau être grand, avec pleins d'arbres, de buissons et de cachettes, un jour le grand-père est tombé dans une embuscade. Il a eu l'air bizarre, il a baissé la tête en soupirant et le petit garçon a ressenti pour la première fois, l'étrange impression de faire de la peine à quelqu'un.

Dans le poste, juste après la guerre, il y a le Tour... Juillet 1954. Le Tour de France, avec Bobet champion tout le temps, Kubler, Darrigade, Géminiani, Robic.

Le petit garçon apprécie bien les fins d'étapes, à califourchon sur les genoux du grand-père qui commente les crachotements du poste.

La grand-mère lui a dit que son grand-père était un grand champion dans sa jeunesse. Dans la salle à manger, au-dessus de la porte, sur une affiche à la gouache que Pierre Marie Gonzague-Privat a offerte à son ami Guéguen, une dame en

bleu qui tient un lion par le cou, semble asperger avec une branche d'arbre deux cyclistes. (Cette affiche est reproduite en première page de couverture de ce numéro du LIEN).

Il paraît que le monsieur avec plein de cheveux rouges, c'est le grand-père qui gagne une course.

Bizarre... Sous son béret, maintenant c'est tout blanc et tout lisse. Le pauvre Privat, artiste et coureur lui aussi, né en 1880, a disparu sur le front en 1915.

Après la guerre, jouer au Tour de France, cela repose. Il faut tracer dans la terre un chemin compliqué ; trouver des noms de coureurs, les écrire sur de petits bouts de papiers découpés en rond et les coincer dans une capsule de bière. On choisit de collectionner les capsules les plus rares pour les attribuer aux champions qu'on préfère. Le chouchou c'est Bahamontes, champion de la montagne, et Fausto Coppi, qui a un joli nom.

A genoux dans la poussière et les aiguilles de pins, et à coup de pichenettes, on doit propulser les capsules dans les méandres du circuit. Un bâton de sucette signale l'arrivée. Au bout d'un moment, shooter dans des capsules avec l'index, c'est franchement nul. Les cyclistes en plomb, que les marchands ont inventés, sont rapidement éliminés par les soldats du même métal.

Peu à peu, au gré des anniversaires, des cadeaux de Noël et de la bonne volonté de copains plus fortunés, les camions, les jeeps, les AMX et les obusiers Dinky-Toys écraseront les coureurs sur leurs routes de terre.

La guerre... On ne peut pas y échapper complètement.

Ascendance de François Marie GUEGUEN

Génération I

1 **GUÉGUEN** François Marie ° 04/05/1890 BREST + 04/03/1956 CARANTEC
Coreur cycliste, Chauffeur aux Chemins de fer bretons

Génération II

2 **GUÉGUEN** Ténénan ° 02/06/1857 PLABENNEC
Journalier au port
3 **JESTIN** Marguerite ° 04/05/1858 PLABENNEC x 05/08/1883 BREST
Blanchisseuse, épicière

Génération III

4 **GUÉGUEN** Claude Jean ° 25/11/1823 GOUESNOU
Cultivateur
5 **MADEC** Marie Michèle ° .././1827 x 29/01/1851 LANDERNEAU + 21/02/1882 BREST
6 **JESTIN** Claude ° .././1813 PLABENNEC + 13/07/1877 PLABENNEC
7 **LE GALL** Catherine ° .././1815

Génération IV

8 **GUÉGUEN** Yves ° 03/08/1789 GOUESNOU + 21/06/1854 PLABENNEC
Cultivateur
9 **JESTIN** Marie Jeanne ° 01/02/1789 PLABENNEC x 04/01/1821 PLABENNEC + 28/12/1852 PLABENNEC
10 **MADEC** Yves ° 05/05/1790 ST-DIVY + 13/08/1829 ST-THONAN
Cultivateur
11 **SALAUN** Marie Anne ° 03/11/1795 LA FOREST-LANDERNEAU x 12/01/1812 LA FOREST-LANDERNEAU + ca .././1845 ST-THONAN
12 **JESTIN** Hervé ° 02/12/1775 PLOUVIEN
13 **BRIANT** Marguerite ° 12/05/1783 PLABENNEC x 10/02/1805 PLABENNEC
14 **LE GALL** François Louis
15 **KERDRAON** Françoise ° .././1786

Génération V

16 **GUÉGUEN** François ° 03/06/1765 GOUESNOU + 06/08/1841 GOUESNOU
Cultivateur
17 **SÉGALEN** Marie ° 23/09/1767 PLABENNEC x 15/07/1788 GOUESNOU + 26/05/1841 GOUESNOU
18 **JESTIN** Goulven ° 17/12/1745 BOURG-BLANC + 07/05/1795 PLABENNEC
19 **QUISTINIT** Anne Marguerite ° 26/08/1750 PLABENNEC x 03/06/1766 PLABENNEC + 04/05/1795 PLABENNEC
20 **MADEC** Jean Marie ° 19/07/1758 TREMAOUEZAN + 19/06/1836 ST-DIVY
Cultivateur
21 **ROUX (LE)** Marie ° 25/06/1756 PLABENNEC x 26/11/1782 ST-DIVY + 01/12/1830 ST-DIVY

François Gueguen, champion breton

22	SALAU François <i>Cultivateur</i>	° 04/07/1765 LA FORÊT-FOUESNANT	+ 20/09/1806 GUIPAVAS
23	KERDELANT Gabrielle	° 24/08/1760 LA FOREST-LANDERNEAU x 31/01/1792 LA FOREST-LANDERNEAU	
24	JESTIN Jean François	° 05/11/1740 PLOUVIEN	+ 15/08/1811 PLOUVIEN
25	HUGUEN (UGUEN) Marie-Anne	° 07/09/1743	+ 12/09/1818 PLOUVIEN
26	BRIANT (LE) Goulven	° 04/06/1758 PLABENNEC	
27	JEGOU Françoise	° 31/10/1754 PLABENNEC	
28	LE GALL Gilles		
29	BOULIC Anne		
30	KERDRAON François	° 19/04/1748 PLABENNEC	+ 25/06/1820 PLABENNEC
31	JESTIN Catherine	° 24/03/1755 PLABENNEC	+ 10/06/1838 PLABENNEC
Génération VI			
32	GUÉGUEN Goueznou <i>Marguillier de Saint Goueznou</i>	° 30/08/1743 GOUESNOU	+ 09/09/1781 GOUESNOU
33	SÉGALEN Marguerite	° 06/06/1737 GUIPAVAS	+ 21/05/1812 GOUESNOU
34	SÉGALEN Yves	° 22/04/1733 PLABENNEC	+ 26/09/1804 PLABENNEC
35	GUIAVARCH Jeanne	° 08/12/1737 PLABENNEC	+ 28/11/1812 PLABENNEC
36	JESTIN François	° 15/12/1712 BOURG-BLANC	+ 14/01/1784 PLABENNEC
37	FLOCH Jacqueline <i>Cultivatrice</i>	° 30/01/1724 PLOUVIEN	+ 12/05/1800 PLABENNEC
38	QUISTINIT Yves	° 20/09/1712 PLABENNEC	+ 22/01/1761 PLABENNEC
39	BOCHIC Marguerite	° 23/02/1726 PLABENNEC	+ 16/03/1786 PLABENNEC
40	MADEC Louis <i>Cultivateur</i>	° 25/01/1731 PLOUEDERN	+ 18/09/1792 TREMAOUEZAN
41	GUEGANT Marguerite	° 28/10/1724 ST-THONAN	+ 20/03/1775 TREMAOUEZAN
42	ROUX (LE) Yves	° 30/07/1709 PLABENNEC	+ 19/01/1786 ST-DIVY
43	CORNEC Anne	° 12/12/1723 PLABENNEC	+ 09/07/1773 ST-DIVY
44	KERDELANT Philippe	° 21/08/1725 ST-DIVY	+ 27/06/1785 LA FORÊT-FOUESNANT
45	LE SCLEAR Marie	° 02/10/1721 LA FORÊT-FOUESNANT	+ 08/03/1800 LA FORÊT-FOUESNANT
46	JESTIN Gabriel		
47	LE GUEN Marguerite	x 09/06/1739 PLOUVIEN	
48	BRIANT (LE) Christophe	° 27/11/1718 PLOUGUIN	+ 20/03/1786 PLABENNEC
49	GOURIOU Marguerite	° 08/06/1728 PLABENNEC	+ 25/05/1786 PLABENNEC
50	JEGOU Yves	° 17/11/1725 PLABENNEC	+ 14/07/1773 PLABENNEC
51	POCHARD Jeanne	° 27/12/1720 PLABENNEC	+ </1781
52	KERDRAON Alain	° 26/12/1706 PLABENNEC	+ 03/02/1793 PLABENNEC
53	KERJEAN Marie	° 29/08/1709 PLABENNEC	
54	JESTIN Jean	° 09/03/1707 PLABENNEC	+ </1779
55	VIGOUROUX Marie	° 15/11/1715 PLABENNEC	+ </1779
Génération VII			
56	GUÉGUEN Gabriel Jean	° 30/03/1713 GOUESNOU	+ 16/06/1770 GOUESNOU
57	JESTIN Jeanne	° 19/08/1709 PLABENNEC	+ 18/06/1763 GOUESNOU
58	SÉGALEN François <i>Cultivateur</i>	° 16/03/1697 PLOUDANIEL	+ 06/05/1782 GOUESNOU
59	MIQUEAL (MICHEL) Jeanne	° 19/03/1699 GUIPAVAS	+ 28/08/1768 GOUESNOU
60	SÉGALEN Christophe	° 25/03/1704 KERSAINT-PLABENNEC	+ 04/06/1783 PLABENNEC
61	RIOU Gabrielle	° 30/05/1698 PLABENNEC	+ 21/01/1745 PLABENNEC
62	GUIAVARCH Yves	° 08/05/1705 PLABENNEC	+ 14/10/1755 PLABENNEC
63	PONDAVEN Marie	° 04/04/1708 PLABENNEC	+ 27/09/1769 PLABENNEC
64	JESTIN Ambroise	°/1675 MILIZAC	+ 31/05/1750 BOURG-BLANC
65	MONOT Gabrielle	° ca/1680 BOURG-BLANC	+ 15/09/1756 PLOUVIEN
66	FLOCH Goulven	° 28/09/1691 PLOUVIEN	+ 25/01/1769 PLOUVIEN
67	KEROUANTON Marie	° 17/06/1687 BOURG-BLANC	+ 12/04/1747 PLOUVIEN
68	QUISTINIT Nicolas	° 01/06/1679 PLABENNEC	+ 21/10/1743 PLABENNEC
69	PRIGENT Marie	° 20/10/1685 PLABENNEC	+ 10/10/1743 PLABENNEC
70	BOCHIC Goulven	° 18/06/1690 PLABENNEC	+ 15/09/1739 PLABENNEC
71	BERVAS Françoise	° 27/01/1686 PLABENNEC	+ 02/11/1741 PLABENNEC
72	MADEC Ollivier	° 25/04/1692 LANDERNEAU	+ 19/03/1737 PLOUEDERN
73	LE BOULCH Jeanne	° 22/10/1694 LANDERNEAU	+ 21/03/1743 LANDERNEAU
74	GUEGANT Marc	° 28/03/1686 ST-THONAN	+ 12/08/1750 TREMAOUEZAN
75	LE STUM Marguerite	° 21/03/1691 LANDERNEAU	+ 13/05/1756 TREMAOUEZAN
76	ROUX (LE) René	° 14/05/1677 LANDERNEAU	+ 23/11/1755 PLABENNEC
77	MESCAM Marie	°/1680	+ 05/01/1740 PLABENNEC
78	CORNEC Guillaume	° 17/07/1686 PLABENNEC	+ 01/07/1761 PLABENNEC
79	VIGOUROUX Marguerite	° 20/02/1690	+ 11/04/1725 PLABENNEC
80	KERDELANT Jean	° 27/10/1696 GUIPAVAS	+/1766 LA FOREST-LAND.
81	TOULLEC Jeanne		
82	LE SCLEAR Jean	° 28/09/1696 PLABENNEC	+ 20/10/1775 GUIPAVAS
83	GOBIAN Marguerite	° 21/03/1697 LA FOREST-LANDERNEAU x 26/09/1719 LA FOREST-LANDERNEAU	+ 02/07/1736 LA FOREST-LAND.
84	JESTIN Jacques		
85	BERNIOU Jeanne	° 31/03/1674 PLOUVIEN	+ < 09/06/1739
86	LE GUEN Louys	° LOC-BREVALAIRE	+ < 09/06/1739
87	MANACH Louise	° SAINT-FRÉGANT	
88	BRIANT (LE) Goulven	x ../08/1701 LOC-BREVALAIRE	
89	MAGUEUR Gabrielle		
90	GOURIOU Ténéan	° 25/02/1675 PLABENNEC	+ 21/06/1739 PLABENNEC
91	CORNEC Françoise	° 17/11/1696 PLABENNEC	+ PLABENNEC
92	JEGOU Jean	° 30/03/1669 PLOUARZEL	+ ca/1745 GUIPAVAS
93	LEYER Marie	° 09/04/1695 GUIPAVAS	
94	POCHARD Charles	° 27/04/1691 GUIPAVAS	+ </1751
95	ARZUL Anne	° 09/06/1692 PLABENNEC	
96	KERDRAON François	°/1667 PLABENNEC	+ 13/07/1721
97	MORVAN Juliette	°/1665 PLABENNEC	+ 21/09/1730 PLABENNEC
98	KERJEAN Yves	° 07/04/1677 PLABENNEC	+ 29/12/1761 PLABENNEC
99	MAO Jeanne	° 03/08/1671 Le Drennec	+ 22/07/1740 PLABENNEC
100	JESTIN Jean	° 01/05/1679 PLABENNEC	+ 29/01/1721 PLABENNEC
101	CLOAREC Jeanne	° 30/08/1677 LANDERNEAU	+ 20/09/1741 PLABENNEC
102	VIGOUROUX Jean	° 08/05/1686 PLABENNEC	+ 29/10/1751 PLABENNEC
103	FLOCH Marguerite	° ca/1684 LE DRENNEC	+ 22/04/1721 PLABENNEC
Génération VIII			
104	GUÉGUEN Goueznou (Goumon) <i>Ménager</i>	° ca/1668	+ 24/05/1721 GOUESNOU
105	COLIN Jeanne	°/1675 PLABENNEC	+ ../1716

130	JESTIN Laurens <i>Honorable homme</i>	° ca .././1658 BOURG-BLANC		+ 22/09/1733 PLABENNEC
131	LORIENT Marie <i>Honorable femme</i>	° PLABENNEC	x 12/02/1695 PLABENNEC	+ 22/09/1733 PLABENNEC
132	SÉGALEN Jean	° ca .././1645 PLOUDANIEL		+ 30/11/1701 PLOUDANIEL
133	FYLI Marie	° .././1670		+ .././1698
134	MIQUEAL (MICHEL) René	° 14/04/1672		
135	KERDELANT Marie		x 01/02/1694 GUIPAVAS	+ < 21/11/1730
136	SÉGALEN François	° ca .././1680		+ 19/08/1720 KERSAINT-PLAB.
137	TOULLEC Marguerite	° ca .././1671	x 22/02/1694 KERSAINT-PLABENNEC	+ 25/03/1733 KERSAINT-PLAB.
138	RIOU Hervé	° .././1646		+ 16/11/1736 PLABENNEC
139	LÉON Catherine	° ca .././1666	x 26/11/1685 PLABENNEC	
140	GUIAVARCH François	° .././1674		+ .././1746
141	JEZEQUEL Anne	° 04/08/1673 PLABENNEC	x 22/07/1704 PLABENNEC	+ 02/12/1746 PLABENNEC
142	PONDAVEN François	° 16/08/1674 PLABENNEC		+ 19/02/1729 PLABENNEC
143	DOURSAL Janne	° .././1684	x 15/02/1707 PLABENNEC	+ .././1749
144	JESTIN Jérôme	° ca .././1655 PLOUGUIN		+ 07/07/1690 BOURG-BLANC
145	LE GUEN Catherine	° 05/08/1651 BOURG-BLANC	x < .././1675 BOURG-BLANC	+ 02/01/1712 BOURG-BLANC
146	MONOT Jean ou Joannes	° 27/06/1628 BOURG-BLANC		+ 10/07/1683 BOURG-BLANC
147	LEOST Anne	° 06/07/1638 BOURG-BLANC	x 04/03/1658 BOURG-BLANC	+ 02/12/1714 BOURG-BLANC
148	FLOCH Gabriel	° ca .././1660		+ 04/10/1695 PLOUVIEN
149	LE STANG Jeanne	° .././1670 x .././1691	+ 25/05/1720 PLOUVIEN	
150	KEROUANTON Jean	° 24/08/1654		+ 02/04/1733 PLOUVIEN
151	PIRIOU Marie	° 23/04/1651 BOURG-BLANC		+ 24/05/1723 PLOUVIEN
152	QUISTINIT François			+ 22/01/1695 PLABENNEC
153	LE CANN Jeanne	° ca .././1652	x 30/07/1671 PLABENNEC	+ 16/02/1717 PLABENNEC
154	PRIGENT Noël	° 05/05/1653 PLABENNEC		+ 04/04/1712 PLABENNEC
155	CORNEC Jacqueline	° ca .././1641	x 14/10/1680 PLABENNEC	+ 10/08/1711 PLABENNEC
156	BOCHIC Goulven			+ 14/02/1724 PLABENNEC
157	FOURNIER Marie	° 06/04/1665 PLABENNEC	x 07/11/1686 PLABENNEC	+ 15/12/1705 PLABENNEC
158	BERVAS René	° .././1653		+ 26/03/1733 PLABENNEC
159	TOULLEC Anne	° .././1660		+ 31/03/1720 PLABENNEC
160	MADEC François	° 20/04/1642 LANDERNEAU		+ 11/01/1722 LANDERNEAU
161	STÉPHAN Estienne	° .././1660 LOC-BREVALAIRE	x .././1685 LOC-BREVALAIRE	+ 18/07/1736 LANDERNEAU
162	LE BOULCH Jacques	° 16/10/1656 LANDERNEAU		+ 07/03/1726 LANDERNEAU
163	TROADEC Jeanne	° .././1661 LANDERNEAU	x 12/11/1685 LANDERNEAU	+ 06/04/1721 LANDERNEAU
164	GUEGANT Guillaume	° .././1655		+ 09/01/1725 ST-THONAN
165	SALAUN Marguerite	° ca .././1656		
166	LE STUM Olivier			
167	HELIES Françoise			
168	ROUX (LE) Sébastien	° .././1643		+ 01/04/1703 LANDERNEAU
169	DONVAL Janne	° 14/03/1639 LANDERNEAU	x .././1672 LANDEDA	+ 12/07/1699 LANDERNEAU
170	MESCAM Jean	° .././1644		+ 21/07/1709 PLABENNEC
171	LOAEC Magdeleine	° .././1638 x 25/02/1675 PLABENNEC		+ 14/04/1710 PLABENNEC
172	CORNEC Gabriel	° ca .././1648 PLABENNEC		+ 16/01/1722 PLABENNEC
173	KERHGLEUZ Marie	° 30/07/1652 PLABENNEC	x 04/10/1685 PLABENNEC	+ 17/06/1737 PLABENNEC
174	VIGOUROUX Yves	° .././1650 PLABENNEC		+ 20/04/1700 PLABENNEC
175	LE GUERENNEUR Guillemette	° .././1650 x ca .././1670 PLABENNEC		+ 29/01/1725 PLABENNEC
184	KERDELANT Guillaume	° 14/04/1660 GUIPAVAS		+ 21/08/1733 GUIPAVAS
185	SALAUN Catherine	° .././1669		+ 16/01/1743 GUIPAVAS
186	TOULLEC Philippe	° ca .././1675 LA FOREST-LANDERNEAU		
187	QUELLENNEC Marie	° 28/03/1678 PLOUVENTER	x 20/11/1702 PLOUVENTER	+ .././1718 ST-DIVY
188	LE SCLEAR Ollivier	° ca .././1669 GOUESNOU		+ 17/08/1732 PLABENNEC
189	DOURSAL Marie	° ca .././1673	x 15/11/1694 PLABENNEC	+ 21/07/1744 LA FOREST-LAND.
190	GOBIAN François	° 23/11/1658 DIRINON		+ 26/02/1741 LA FOREST-LAND.
191	LE ROUX Catherine	° 16/08/1665 LA FOREST-LANDERNEAU	x 14/02/1684 LA FOREST-LANDERNEAU	+ 12/02/1731 LA FOREST-LAND.
194	BERNIOU Tanguy			
195	VAILLANT Isabelle			
196	LE GUEN Paul			
197	GODEC Françoise	° 12/09/1616 PLOUVIEN	x 12/06/1636 PLOUVIEN	+ 22/01/1667 PLOUVIEN
198	MANACH Jean			
199	QUEMENEUR Catherine			
212	GOURIOU Claude	° ca .././1646		+ 10/05/1679 PLABENNEC
213	PRIGENT Anne	° ca .././1644	x 26/02/1672 PLABENNEC	+ 26/05/1709
214 = 172	CORNEC Gabriel	° ca .././1648 PLABENNEC		+ 16/01/1722 PLABENNEC
215 = 173	KERHGLEUZ Marie	° 30/07/1652 PLABENNEC	x 04/10/1685 PLABENNEC	+ 17/06/1737 PLABENNEC
216	JEGOU Jacques	° ca .././1638		+ 21/01/1722 PLOUARZEL
217	JEZEQUEL Marie	° ca .././1639	x ca .././1668	+ 28/04/1719 PLOUARZEL
218	LEYER François			+ 02/09/1696
219	DOTOUS Françoise		x 08/02/1694	
220	POCHARD Sébastien	° ca .././1650		+ 03/07/1699 GUIPAVAS
221	ROUX (LE) Françoise	° 18/06/1657 GUIPAVAS	x 23/08/1675 GUIPAVAS	+ 22/04/1711 GUIPAVAS
222	ARZUL Allain	° ca .././1666		
223	VIGOUROUX Jeanne	° ca .././1671		
240	KERDRAON Jean	° ca .././1635		+ 07/10/1705 PLABENNEC
241	LE ROUX Marie	° .././1647 x < .././1675	+ 27/11/1697 PLABENNEC	
242	MORVAN Yves	° ca .././1639		+ 16/05/1681 PLABENNEC
243	KERCLEUZ Claude			
244	KERJEAN Noël	° .././1640		+ 01/12/1686 PLABENNEC
245	LEON Janne	° 12/03/1654 KERNILIS	x 04/09/1671 PLABENNEC	+ 13/02/1693
246	MAO François	° .././1650 PLABENNEC		+ 06/01/1685 PLABENNEC
247	LE DEUDÉ Marie	° .././1648 PLABENNEC	x .././1670	+ 16/12/1700 PLABENNEC
248	JESTIN Christophe	° 28/03/1629 PLOUVIEN		
249	KEREZAN Anne		x ca .././1665	
250	CLOAREC Jean	° .././1640		+ 28/04/1685
251	CUZIAT Jacqueline	° 04/03/1637 LANDERNEAU	x PLABENNEC	+ 29/10/1693 LANDERNEAU
252 = 174	VIGOUROUX Yves	° .././1650 PLABENNEC		+ 20/04/1700 PLABENNEC
253 = 175	LE GUERENNEUR Guillemette	° .././1650	x ca .././1670 PLABENNEC	+ 29/01/1725 PLABENNEC
254	FLOCH Jan			+ 28/02/1712 LE DRENNEC
255	KEROUANTON Marguerite			+ 06/05/1716 LE DRENNEC
Génération IX				
256	GUÉGUEN Yves	° ca .././1625		+ 07/04/1699 GOUESNOU
257	LE ROY (LE ROSS) Anne	° .././1628	x ca .././1650 GOUESNOU	+ 09/01/1708 GOUESNOU
258	COLIN Yves	° .././1646		+ 17/12/1696 GOUESNOU
259	VAILLANT (LE) Françoise	° .././1655		

260	JESTIN Laurent	° ca .././1613		
261	KÉRAUDY Marguerite			
262	LORIAN Pierre			
263	FLOCH Anne	° ca .././1649	x 23/11/1671 MILIZAC	
266	FYLI Gabriel	° .././1640 PLOUDANIEL		+ 13/04/1716 KERNILIS
267	DENIEL Anne	° 21/08/1648 PLOUVIEN	x 19/11/1668 PLOUVIEN	+ > 13/04/1716
268	MIQUEAL (MICHEL) François	° ca .././1645		+ 08/03/1720 GUIPAVAS
269	BERNICOT Jeanne			
270	KERDELANT Guillaume <i>Ménager</i>	° .././1630		+ 03/04/1683 GUIPAVAS
271	HERNOT Marie <i>Ménagère</i>	° Ploudiry x < .././1660		+ 24/04/1675 GUIPAVAS
272	SÉGALEN Christophe	° ca .././1632		+ 16/01/1712 KERSAINT-PLAB.
273	COZIAN Jeanne	° ca .././1634		+ 19/04/1714 KERSAINT-PLAB.
274	TOLLEC Jacques	° ca .././1630 KERSAINT-PLABENNEC		+ ca .././1683 KERSAINT-PLAB.
275	POTARD Jeanne	° ca .././1630 KERSAINT-PLABENNEC	x ca .././1660 KERSAINT-PLABENNEC	+ ca .././1683 KERSAINT-PLAB.
278	LÉON François	° ca .././1646		+ 25/09/1701 PLABENNEC
279	BRELIVET Janne	° ca .././1634		+ 04/05/1707 PLABENNEC
280	GUYAVARCH Louis	° ca .././1647 PLOUVIEN		+ 26/03/1694 PLABENNEC
281	BERVAS Claude	° .././1650 LOC-BREVALAIRE	x 28/07/1672 PLABENNEC	+ 18/04/1720 PLABENNEC
282	JEZEQUEL Yves <i>Honorable homme</i>	° .././1649		+ 05/07/1709 PLABENNEC
283	ROUÉ Louise <i>Honorable femme</i>	° ca .././1651 PLABENNEC	x < .././1673	+ 10/10/1721 PLABENNEC
284	PONDAVEN Noël	° .././1643		+ .././1713
285	BARZ Fiacre	° ca .././1639	x < .././1672	+ 18/07/1729 PLABENNEC
286	DOURSAL François	° .././1648		+ 22/04/1688 PLABENNEC
287	SALAU Françoise	° 08/12/1643 BOURG-BLANC	x ca .././1667	+ 09/02/1693 PLABENNEC
288	JESTIN Goulven <i>Mesnager</i>	° 24/08/1630 PLOUVIEN		+ 14/04/1702 BOURG-BLANC
289	VAILLANT Jeanne	° 24/04/1628 PLOUGUIN	x .././1650 PLOUGUIN	+ 22/07/1675 BOURG-BLANC
290	LE GUEN Jean	° 15/02/1617 BOURG-BLANC		
291	DONARTZ Isabelle	° 13/10/1613 BOURG-BLANC		
292	MONOT Gabriel	° .././1595 BOURG-BLANC		+ .././1662 BOURG-BLANC
293	QUEMENEUR Jeanne	° .././1600 COAT-MÉAL	x 15/11/1620 BOURG-BLANC	+ 04/09/1654 BOURG-BLANC
294	LÉOST François	° .././1606 BOURG-BLANC		+ > .././1658 BOURG-BLANC
295	CLOAREC Marie	° .././1610 BOURG-BLANC	x 23/11/1628 BOURG-BLANC	+ 22/12/1688 BOURG-BLANC
296	FLOCH Nicolas <i>Charron</i>	° 05/09/1630 PLOUVIEN		+ 19/02/1678 PLOUVIEN
297	JAFFRES Françoise	° 23/04/1630 PLOUVIEN	x 08/02/1652 PLOUVIEN	
298	LE STANG Jean	° .././1635 MILIZAC		+ 07/07/1671 MILIZAC
299	LE GOURGUEN Jacqueline	° .././1641 MILIZAC	x .././1665 MILIZAC	+ 04/02/1698 MILIZAC
300	KEROUANTON Goulven	° BOURG-BLANC		
301	SALAU Marie	° BOURG-BLANC	x 03/07/1651 BOURG-BLANC	+ 21/05/1692 BOURG-BLANC
302	PIRIOU Laurens	° 19/02/1616 BOURG-BLANC		+ 21/02/1658 BOURG-BLANC
303	JESTIN Charlotte	° .././1624		+ 07/05/1696 MILIZAC
304	QUISTINIT Jean			
305	NICOLAS Marie			
306	CAM Louis			
308	PRIGENT Yvon			
309	ROY (ROSS) Magdalena			
310	CORNEC François			
314	FOURNIER Ronan			+ 10/01/1698 PLABENNEC
315	SÉGALEN Marie			
316	BERVAS Pierre	° ca .././1618 PLABENNEC		+ 04/02/1686 PLABENNEC
317	PELLE Janne	° ca .././1620		+ 23/01/1675 PLABENNEC
318	TOLLEC François			+ 04/03/1672 PLABENNEC
319	RICHO Marie			
320	MADEC Ollivier	° < .././1618 LANDERNEAU		+ 10/06/1671 LANDERNEAU
321	NICOLAS Marie	° < .././1620 LANDERNEAU	x < .././1635 LANDERNEAU	+ 18/06/1671 LANDERNEAU
322	STÉPHAN Jean	° < .././1643 LOC-BREVALAIRE		+ > .././1660 LOC-BREVALAIRE
323	MEUR Anne			
324	LE BOULCH René	° 01/09/1618 LANDERNEAU		+ 05/03/1671 LANDERNEAU
325	KERBRAT Françoise	° 03/09/1631 LANDERNEAU	x .././1655 LANDERNEAU	+ 22/06/1701 LANDERNEAU
326	TROADEC Jean	° 05/04/1623 LANNEUFFRET		+ 04/05/1702 LANNEUFFRET
327	LE ROUX Jeanne	° 05/07/1628 LANNEUFFRET	x .././1650	+ 16/04/1687 LANNEUFFRET
332	LE STUM Jean			
333	VIDAL Marguerite			
334	HELIES Jean			
335	BLONC Jeanne			
338	DONVAL Yves			
339	YAN Yvonne			
342	LOAEC Jean	° ca .././1606		+ 25/03/1671 PLOUDANIEL
343	JESTIN Françoise			
346	KERHGLEUZ François	° ca .././1618		+ 27/11/1706 PLABENNEC
348	VIGOUROUX Guyomarch	° ca .././1620		+ 24/12/1697 PLABENNEC
349	PAILLER Marie	° .././1621 x ca .././1645		+ 19/12/1697 PLABENNEC
350	LE GUERENNEUR Guillaume	° ca .././1625		+ 12/11/1707 KERSAINT-PLAB.
351	PRIGENT Anne	° ca .././1630	x ca .././1650	+ 21/03/1692
368 =	270 KERDELANT Guillaume <i>Ménager</i>	° .././1630		+ 03/04/1683 GUIPAVAS
369 =	271 HERNOT Marie <i>Ménagère</i>	° Ploudiry x < .././1660		+ 24/04/1675 GUIPAVAS
372	TOLLEC Hyérome			+ 30/01/1712 ST-DIVY
373	ROCHCONGAR Madeleine			
374	QUELENNEC Charles	° ca .././1640		+ .././1700
375	CORBÉ Louise	° ca .././1645	x ca .././1675 PLOUNEVENTER	+ 07/02/1705 PLOUNEVENTER
376	LE SCLEAR Jacques	° ca .././1636		+ < 17/10/1708 GOUESNOU
377	LE CRAN Marguerite	° ca .././1638	x ca .././1655	+ 01/09/1698 GOUESNOU
378 =	286 DOURSAL François	° .././1648		+ 22/04/1688 PLABENNEC
379 =	287 SALAU Françoise	° 08/12/1643 BOURG-BLANC	x ca .././1667	+ 09/02/1693 PLABENNEC
380	GOBIAN François	° .././1615 DIRINON		
381	CARIOU Marie	° .././1617		+ 29/03/1690 DIRINON
382	LE ROUX Alain			
383	TROUVEZ Catherine			
392	LE GUEN Yves			
393	MAOGUEN Constance			

394	GODEC Jean	° < .././1587		+ 28/08/1642 PLOUVIEN
395	DENIEL Catherine	° < .././1589		+ 29/07/1647 PLOUVIEN
432	JEGOU Jean	° ca .././1620		+ > .././1676
433	LE GUEN Marie	° < .././1622 Plouaret (22)	x .././1638	+ > .././1676
434	JEZEQUEL François	° ca .././1610		+ > .././1684
435	LE GALL Marie		x ca .././1636	
436	LEYER Yves			+ 31/05/1691 GUIPAVAS
437	QUELEVELEAN Anne			+ 25/04/1696 GUIPAVAS
440	POCHARD Alain			
441	KERJEAN Catherine		x < .././1637	
442	ROUX (LE) Charles	° ca .././1626 GUIPAVAS		+ ca .././1665
443	LE GUEN Anne	° ca .././1626 GUIPAVAS	x ca .././1650	+ ca .././1665
486	KERCLEUZ Yvon			
487	PELLEN Catherine			+ < .././1681
490	LEON Claudius			+ < .././1681
491	CORRE Francisca			+ 08/03/1679 PLOURIN-PLOUO.
492	MAO Goulven			+ 05/06/1702 PLOURIN-PLOUO.
493	GOUSCHET Marguerite	° 29/09/1626 PLOURIN-PLOUO.	x 28/10/1649 PLOURIN-PLOUO.	
494	LE DEUDÉ François			
495	CLOAREC Françoise			
496	JESTIN Yves (ou Jean)	° ca .././1591 PLOUVIEN		+ ca .././1663
497	LE GENDRE Janne	° ca .././1600	x 24/02/1615 PLOUVIEN	+ 21/04/1663 PLOUVIEN
502	CUZIAT Jean	+ 03/07/1685		
503	AURUGUIN Françoise			
Génération X				
512	GUÉGUEN F.	° ca .././1585 GOUESNOU		
	<i>Fabricien vers 1615</i>			
514	LE ROY (LE ROSS) Jean	° ca .././1600		
520	JESTIN Louis			
521	KERJEAN Marguerite			
522	KÉRAUDY Jan	+ ca .././1670		
523	CABIOCH Jeanne	+ ca .././1630		
524	LORIENT Pierre	+ < 23/11/1671		
525	JOURDREN Catherine			
526	FLOCH Jacques			+ < 23/11/1671
527	PRIGENT Marie			+ 11/12/1695 MILIZAC
532	FYLI Guillaume	° ca .././1588		+ 21/04/1682 PLOUDANIEL
533	GUILLOU Jeanne	° ca .././1613		+ 19/12/1693 PLOUDANIEL
534	DENIEL Yves	° PLOUVIEN		+ 28/09/1689
535	DENIEL Janne	° ca .././1614 KERNILIS		+ 20/05/1694 KERNILIS
541	KERDELANT Marie	° ca .././1610		+ .././1676 GUIPAVAS
550	POTARD Jean	° ca .././1600		+ < .././1659 PLABENNEC
551	CAM Marie	° ca .././1605	x ca .././1625 KERSAINT-PLABENNEC	
556	LÉON François	° KERSAINT-PLABENNEC		
557	LEON Anne			
560	GUIAVARCH Jean	° .././1615 PLOUVIEN		+ 04/02/1686 PLABENNEC
561	ABIVEN Catherine	x ca .././1644		
562 = 316	BERVAS Pierre	° ca .././1618 PLABENNEC		+ 04/02/1686 PLABENNEC
563 = 317	PELLE Janne	° ca .././1620		+ 23/01/1675 PLABENNEC
564	JEZEQUEL Hervé	° ca .././1620		+ < .././1677
	<i>Honorable homme</i>			
565	CONQ Jeanne	° ca .././1622	x ca .././1639	+ 02/11/1677 PLABENNEC
572	DOURSAL Paul	° ca .././1618		+ 09/02/1708 GOUESNOU
573	GUÉGUEN Marguerite			
574	SALAUN Jacques	° ca .././1605 PLOUVIEN		+ 16/01/1659 PLOUVIEN
575	GLOANEC Marie	° ca .././1605	x ca .././1630	
576 = 496	JESTIN Yves (ou Jean)	° ca .././1591 PLOUVIEN		+ ca .././1663
577 = 497	LE GENDRE Janne	° ca .././1600	x 24/02/1615 PLOUVIEN	+ 21/04/1663 PLOUVIEN
578	VAILLANT Jean	° ca .././1595 PLOUGUIN		+ 20/01/1660 PLOUGUIN
579	LE REUN Jeanne	° ca .././1604 PLOUZANÉ	x 04/11/1621 LOCMARIA-PLOUZANE	+ 28/08/1658 PLOUGUIN
580	LE GUEN Jean	° ca .././1575		
581	MILIN Marie	° ca .././1580	x ca .././1605	
582	DONARTZ Jean	° 20/04/1590 PLOUVIEN		
583	SALAUN Catherine			
584	MONOT François			
585	TARO Catherine	° .././1555		
588	LEOST Jean	° ca .././1590 LANNILIS		
589	GOULFEN Marguerite	° 17/07/1593 LANNILIS	x ca .././1614	
590	CLOAREC Jean	° .././1585 BOURG-BLANC		
591	BESCONT Anne			
592	FLOCH Jan	° 24/06/1600 PLOUVIEN		
593	CALVEZ Françoise	° .././1605	x .././1625	
594	JAFFRES Olivier			
595	MARZIN Marie			
598	LE GOURGUEN Charles			
599	OMMES Jeanne			
600	KEROUANTON Jan			
601	BERNICOT Catherine			+ < .././1672
602	SALAUN Guiomarch			+ > .././1647
604	PIRIOU François			+ 04/04/1657 BOURG-BLANC
605	LE BIHAN Jeanne			+ 15/03/1628 BOURG-BLANC
606	JESTIN Vincent			+ 31/08/1667 PLOUGUIN
607	DALADUN Marie			+ 17/11/1646 PLOUGUIN
628	FOURNIER Jacques			
629	CLOAREC Claude			
633	JEZEQUEL Louise			+ 24/11/1717 PLABENNEC
648	LE BOULCH Yves	° < .././1592		+ 24/03/1661 LANDERNEAU
649	ORLÉACH Catherine	° < .././1594	x .././1609 LANDERNEAU	+ 14/02/1652 LANDERNEAU
650	KERBRAT Prigent	° < .././1614		+ 30/10/1658 LANDERNEAU
651	PRIGENT Catherine	° < .././1616	x .././1631 LANDERNEAU	+ 16/10/1656 LANDERNEAU
652	TROADEC Joannes	° ca .././1585		
653	HIR Katerina	° ca .././1585		
654	LE ROUX Franciscus			
655	BOUROLLEC Francisca			
700	LE GUERENNEUR Pierre			
701	CRANN Genevieve			

744	TOLLEC Jacques			
745	TOLLEC Jeanne			
746	ROCHCONGAR Jacques			
747	TOLLEC Jeanne			
748	QUELENNEC François	° ca .././1608 LANNILIS		+ 13/11/1684 PLOUNEVENTER
749	KERBAOL Jeanne		x 24/01/1639 PLOUNEVENTER	+ 09/12/1690 PLOUNEVENTER
752	LE SCLEAR Gouesnou	° ca .././1605 GOUESNOU		+ < .././1674 GOUESNOU
753	QUINQUIS Jeanne	° ca .././1610 GOUESNOU	x ca .././1630 GOUESNOU	+ < .././1674 GOUESNOU
754	CRAN Goulven	° .././1620 GUIPAVAS		+ 17/04/1674 GUIPAVAS
755	KERCLEUZ Jeanne		x ca .././1650	+ 28/03/1696 GUIPAVAS
760	GOBIAN François			
761	JAC Marie			+ ca .././1650
762	CARIOU Guillaume			
763	LAGADEC Béatrice			
788	GODEC Yves	° < .././1569		+ ca .././1600
789	QUINQUIS Marie			+ 14/04/1628 PLOUVIEN
866	LE GUEN François			
867	GOURIOU Marie			
874	QUELEVELEAN Guillaume			
875	MIQUEAL (MICHEL) Marie			+ 03/03/1675 GUIPAVAS
980	LEON Claude			
982	CORRE Jean			
983	BERTHOU Marie			
984	MAO Bernard			+ < 01/01/1683
985	LANNUZEL Jacqueline			+ 05/01/1683 PLOURIN-PLLOUD.
986	GOUASCHET Jean			
987	CADALEN Catherine			
992	JESTIN Yves	° .././1555		+ 18/09/1607 PLOUVIEN
993	BEC Catherine	° .././1565		
994	LE GENDRE Jean	° ca .././1580		
995	de KERRET Anne	° .././1580		

Génération XI

1024	GUÉGUEN Yvon	° ca .././1560 GOUESNOU		
1114	LEON Yvon			
1115	BERTHOU Marguerite			
1120	GUIAVARCH Vincent ?			
1121	DONOU Louise ?			
1128	JEZEQUEL Yvon	° ca .././1600		+ ca .././1645 PLABENNEC
1129	JAFFRES Jeanne	° ca .././1605		+ < .././1652
1148	SALAUN Alain			+ 25/09/1633 BOURG-BLANC
1149	ROUÉ (LE) ROY Marie			+ 08/10/1640 BOURG-BLANC
1156	VAILLANT Maurice	° .././1570		+ 22/01/1627 PLOUGUIN
1157	GOACHET Jeanne	° ca .././1570		
1158	LE REUN Robert	° < .././1580		+ > .././1643
1159	LE BRAS Isabelle	° ca .././1575 LOCMARIA-PLOUZANE	x ca .././1599	+ < .././1643
1164	DONARTZ Jean			
1165	de KERSIMON Jeanne			
1176	LEOST Johannes			
1177	PRIGENT Eliette			
1178	GOULFEN François (Dit Poulloc)			
1179	SIOU Marie	° .././1565		
1182	BESCONT Hervé			+ < .././1635
1183	THOMAS Xx			
1184	FLOCH Nicolas	° .././1575		
1185	MINVEN Catherine	° .././1575		
1186	CALVEZ Olivier			
1187	MARZIN			
1204	SALAUN Guiomarch			
1205	ROUÉ Jeanne			
1208	PIRIOU Yves			
1302	PRIGENT Goulven	° < .././1599 LANDERNEAU		+ .././1627 LANDERNEAU
1303	LE CLUZAT Catherine			
1496	QUELENNEC Johannes	° .././1584 LANNILIS		
1497	PERIOU Jeanne			
1498	KERBAOL François			
1990	de KERRET Maurice	° ca .././1550 Morlaix		
	<i>Maire de Morlaix et gouverneur du chateau du Taureau en 1604</i>			
1991	de ROCHCONGAR Marguerite	° ca .././1555		

Génération XII

2258	JAFFRES Gabriel			
2259	RICHARD Catherine			
2312	VAILLANT Auffray	° ca .././1530		+ ca .././1617
2314	GOACHET Bernard			
2316	LE RUN Robert			
2317	LE GOARANT Catherine			
2352	LEOST Joannes			
2992	QUELENNEC Johannes	° ca .././1555		+ 10/03/1625 PLOUVIEN
2993	ANDRÉ Azelicia	° ca .././1560	x ca .././1580	
3980	de KERRET Maurice	° ca .././1520		+ .././1555
3981	BALAVENE Françoise	° 30/01/1529		+ > .././1555

Génération XIII

4624	VAILLANT Jehan	° PLOUDALMEZEAU		+ .././1574
4634	LE GOARANT François			+ .././1572
5984	QUELENNEC Jean VI	° .././1520		
	<i>Baron du Pont et de Rostrenen</i>			
5985	de MAURE Jeanne	° ca .././1520		
7962	BALAVENE Hervé			
7963	de GUICASNOU Sibille			+ 07/01/1557

Génération XIV

9248	VAILLANT Jehan			
------	-----------------------	--	--	--

L'ascendance de Guillaume SAVINA

par Jean François PELLAN, CGF n° 80

Guillaume Savina était boulanger et aussi tenancier de la salle de danse de Pont-Croix, objet de la polémique évoquée dans le précédent numéro du LIEN sous le titre "Le pick-up de la discorde"...

Génération I

1 **SAVINA** Guillaume ° 31/07/1899 PONT-CROIX + 25.11.1973 PONT-CROIX
x 11/10/1921 PONT CROIX à Marie Jeanne Yvonne **GUILLOU**

Génération II

2 **SAVINA** Jean Guillaume Marie ° 15/02/1865 CONFORT-MEILARS
3 **DAGORN** Marie Yvonne ° > .././1871 x 30/06/1895 ESQUIBIEN

Génération III

4 **SAVINA** Guillaume ° 17/02/1834 CONFORT-MEILARS + 1868/1895
5 **SAVINA** Marguerite ° 22/02/1835 CONFORT-MEILARS x 18/06/1859 CONFORT-MEILARS + 23/03/1868 CONFORT-MEILARS
6 **DAGORN** Jean ° 15/01/1833 ESQUIBIEN + 18/09/1886 ESQUIBIEN
7 **PRIOL** Marie Marguerite ° 27/10/1840 ESQUIBIEN x 29/05/1861 ESQUIBIEN + 18/09/1884 ESQUIBIEN
(Décès sous réserve)

Génération IV

8 **SAVINA** Jean ° 25/12/1799 POUILLAN + 21/03/1862 CONFORT-MEILARS
9 **GLOAGUEN** Marie Jeanne ° 15/06/1816 CONFORT-MEILARS x 27/06/1831 CONFORT-MEILARS + 20/03/1847 CONFORT-MEILARS
10 **SAVINA** Guillaume ° 02/10/1795 CONFORT-MEILARS + 31/07/1865 MAHALON
11 **le GOFF** Urbane ° 28/04/1797 POUJOLGAT x 26/01/1818 CONFORT-MEILARS + 20/10/1859 CONFORT-MEILARS
12 **DAGORN** Guillaume Michel Marie ° 29/09/1795 PRIMELIN + 19/04/1886 ESQUIBIEN
13 **URCUN** Marie Catherine ° 22/11/1811 ESQUIBIEN x 16/07/1831 ESQUIBIEN + 09/08/1878 ESQUIBIEN
14 **PRIOL** Yves ° 25/06/1802 ESQUIBIEN + < .././1861
Sabotier, veuf d'Anne THOMAS
15 **QUILLEVIC** Jeanne ° 09/02/1807 PONT-CROIX x 24/06/1836 PONT-CROIX
Cultivatrice

Génération V

16 **SAVINA** Jean ° 20/05/1751 POUILLAN + 17/02/1801 POUILLAN
17 **LEZOUALCH** Françoise ° 12/03/1767 POUJOLGAT x 19/10/1784 POUILLAN + 26/06/1808 POUILLAN
18 **GLOAGUEN** Guillaume ° 12/03/1781 CONFORT-MEILARS + 16/09/1861 CONFORT-MEILARS
Epoux en 2^e noces de Marguerite **MAOUT**
19 **KERNOA** Jeanne ° 02/03/1779 CONFORT-MEILARS x 01/07/1805 CONFORT-MEILARS + 05/01/1840 CONFORT-MEILARS
20 **SAVINA** Rieul ° > 09/08/1769 MEILARS + 12/08/1838 CONFORT-MEILARS
21 **CASTREC** Jeanne ° > 16/05/1774 POUILLAN x 08/07/1792 CONFORT-MEILARS + 20/02/1841 CONFORT-MEILARS
22 **le GOFF** Allain ° 13/11/1768 POUJOLGAT + 19/01/1799 POUJOLGAT
23 **JONCOUR** Marie ° 07/07/1770 POUJOLGAT x 22/11/1785 POUJOLGAT + 06/05/1826 POUJOLGAT
24 **DAGORN** Simon ° 18/12/1770 PRIMELIN + 10/07/1848 PRIMELIN
Maire de PRIMELIN en 1813
25 **RIOU** Jeanne Marie Anne ° 21/02/1769 ESQUIBIEN x 09/05/1791 PRIMELIN + < 26/02/1830 PRIMELIN
(ou Marie Anne)
26 **URCUN** Jean ° 18/04/1769 ESQUIBIEN + 22/07/1862 ESQUIBIEN
27 **URCUN** Marie ° 16/07/1774 ESQUIBIEN x 09/04/1793 ESQUIBIEN + 22/07/1832 ESQUIBIEN
28 **PRIOL** Yves ° 02/10/1764 ESQUIBIEN + 21/06/1836 ESQUIBIEN
29 **GRIFFON** Marie Corentine Josèphe ° 18/03/1764 AUDIERNE x 29/10/1792 ESQUIBIEN + 06/07/1802 ESQUIBIEN
30 **QUILLIVIC** René ° 09/02/1758 ESQUIBIEN
Cultivateur
31 **GORAGUER** Anne Blaise ° 20/02/1769 PONT-CROIX x 09/07/1800 PONT-CROIX

Génération VI

32 **SAVINA** Henri ° 19/03/1726 MAHALON + 23/09/1792 POUILLAN
33 **TROADEC** Marie ° 23/03/1732 POUILLAN x 10/10/1747 POUILLAN + 10/04/1778 POUILLAN
34 **LESOUALCH** François ° 10/05/1726 MAHALON + 24/02/1806 POUJOLGAT
(ou **LESGOARCH**)
35 **CELTON** Marie ° 23/11/1736 POUJOLGAT x 13/07/1751 POUJOLGAT + 10/12/1803 POUJOLGAT
36 **GLOAGUEN** Hervé ° 02/11/1745 CONFORT-MEILARS + 20/05/1799 CONFORT-MEILARS
37 **le BOSSER** Marie ° 19/12/1746 CONFORT-MEILARS x 15/07/1766 CONFORT-MEILARS + 25/01/1822 CONFORT-MEILARS
38 **KERNOA** Pierre ° 22/08/1747 CONFORT-MEILARS + 01/08/1816 CONFORT-MEILARS
39 **le SERGENT** Jeanne ° 08/11/1736 GOULIEN x 11/02/1766 CONFORT-MEILARS + 18/06/1802 CONFORT-MEILARS
40 **SAVINA** Hervé ° > .././1738 POUILLAN + < .././1792
41 **GLOAGUEN** Marie ° > .././1750 CONFORT-MEILARS x 02/07/1765 PONT-CROIX + < .././1792

L'ascendance de Guillaume Savina

42	le CASTREC Guillaume	° > .././1735 POUILLAN		
43	CARIOU Marie	° > .././1730	x 20/07/1756 POUILLAN	+ < .././1792
44	le GOFF Jean	° 05/02/1736 MEILARS		+ 16/08/1770 POULDERGAT
45	NEDELEC Marie Jeanne	° 03/06/1739 Châteaulin	x 05/11/1754 POULDERGAT	+ 29/04/1796 POULDERGAT
46	JONCOUR Alain	° 03/11/1741 POULDERGAT		+ 08/09/1785 POULDERGAT
47	le DEM Marie	° 21/02/1741 PLOZEVET	x 24/02/1767 PLOZEVET	+ 16/11/1786 POULDERGAT
48	DAGORN Simon	° 07/07/1738 GOULIEN		+ 12/03/1805 PRIMELIN
49	QUERE Anne Marguerite	° 25/02/1737 PRIMELIN	x 27/10/1760 PRIMELIN	+ 01/07/1813 PRIMELIN
50	RIOU Jean	° 14/12/1733 ESQUIBIEN		+ 31/07/1806 ESQUIBIEN
51	KERLOCH Anne <i>(mère prénommée Marguerite lors de la naissance)</i>	° 29/04/1736 PRIMELIN	x 29/10/1759 ESQUIBIEN	
52	URCUN Guillaume	° 19/02/1737 ESQUIBIEN		+ 27/07/1773 ESQUIBIEN
53	LERVICHON Marie <i>(ou L'HERVICHON)</i>	° > .././1734	x 23/02/1756 ESQUIBIEN	+ 08/03/1818 ESQUIBIEN
54	URCUN Jean Pascal	° 02/04/1741 ESQUIBIEN		+ 02/03/1793 ESQUIBIEN
55	PEOCH Catherine	° 19/02/1752 ESQUIBIEN	x 05/05/1769 ESQUIBIEN	
56	PRIOL Yves	° 23/01/1720 ESQUIBIEN		+ 15/01/1791 ESQUIBIEN
57	KERISIT Marie	° > .././1714	x 10/02/1749 ESQUIBIEN	
58	GRIFFON Guillaume	° > .././1732		+ 26/12/1779 AUDIERNE
59	CARADEC Marie	° 06/02/1724 Cléden-Cap-Sizun	x 28/08/1758 ESQUIBIEN	+ 30/12/1779 AUDIERNE
60	QUILLIVIC Michel	° > .././1719		+ 30/04/1797 ESQUIBIEN
61	JAFFRY Jeanne	° 16/02/1716 ESQUIBIEN	x 21/04/1749 ESQUIBIEN	+ 15/01/1783 ESQUIBIEN
62	GORAGUER Yves	° 05/11/1743 PONT-CROIX		+ 25/01/1806 PONT-CROIX
63	le MOIGN Marie	° 19/09/1737 ESQUIBIEN	x 22/11/1757 PONT-CROIX	
Génération VII				
64	SAVINA Henry	° 04/09/1689 CONFORT-MEILARS		+ 02/04/1759 MAHALON
65	JANNIC Jeanne	° 09/08/1691 MAHALON	x 25/06/1708 MAHALON	+ 01/02/1752 MAHALON
66	TROADEC Rieul ou Riou	° 20/12/1706 POUILLAN		+ 11/12/1761 POUILLAN
67	COIAT Magdeleine	° 20/07/1707 POUILLAN		+ 17/07/1763 POUILLAN
68	LESOUALCH François <i>(ou LESOUARCH ou LELGOUARCH)</i>	° > .././1693 CONFORT-MEILARS		+ 12/08/1765 CONFORT-MEILARS
69	CLAQUIN Isabelle	° 02/10/1694 CONFORT-MEILARS	x 24/09/1718 CONFORT-MEILARS	+ 09/01/1759 CONFORT-MEILARS
70	CELTON Jean	° 04/05/1710 POULDERGAT		+ 04/05/1742 POULDERGAT
71	le TROADEC Catherine	° 29/01/1708 POULDERGAT	x 29/05/1731 POULDERGAT	+ 20/11/1772 POULDERGAT
72	GLOAGUEN Pierre	° 15/09/1711 POULDERGAT		+ 25/12/1761 CONFORT-MEILARS
73	MADEZO Marie	° 09/02/1715 CONFORT-MEILARS	x 31/08/1744 CONFORT-MEILARS	+ 29/10/1770 CONFORT-MEILARS
74	le BOSSER Pierre	° 19/09/1724 CONFORT-MEILARS		+ 06/04/1792 CONFORT-MEILARS
75	le LAY Anne	° 10/03/1718 PONT-CROIX	x 02/07/1743 PONT-CROIX	+ 17/11/1778 CONFORT-MEILARS
76	KERNOA Corentin	° 17/12/1715 GUILER-SUR-GOYEN		+ 18/11/1763 CONFORT-MEILARS
77	KERLAOUEN Catherine <i>(épouse en 2^e nocés de Jean CABELLIC le 04/10/1768)</i>	° 23/01/1724 CONFORT-MEILARS	x 14/09/1739 CONFORT-MEILARS	+ 14/04/1805 CONFORT-MEILARS
78	le SERGENT Clet	° > .././1690		+ 23/03/1740 GOULIEN
79	CHAPALAIN Corentine	° > .././1702 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 30/10/1730 GOULIEN	
80	SAVINA Alain	° 01/02/1705 CONFORT-MEILARS		+ 20/11/1759 POUILLAN
81	TROADEC Marie	° 16/02/1709 POUILLAN	x 16/06/1733 POUILLAN	+ 05/09/1769 POUILLAN
82	GLOAGUEN Hervé	° > .././1719		
83	le PROVOST Jacqueline	° > .././1719	x 30/06/1749 MEILARS	
84	le CASTREC Jean	° > .././1700		
85	SAVINA Jacqueline	° > .././1700 POUILLAN	x 19/10/1734 POUILLAN	
86	CARIOU Guillaume	° > .././1700		
87	GLOAGUEN Marguerite	° > .././1700		
88	le GOFF Pierre	° > .././1694		+ < .././1754
89	QUILLIVIC Jeanne	° > .././1700 MEILARS	x 01/02/1724 MEILARS	+ < .././1754
90	NEDELEC Alain	° > .././1709		
91	BOURGUION Urbaine <i>(ou BEAUGUION)</i>	° > .././1709		
92	JONCOUR Alain	° 02/07/1706 PLOARÉ		+ 26/05/1763 POULDERGAT
93	KERIVEL Catherine	° 13/03/1708 POULDERGAT	x 24/05/1735 POULDERGAT	+ 15/01/1767 POULDERGAT
94	le DEM Alain	° > .././1705 Plouhinec		+ 1741/1767
95	STEPHAN Jeanne	° 01/05/1715 PLOZEVET	x 11/10/1735 PLOZEVET	+ 1741/1781
96	DAGORN Jean	° > .././1704		+ 07/10/1774 GOULIEN
97	POULHAZAN Pétronille	° 19/01/1710 PRIMELIN	x 12/11/1731 GOULIEN	+ 03/12/1741 GOULIEN
98	QUERE Guillaume	° > .././1703 PRIMELIN		+ 10/08/1773 PRIMELIN
99	ANSQUER Marie	° 04/01/1702 PRIMELIN	x 05/02/1725 PRIMELIN	+ 28/12/1769 PRIMELIN
100	RIOU Yves	° 03/10/1699 ESQUIBIEN		+ 09/06/1785 ESQUIBIEN
101	GUILLOU Jeanne	° > .././1698 Plogoff	x 25/10/1728 ESQUIBIEN	+ 19/03/1761 ESQUIBIEN
102	KERLOCH Guillaume	° 05/08/1712 PRIMELIN		+ 1736/1779 PRIMELIN
103	le FOLLIC Jeanne	° 25/10/1705 PRIMELIN	x 24/11/1727 PRIMELIN	+ 11/10/1779 PRIMELIN
104	URCUN Yves	° 18/08/1708 ESQUIBIEN		+ 07/01/1766 ESQUIBIEN
105	BRENEOL Jeanne	° 28/02/1717 ESQUIBIEN	x 26/09/1735 ESQUIBIEN	+ 22/09/1771 ESQUIBIEN
106	LERVICHON Jean	° > .././1707 PRIMELIN		
107	RICHARD Clémence	° > .././1699 PRIMELIN	x 17/10/1723 PRIMELIN	
108 = 104	URCUN Yves	° 18/08/1708 ESQUIBIEN		+ 07/01/1766 ESQUIBIEN
109 = 105	BRENEOL Jeanne	° 28/02/1717 ESQUIBIEN	x 26/09/1735 ESQUIBIEN	+ 22/09/1771 ESQUIBIEN

L'ascendance de Guillaume Savina

110	PEOCH Jean	° 06/02/1721 ESQUIBIEN		+ 27/06/1783 ESQUIBIEN
111	TOULLER Marguerite	° > .././1721	x 08/11/1745 ESQUIBIEN	+ 23/09/1790 ESQUIBIEN
112	PRIOL Yves	° 22/06/1693 ESQUIBIEN		+ 11/07/1762 ESQUIBIEN
113	BRIANT Marie	° > .././1695 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 28/02/1718 ESQUIBIEN	+ 19/04/1725 ESQUIBIEN
114	KERISIT Pierre	° 11/06/1688 ESQUIBIEN		+ 22/11/1763 ESQUIBIEN
115	PLOUHINEC Marie	° 03/10/1685 ESQUIBIEN	x 10/07/1713 ESQUIBIEN	+ 26/07/1756 ESQUIBIEN
116	GRIFFON Guillaume	° 16/05/1692 ESQUIBIEN		+ 05/02/1779 ESQUIBIEN
117	PELAE Marguerite	° > .././1682	x 13/02/1719 ESQUIBIEN	+ 01/02/1766 ESQUIBIEN
118	CARADEC Grégoire	° > .././1700		+ < .././1758
119	CAIFAS Marguerite	° > .././1700	x 11/01/1723 CLÉDEN-CAP-SIZUN	
120	QUILLIVIC Michel	° > .././1663		+ < .././1749
121	COUIC Marie	° > .././1672	x 26/10/1693 ESQUIBIEN	+ 19/05/1738 ESQUIBIEN
	<i>(ou Marie Thérèse COZIC ou COIC)</i>			
122	JAFFRY Jean	° > .././1683		+ < .././1749
123	RIOU Catherine	° > .././1683 CLÉDEN-CAP-SIZUN	x 02/11/1713 ESQUIBIEN	
124	GORAGUER Henry	° 14/04/1712 PONT-CROIX		+ 01/09/1784 PONT-CROIX
125	STEPHAN Adélice	° 15/02/1710 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 27/09/1738 BEUZEC-CAP-SIZUN	+ 1743/1784
	<i>(ou Luce)</i>			
126	le MOIGN Pierre	° 08/03/1712 GOULIEN		
127	BARAOU Françoise	° 21/03/1717 ESQUIBIEN	x 17/10/1735 ESQUIBIEN	+ 13/04/1773 ESQUIBIEN
Génération VIII				
128	SAVINA Yves	° > .././1659		+ 18/05/1691 CONFORT-MEILARS
129	GLOAGUEN Marguerite	° > .././1659		+ 03/03/1704 CONFORT-MEILARS
130	JANNIC Guillaume	° > .././1659		+ 10/10/1719 MAHALON
131	le GOFF Jacqueline	° > .././1650		+ 07/09/1720 MAHALON
	<i>(ou le GOZ au décès ?)</i>			
132	TROADEC Hervé	° > .././1680		+ 20/07/1741 POUILLAN
133	COULLOCH Marie	° > .././1682		+ 06/09/1742 POUILLAN
134	COIAT Jan	° > .././1656		
135	le MEUR Hélène	° > .././1671	x 27/01/1704 POUILLAN	
138	CLAQUIN Jean	° > .././1665		+ 29/03/1725 CONFORT-MEILARS
139	MONS Isabelle	° > .././1665		+ > .././1725
140	CELTON René	° > .././1676		+ 27/02/1733 POULDERGAT
141	PELLAY Catherine	° > .././1676		+ 20/05/1737 POULDERGAT
	<i>(ou PELLÉ(E))</i>			
142	le TROADEC Jacques	° 10/01/1678 POULDERGAT		+ 09/09/1716 POULDERGAT
143	SALAUN Louise	° > .././1678		
144	GLOAGUEN Alain	° > .././1667		+ 04/12/1743 MAHALON
145	BOURDENNEC Jeanne	° > .././1675		
146	MADEZO Jean	° > .././1685 POUILLAN		+ 11/02/1725 CONFORT-MEILARS
147	LAOUENAN Marguerite	° > .././1674	x 20/06/1701 CONFORT-MEILARS	+ 10/12/1744 CONFORT-MEILARS
148	le BOSSER Jean	° > .././1705 CONFORT-MEILARS		+ 24/09/1767 CONFORT-MEILARS
149	PICHAVANT Hélène	° 26/06/1703 CONFORT-MEILARS	x 30/06/1722 CONFORT-MEILARS	+ 16/03/1768 CONFORT-MEILARS
	<i>(décrétée de justice pour son mariage)</i>			
150	le LAY Alain	° 20/03/1689 BEUZEC-CAP-SIZUN		+ < ../.
	<i>(ou LE ROY ?)</i>			
151	ARVEL Marie	° > .././1689	x 05/07/1709 CONFORT-MEILARS	
152	KERNOA Philippe	° > .././1680		+ > .././1739
153	le CONTAL Jeanne	° > .././1680	x < .././1710	+ 22/12/1740 GUILER-SUR-GOYEN
154	GOURLAOUEN Henry	° > .././1694 CONFORT-MEILARS		+ > .././1739
155	le DOUX Catherine	° > .././1676 PLOZEVET	x 30/06/1721 CONFORT-MEILARS	+ 09/01/1750 CONFORT-MEILARS
156	le SERGENT Clette	° > .././1660		+ < .././1730
157	le MOING Marie	° > .././1660		+ < .././1730
158	CHAPALAIN Guillaume	° > .././1681 CONFORT-MEILARS		+ 01/06/1731 BEUZEC-CAP-SIZUN
159	POUPON Corentine	° > .././1683 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 20/06/1701 CONFORT-MEILARS	+ 09/05/1744 BEUZEC-CAP-SIZUN
160	SAVINA Guillaume	° > .././1664 CONFORT-MEILARS		+ 19/11/1708 CONFORT-MEILARS
161	GLOAGUEN Marguerite	° 1676/1680	x 26/06/1702 CONFORT-MEILARS	+ 22/08/1743 CONFORT-MEILARS
162 = 132	TROADEC Hervé	° > .././1680		+ 20/07/1741 POUILLAN
163 = 133	COULLOCH Marie	° > .././1682		+ 06/09/1742 POUILLAN
164	GLOAGUEN Jean	° > .././1689		+ < .././1749
165	KERYVEL Clémence	° > .././1689		
166	le PROVOST Guy Vincent	° > .././1689		+ < .././1749
167	CANEVET Marie	° > .././1689		
168	le CASTREC Guillaume	° > .././1670		
169	le SERGENT Anne	° > .././1670		
176	le GOFF Alain	° > .././1664		
184	JONCOUR Alain	° > .././1675		+ 31/01/1730 PLOARÉ
185	LE MENN Marguerite	° 16/03/1673 PLOARÉ	x 21/02/1696 PLOARÉ	+ 24/04/1709 PLOARÉ
186	KERIVEL Alain	° > .././1680		+ 07/05/1740 POULDERGAT
187	LAROUR Marie	° > .././1682	x 09/10/1703 POULDERGAT	+ < .././1735 POULDERGAT
188	le DEM Alain	° 06/02/1666 PLOZEVET		+ 29/03/1742 PLOZEVET
189	le BOSSER Jacqueline	° > .././1666	x 06/07/1700 PLOZEVET	+ < .././1742
190	STEPHAN Jacques	° > .././1670 PLOZEVET		+ > .././1715
191	COTEN Marie	° > .././1670 PLOZEVET	x 23/11/1699 PLOZEVET	+ > .././1715

L'ascendance de Guillaume Savina

192	DAGORN Simon	° > .././1678 CLÉDEN-CAP-SIZUN		+ 28/06/1730 GOULIEN
193	YVENOU Marie (ou YVINO)	° > .././1678	x 09/01/1704 GOULIEN	+ 07/07/1742 GOULIEN
194	POULHAZAN Guillaume	° > .././1688		+ 19/07/1716 PRIMELIN
195	MAUBRAS Marguerite	° > .././1688	x 24/11/1706 PRIMELIN	+ 18/11/1732 PRIMELIN
196	le QUÉRÉ Guillaume	° > .././1664 PRIMELIN		+ 29/03/1733 PRIMELIN
197	PRIOL Jeanne	° > .././1664 PRIMELIN		+ 05/12/1710 PRIMELIN
198	ANSQUER Henry	° > .././1660		+ 31/08/1730 PRIMELIN
199	le MIGNON Anne	° > .././1672		+ 22/10/1730 ESQUIBIEN
200	RIOU Jacques	° 02/04/1677 ESQUIBIEN		+ 20/03/1719 ESQUIBIEN
201	le QUÉRÉ Marie	° 16/06/1667 ESQUIBIEN		
202	GUILLOU Jean	° > .././1668		+ > .././1727
204	KERLOCH André	° > .././1686		+ 29/01/1766 PRIMELIN
205	YVENOU Marie (ou EVENOU)	° > .././1680	x 07/03/1707 PRIMELIN	
206	le FOLLIC Yves	° > .././1667 PRIMELIN		+ 10/06/1714 PRIMELIN
207	GUEZENNEC Clémence	° > .././1667		+ 13/12/1733 PRIMELIN
208	URCUN Yves	° > .././1681		+ 07/03/1739 ESQUIBIEN
209	GUEZENNEC Jeanne	° 08/11/1684 ESQUIBIEN		+ > .././1724
212	HERVICHON Noël	° > .././1677		
213	le COUY Catherine	° > .././1677		+ 12/03/1732 PRIMELIN
214	RICHARD Clette			+ 15/04/1730 PRIMELIN
215	GUEGUEN Marguerite			+ 23/12/1703 PRIMELIN
220	PEOCH Yves	° > .././1686		+ 18/02/1765 ESQUIBIEN
221	COUILLANDRE Marie	° > .././1686 GOULIEN	x 05/02/1720 ESQUIBIEN	
222	TOULLER Pierre	° > .././1691		
223	MINOR Jeanne	° > .././1691		
224	PRIOL Yves	° > .././1663		
228	KERISIT Hervé	° > .././1653		+ 28/01/1712 ESQUIBIEN
229	KERSAUDY Catherine	° > .././1653 PRIMELIN	x 11/09/1679 ESQUIBIEN	+ 29/09/1690 ESQUIBIEN
230	PLOUHINEC Jacques	° 12/09/1654 PLOZEVET		+ 21/01/1720 ESQUIBIEN
231	MOALIC Jeanne	° > .././1653	x 08/07/1675 ESQUIBIEN	
232	GRIFFON Alain	° > .././1651 PLOZEVET		
233	JACQ Marie	° > .././1651 MAHALON	x 14/07/1681 MAHALON	
234	PELAE Guillaume	° > .././1652		
235	PAUL Marie	° > .././1652		
236	CARADEC Simon	° > .././1670		
238	CAIFAS Hervé	° > .././1670		
239	EVENOU Marie	° > .././1670		+ 15/01/1726 Cléden-Cap-Sizun
240	QUILLIVIC Yves	° > .././1633		+ < .././1693
242	COZIC Jacques	° > .././1633		+ < .././1693
244	JAFFRY Jean	° > .././1653		
246	RIOU Jacques	° > .././1653		
248	GORAGUER Jacques	° 07/11/1681 PONT-CROIX		+ 01/01/1752 PONT-CROIX
249	GARGADENNEC Catherine	° 18/09/1682 PONT-CROIX	x 15/02/1708 PONT-CROIX	+ 06/08/1719 PONT-CROIX
250	STEPHAN Nicolas	° > .././1655		+ 18/07/1735 BEUZEC-CAP-SIZUN
251	CASTEL Jeanne	° > .././1655	x 19/02/1703 BEUZEC-CAP-SIZUN	+ < .././1735
252	le MOIGN Clette	° 21/04/1674 BEUZEC-CAP-SIZUN		+ 16/12/1754 GOULIEN
253	CAGEN Catherine	° > .././1677	x 16/05/1699 GOULIEN	+ 20/06/1732 GOULIEN
254	BARAOU Yves	° 20/06/1688 ESQUIBIEN		+ 11/12/1767 ESQUIBIEN
255	CAER Anne	° 16/04/1689 ESQUIBIEN	x 09/09/1713 ESQUIBIEN	+ 02/04/1750 ESQUIBIEN
Génération IX				
276	CLAQUIN Jean			+ 02/03/1706 CONFORT-MEILARS
284	le TROADEC Pasquier	° > .././1648		
285	LAROUR Marie	° > .././1648		
292	MADEZO Jean	° > .././1655		
294	LAOUENAN X	° > .././1644		+ > .././1701
295	le GALL Marguerite	° > .././1644		
296	le BOSSER Henry	° > .././1675		+ > .././1722
298	PICHAVANT Pierre	° > .././1656		+ 02/12/1721 CONFORT-MEILARS
299	le CONTALL Catherine	° > .././1662		+ 06/10/1722 CONFORT-MEILARS
300	le LAY Guillaume	° > .././1659 BEUZEC-CAP-SIZUN		
301	le BOURHIS Jeanne	° > .././1659 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 06/05/1686 PONT-CROIX	
302	ARVEL Guillaume	° > .././1659		
304	KERNOA Vincent (sous réserve)	° > .././1650		
306	le CONTAL Yves (sous réserve)	° > .././1650		
316	CHAPALAIN Yves	° > .././1652		
318	POUPON Guillaume	° > .././1652		
368	JONCOUR Yves	° > .././1638		
369	TOBIAS Françoise	° > .././1638		+ 18/05/1708 PLOARÉ
370	LE MENN Christophe	° 03/03/1640 PLOARÉ		+ 07/02/1690 PLOARÉ
371	le ROUX Laetitia	° 15/12/1638 PLOARÉ	x 28/02/1662 LE JUCH	+ 24/07/1681 PLOARÉ

372	KERIVEL Jacques	° > .././1653	
373	STEPHAN Marie	° > .././1653	
374	LAROUR Jean	° > .././1652	
375	FERRANT Marie	° > .././1652	
376	le DEM Henry	° > .././1636	+ 16/02/1696 PLOZEVET
377	le GALL Marie	° > .././1636	+ 06/03/1701 PLOZEVET
378	le BOSSER Yves	° > .././1636	
379	HÉLIAS Françoise	° > .././1636	
380	STEPHAN Guillaume	° > .././1640	
381	PICHAVANT Catherine	° > .././1640	
382	COTEN Guillaume	° > .././1640	
383	KERALEC Jeanne	° > .././1640	
384	DAGORN Simon	° > .././1648	
386	YVENOU Guillaume	° > .././1648	
388	POULHAZAN Jan	° > .././1658	
390	MAUBRAS Guillaume	° > .././1658	+ < .././1706
391	GUILLOU Eléonore	° > .././1658	
392	le QUÉRÉ Yves	° > .././1598	+ 07/02/1664 PRIMELIN
400	RIOU Jacques	° > .././1634	+ 02/03/1694 ESQUIBIEN
401	POULHAZAN Jeanne	° > .././1634	+ 03/02/1699 ESQUIBIEN
402	le QUÉRÉ Michel	° > .././1637	
403	GUILLOU Catherine	° > .././1637	
408	KERLOCH Jacques	° > .././1662	+ 26/06/1726 PRIMELIN
409	PERCHERIN Marie	° > .././1656	+ > .././1726 PRIMELIN
410	YVENOU Pierre	° > .././1650	+ 12/01/1720 PRIMELIN
412	le FOLLIC Guillaume	° > .././1637	+ 13/04/1671 AUDIERNE
413	CARVAL Jeanne	° 15/05/1649 PRIMELIN	
416	URCUN Yves	° > .././1651	
417	PEOCH Françoise	° > .././1651	
418	GUEZENNEC Simon	° > .././1654	
419	JAFFRY Marie	° > .././1654	
440	PEOCH Jean	° > .././1652	+ 19/01/1715 ESQUIBIEN
441	GONIDEC Marie	° > .././1656	+ 03/10/1720 ESQUIBIEN
442	COUILLANDRE Clette	° > .././1655	
443	CAIPHAS Marie	° > .././1655	x 26/02/1685 GOULIEN
456	KERISIT Barthélémy	° > .././1606	+ 19/03/1671 ESQUIBIEN
457	PIRIOU Marguerite	° > .././1600	+ 27/03/1684 ESQUIBIEN
458	KERSAUDY Yvon	° > .././1623	
460	PLOUHINEC Jean	° > .././1623	
461	PAILLART Gilette	° > .././1623	x < .././1654
462	MOALIC Jean	° > .././1623	
496	GORAGUER Henry	° 05/01/1646 PONT-CROIX	+ 02/05/1694 PONT-CROIX
497	BRIANT Marie	° > .././1646 BEUZEC-CAP-SIZUN	x 20/01/1681 PONT-CROIX
498	GARGADENNEC Henry	° > .././1641	+ > .././1708
499	CABILLIC Marguerite	° > .././1641	x 13/07/1671 PONT-CROIX
504	le MOIGN Jean	° > .././1649	+ < .././1699
505	le BIS Marguerite	° > .././1649	
506	CAGEN Etienne	° > .././1650	+ < .././1699
508	BARAOU Jean	° > .././1647	+ 03/02/1725 ESQUIBIEN
509	PIRIOU Jeanne	° > .././1653	x 05/04/1674 ESQUIBIEN
510	CAER Yves	° > .././1642 ESQUIBIEN	+ 26/02/1723 ESQUIBIEN
511	LANCOU Marie	° > .././1654	+ 10/09/1713 ESQUIBIEN
			+ 01/01/1741 ESQUIBIEN

Génération X

740	LE MENN Yvon (ou MEHEN)	° > .././1604 PLOARÉ	+ > .././1640
741	DARIDEC Marguerite	° > .././1608	x 13/02/1634 PLOARÉ
992	GORAGUER Jean	° > .././1582	+ 11/03/1688 PLOARÉ
993	SERGEANT Marie	° > .././1582	+ 23/12/1672 PONT-CROIX
996	GARGADENNEC Guillaume	° > .././1611	x < .././1645
997	JADÉ Jeanne	° > .././1611	+ 24/03/1685 PONT-CROIX
998	CABILLIC Laurens	° > .././1611	+ 31/12/1674 PONT-CROIX
999	le GOFF Jeanne	° > .././1611	+ < .././1671
1016	BARAOU Christophe	° > .././1617	+ 12/05/1690 ESQUIBIEN
1017	LE COSQUER Marguerite	° > .././1617	+ 12/12/1684 ESQUIBIEN
1018	PIRIOU Yves	° > .././1623	+ < .././1674
1019	le MOULLEC Jeanne	° > .././1623	
1020	CAER Jean	° > .././1612	
1021	JOURDAIN Marie (ou JOURDEN)	° > .././1620	+ 23/02/1676 ESQUIBIEN
1022	LANCOU Hervé	° > .././1622	+ 28/10/1702 ESQUIBIEN
1023	MEVEL Hélène	° > .././1622	+ 03/04/1677 ESQUIBIEN

Jean Le Gentil, un fusilier marin sous la 3e République

La marine de 1883 à 1909 (partie 3)

par Hélène COATANEA, CGF n° 6302

Jean Le Gentil, en tant que fusilier marin, participera aux combats sur terre et sur mer, pour la conquête de nouveaux territoires et pour la défense des colonies et protectorats français. Il y obtiendra des médailles, y sera parfois blessé avec plusieurs mois de convalescence.

Mais toutes ces missions n'étaient pas à risques et il a eu de longues périodes plus calmes, parfois agréables comme à Tahiti entre 1892 et 1894.

Il poursuivra sa carrière jusqu'à ses quarante-cinq ans avant d'entamer sa vie de retraité et familiale pendant encore quarante-deux ans à Plougonvelin.

Sa carrière, les médailles :

Grâce à l'obtention de son carnet maritime extrêmement détaillé auprès des archives de la marine, il a été possible de reconstituer sa carrière et de comprendre les quatre médailles obtenues pour ses états de service pendant les conquêtes coloniales.

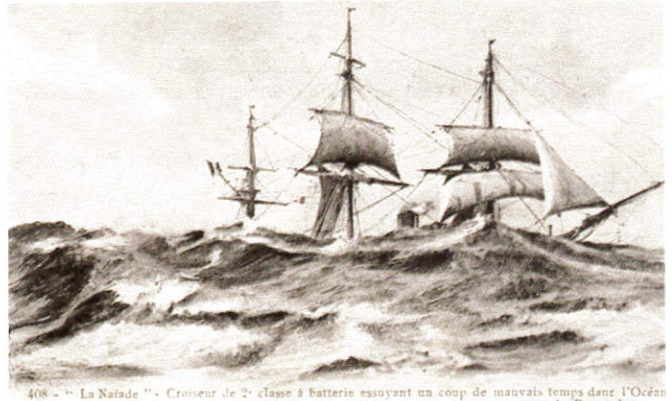


Madagascar (1885, sur la *Naiade*)

En 1883, en vue de faire reconnaître le protectorat de la France sur la côte nord-ouest de l'île de Madagascar, le gouvernement décida l'envoi d'un corps expéditionnaire de deux mille cinq cents hommes environ, placés sous les ordres de l'amiral Pierre puis de l'amiral Miot.

Ce corps, composé de trois bataillons (un d'infanterie de

marine, un second de fusiliers marins et un dernier constitué de volontaires provenant de l'île de la Réunion) bombardera et occupa les ports de Majunga et Tamatave. Tous les participants à la campagne ont reçu la médaille.



La Naiade, croiseur à voile, dans le gros temps



*Médaille de la Première expédition de Madagascar
(de 1883 à 1886)*

Chine (1888, sur l'*Aspic*, canonnière de 2e classe)

Escadre d'Extrême-Orient 1887-1889 :

Opérations de Chine.

1887-1893 : Lutte entre Français et Siamois ; les pays Lao sont placés sous protectorat français.

En 1888, les pirates chinois Hos, issus des *Pavillons noirs*, entrent en guerre contre le Siam et contre son vassal de Luang Prabang, et mettent la ville à sac.

Pavie, vice-consul à Luang Prabang, intervient alors avec ses hommes : l'un de ses serviteurs cambodgiens organise l'évacuation de la famille royale sur une chaloupe à travers le Mékong.



Canonnière Aspique,
construite à Rochefort en 1879-1880, en service de 1880 à 1906

Appelées à l'aide par Pavie, les troupes françaises arrivées de Hanoï, libèrent Luang Prabang.

Le roi Oun Kham propose alors à Pavie de substituer à Luang Prabang le protectorat de la France à celui du Siam.

Pavie requiert l'aide du gouvernement français pour contrer la présence siamoise, aboutissant le 27 mars 1889 à la signature d'une nouvelle convention visant à délimiter les frontières.

Médaille du Tonkin



C'est James Cook qui, en 1769, explore Tahiti et les îles alentour et baptise l'ensemble "Archipel de la Société", en hommage à la Société royale de Londres, qui avait financé son expédition.

La rade de Papeete a été remarquée pour son mouillage dès la découverte de l'île par les Européens, qui ont cependant d'abord utilisé celle de Malava, un peu à l'ouest.

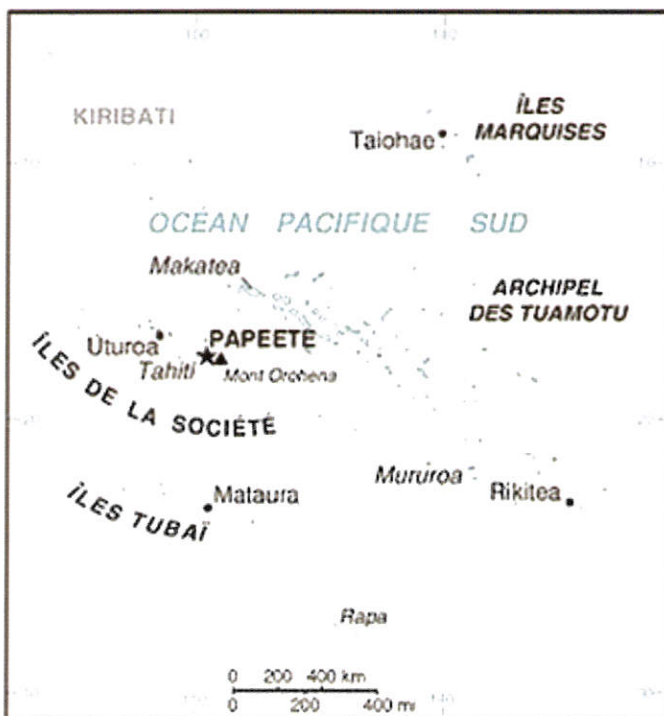
La ville de Papeete n'est fondée qu'en 1818 par le missionnaire anglais William Crook.

La reine Pomaré IV y établit sa cour en 1827. Elle devient officiellement capitale de Tahiti (et plus généralement du royaume de Tahiti) lors de l'instauration en 1842 du protectorat français.



Au 1^{er} janvier 1894, l'avisotransport *Durance* est une Station locale des Îles de la Société (Commandant Joseph Philibert), Division navale du Pacifique.

Polynésie (1892-1894, à Papeete et sur la *Durance*, corvette-transport à hélice)



Carte de la Polynésie française



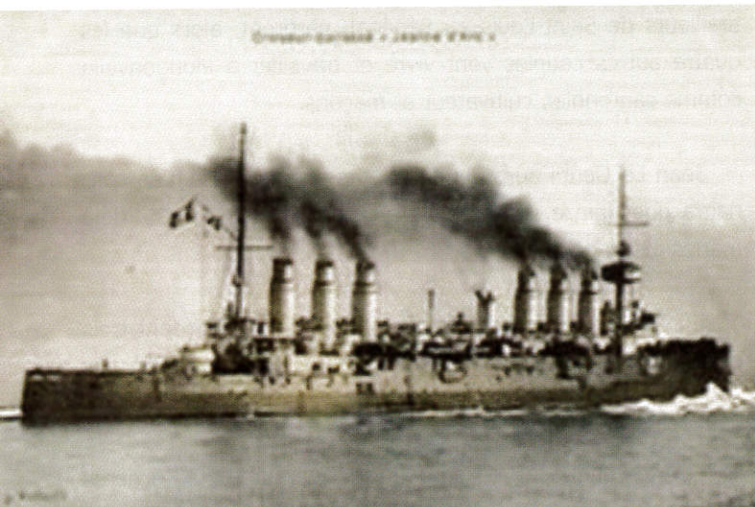
Taravao est le passage obligé pour atteindre la presqu'île de Tahiti puisqu'elle se situe sur l'isthme entre l'île principale de Tahiti : *Tahiti Nui* (Grand Tahiti) et la presqu'île : *Tahiti Iti* (Petit Tahiti).

Papeete est dotée du statut de commune de plein exercice en 1890; jusqu'en 1945, c'est la seule existant dans les Etablissements français d'Océanie.

Après ses participations aux combats de Madagascar puis de Chine, à la défense des bâtiments de la marine nationale stationnés dans les ports ou bien missionnés aux transports de marchandises, Jean Le Gentil sera affecté pendant près de deux ans à la protection des îles de la Société et en particulier à celle de Tahiti, où la vie est plutôt agréable et qu'il a eu beaucoup de mal à quitter pour la France où l'attendent sa femme et son fils.

Port de Brest (1895-1908)

Après Tahiti, Jean Le Gentil effectuera des missions plus courtes sur des navires dépendant du port de Brest, lui permettant une vie plus familiale à Plougonvelin et lui donnant l'occasion de naviguer sur le plus grand et le plus puissant bâtiment de l'époque, le croiseur-cuirassé *Jeanne d'Arc*.



Le 10 juillet 1908, après trois premières médailles et vingt-cinq ans de carrière, le fusilier marin Jean Le Gentil obtient la médaille militaire.



La Médaille militaire a été instituée le 22 janvier 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte, pour récompenser les militaires ou assimilés, non-officiers.

Elle est parfois appelée Médaille des braves.

C'est l'une des décorations les plus prestigieuses, mais aussi des plus originales, puisqu'elle récompense à la fois les soldats, gradés et sous-officiers, aspirants et, à titre exceptionnel, les généraux ayant commandé en chef devant l'ennemi.

Le modèle représenté ici est celui de la Troisième République.

Photo Marie-Annick Renaud-Morvan



Médaille des Iles de la Société

La retraite :

A la suite de l'obtention de la médaille militaire, Jean Le Gentil prend un congé de quatre mois pour raisons personnelles puis, au début de 1909, part à la retraite, pour laquelle il a pu bénéficier d'une anticipation, sans doute liée aux nouvelles dispositions du 14 juillet 1908.

Le 14 juillet 1908, sont instituées les pensions proportionnelles d'ancienneté :

Le droit à pension d'ancienneté est acquis lorsque se trouve remplie la double condition de cinquante ans d'âge et de vingt-cinq années de services accomplis dans les conditions indiquées aux articles L. 10 à L. 13 et R. 6 à R. 10.

Rayé des contrôles en 1909, ce n'est qu'en 1914, à ses cinquante ans révolus, qu'il est rayé définitivement et d'office des effectifs de la marine nationale, juste à la veille de la Première Guerre mondiale, à laquelle il ne participe donc pas.

La famille :

Né à Plouarzel il y a cent cinquante-et-un ans, le 18 mars 1863, Jean LE GENTIL devient Plougonvelinois à son premier mariage avec Marie-Jeanne Perrot, le 29 mai 1890, et il le restera jusqu'au décès.

Il sera souvent absent au gré de ses missions, dont les deux ans à Tahiti, pour laquelle il part juste trois mois après la naissance de son premier enfant.

Toutefois, il aura cinq enfants de sa première épouse, qui décède en 1904, et il perdra aussi les deux premiers de ses enfants, à cinq et douze ans.

A quarante-trois ans, veuf avec trois enfants de neuf, huit et trois ans, Jean convoie en secondes noces, le 27 janvier 1907, avec Marie-Louise Le Jourt, couturière, avec qui, une fois à la retraite, il aura trois autres enfants (en 1910, 1911, 1919).



Jean et Marie-Louise en 1934



La propriété de Kerzavid

Retraité, il ne reste pas oisif et il choisit d'être gardien d'une propriété sur la commune de Plougonvelin, au lieu-dit Kerzavid (Kerdauid), ce qui lui procure un nouveau logis suffisamment grand pour sa famille. Il y accueillera aussi son père veuf, et ils y resteront environ vingt ans.

Ensuite, toujours gardiens, les Le Gentil s'installent au Trez-Hir dans la propriété de la famille Le Goasguen. Marie-Louise y décède en 1936 et la guerre arrivant, Jean ira habiter chez sa fille Yvonne, qui a construit une maison au lieu-dit Poulyot (elle s'est mariée avec le frère de Marie-Louise, sa belle-mère.)

Il y décédera le 17 mai 1950 à l'âge de 87 ans.

Pendant ces quarante-deux ans, il participera aussi à des activités diverses au sein d'associations.

Les obsèques de Jean Le Gentil, personne estimée et doyen de la commune de Plougonvelin, rassemblent une nombreuse assistance, comme l'indique le petit article du *Télégramme* de l'époque.

Les enfants, la descendance :

De son vivant, il verra ses six enfants se marier, trois du premier mariage et les trois du second mariage. Il y a vingt-et-un ans d'écart entre Yvonne, l'aînée, de 1898, et Joseph, le dernier, de 1919.

De gauche à droite :

*Yvonne,
Jean
et Charles*



De gauche à droite :

*Jean François,
Jeanne Marie
et Joseph*



La propriété du Trez-Hir

*La maison de Poulyot
et ses occupants*



Jean, douanier et Charles, adjudant des régiments tirailleurs de Saint-Louis au Sénégal, partiront, alors que les quatre autres couples vont vivre et travailler à Plougonvelin comme cantonnier, cultivateur et maçons.

Jean Le Gentil aura dix-huit petits-enfants mais n'en connaîtra que quinze, dont trois d'à peine deux ans et six déjà mariés à son décès.

En 2012, sur neuf des petits-enfants, seuls six (dont trois de plus de quatre-vingts ans), l'avaient un peu connu, mais pas assez pour connaître sa vie.

Sa descendance, constituée de quarante-deux arrières petits-enfants et leurs familles, s'est établie au fil du temps de plus en plus dans toute la France et aussi hors métropole.

La cousinade, agréable moyen de se retrouver, a permis de découvrir cet ancêtre commun, au destin très particulier de fusilier marin dans une marine en pleine révolution.

Un secret de famille bien gardé

par Patrick STERVINO, CGF n°7337, et Geneviève LIOT, CGF n° 7887

Le 25 avril 1907, le *Réveil du Finistère* publie un long article sur un fait-divers que le journal qualifie de "sensationnel" et appelé à "défrayer non seulement toute la presse départementale mais la chronique du monde entier" ! C'était sans doute exagéré, mais l'affaire qui va alimenter pendant plusieurs semaines les conversations quimpéroises, est en effet peu banale car elle concerne la vente du bébé de parents nécessiteux à une commerçante de la ville, et ce à l'insu de son mari.

Les protagonistes

Marie Anne Henry, dite Anna, née à Trégourez en 1858, avait épousé en 1880 Jean Yves Le Grill, né à Coray en 1857, maître boucher à Quimper. De cette union naquirent huit enfants entre 1881 et 1892.

La boucherie, près de la place Toul-al-Laër, au 1 rue de la Mairie, était apparemment bien appréciée des Quimpérois. Son mari décède en 1899 et Anna continue à tenir le commerce, qui semble avoir été une affaire florissante. Le recensement de 1906 fait en effet état de deux garçons bouchers, Alexandre Cotten et Hervé Hémon, et d'une domestique cuisinière, Marie Loussouarn.

Entretemps Anna a épousé son commis boucher, Jean-Marie Bonan, en 1902, ce qui fait de lui le patron de la boucherie, et les enfants ont quitté peu à peu la maison familiale. Ne restent au foyer que les deux plus jeunes Le Grill, Jeanne, née en 1890, et Catherine née en 1892.



Marie Anne Henry, Jean Yves Le Grill et leurs enfants en 1893

Ce mariage est peu ordinaire : Jean-Marie, le commis, né en 1878 à Ergué-Armel, au Petit Ergué comme on disait alors, a vingt-quatre ans et Anna, la patronne, quarante-quatre ans. Vingt ans d'écart donc, et il ne naît de cette union aucun enfant, au désespoir, peut-on le penser, de Marie Anne Bonan.

Quelle est alors l'idée qui germe dans son esprit et quelle est sa motivation ? Elle n'a jamais donné d'explication et le sujet même n'a jamais été évoqué dans la famille. Avait-elle peur de perdre l'affection de son jeune époux ? Souhaitait-elle lui léguer plus facilement ses biens, au détriment des enfants du premier lit ? Ou voulait-elle donner à un enfant issu d'un milieu misérable une existence plus aisée ?

Vivent en effet à proximité de la place Toul-al-Laër, au 9 rue du Frou, les époux Le Saux. Il est valet de chambre, elle est ménagère, mais leurs revenus sont insuffisants. Sur leurs quatre enfants, deux sont morts, sans doute de privations, et Pierre-Marie Le Saux vient de perdre son emploi chez M. d'Amphernet. En mars 1907, incapables de régler leur loyer, ils sont mis à la porte de leur logement par M. Le Bras, libraire, propriétaire de l'immeuble et se réfugient dans un taudis au 47 de la rue Royale, puis au 12 rue des Douves en 1910.

Les faits

Généreuse et charitable, Anna leur venait en aide, leur



Jean Marie Bonan et Marie Anne Henry à leur mariage en 1902

offrant des restes de viande. Elle apprend que Marie-Louise Le Saux est enceinte. Après des discussions sur lesquelles aucun témoignage ne nous est parvenu, il est décidé que l'enfant à naître lui sera vendu pour la somme de deux cents francs (ce qui équivaut à six cent quarante euros aujourd'hui...). Anna, bien qu'âgée de quarante-neuf ans, parvient à faire croire à son mari qu'elle attend un enfant...

Le mardi 16 avril 1907, Marie-Louise met au monde un garçon avec l'assistance d'une sage-femme, Mme Piton. Le surlendemain, une comparse emporte le nourrisson, soi-disant pour le faire ondoyer à l'église puis le déposer chez une nourrice à Ergué-Armel.

Il est en fait porté chez les Bonan. Ce jour-là justement, Jean-Marie est à Châteaulin au marché à bestiaux. Marie Anne ferme sa boutique à midi et fait prévenir sa belle-mère qu'elle est prête à accoucher.

Cette dernière arrive dans l'après-midi et découvre sa belle-fille dans son lit dont les draps sont abondamment tachés de sang (de bœuf ou de veau ?...) avec à ses côtés un beau bébé en pleine forme. Est-elle dupe ou complice de la supercherie, on ne le sait, cependant elle n'appelle ni médecin ni sage-femme.

Le "père", rentré le soir de Châteaulin, accueille, on le suppose, avec joie la bonne nouvelle et s'en va le lendemain déclarer l'enfant à la mairie sous le nom de Jean Laurent Marie Bonan. Le baptême est célébré le dimanche suivant à la cathédrale Saint-Corentin par le vicaire, M. Gargadennec.

Les Le Saux sont rémunérés de la somme convenue, les Bonan ont un fils, tout semble aller pour le mieux, lorsque la sage-femme s'étonnant de ne pas avoir vu paraître dans la presse l'annonce de la naissance du bébé qu'elle avait mis au monde, va voir les employés de l'état civil, lesquels mettent Pierre-Marie Le Saux en demeure de remplir les formalités légales.

Celui-ci, embarrassé, se rend auprès de Jean-Marie et lui révèle le marché et la supercherie de sa femme. On ignore les détails de ces mises au point et explications que le journaliste du *Réveil du Finistère* imagine avec un talent théâtral à la Feydeau.

Jean-Marie réalise la gravité de l'affaire et le lendemain matin 23 avril se rend chez son avocat, M^e Alizon. Pierre-Marie va de son côté au commissariat de police raconter son histoire. L'enfant est restitué dans les jours suivants à ses parents naturels.

L'affaire a bien évidemment des suites judiciaires. Malheureusement les archives qui pourraient témoigner d'un procès pénal ne sont actuellement pas consultables.

Au civil, par un jugement du 12 août 1909, le tribunal de Quimper rétablit la filiation naturelle en déclarant Jean Laurent, fils de Pierre-Marie et de Marie-Louise Le Saux, née Le Scaon.

Il est intéressant de noter que Maurice Bonan, père de

Jean-Marie, est demandeur de ce jugement. Dans les attendus, le tribunal reconnaît d'ailleurs que Maurice Bonan "est fondé à invoquer l'intérêt moral qu'il a à contester l'état d'un enfant dont l'acte de naissance en fait à tort son petit-fils, qu'il est d'ailleurs héritier présomptif de son fils et a comme tel un intérêt pécuniaire lui permettant d'intenter cette action".

Enfin, le tribunal ordonne la transcription de ce jugement à l'état civil ainsi que la correction de l'acte de naissance de Jean-Laurent, ce qui est fait le 28 octobre 1910. Curieusement, cet acte mentionne la naissance le 19 avril à 10 heures, alors que Marie Anne prétendait avoir accouché le 18 avant 14 heures et que la naissance réelle avait eu lieu le 16 avril.

L'acte de baptême a été corrigé, le patronyme Le Saux remplaçant celui de Bonan. En revanche, si les noms des époux Bonan ont été rayés, ils n'ont pas été remplacés par ceux des parents légitimes et Jean Laurent a conservé comme parrain et marraine, Jean Henry, un frère de Marie Anne, et Hélène Kervella, la mère de Jean-Marie, auxquels il n'était lié par aucun lien de parenté.

Que sont-ils devenus ?

Jean Laurent Le Saux s'est marié avec Marie Morin à Paris XIII^e le 11 mars 1939, et il y est décédé en 1971.

Sa mère, Marie-Louise Le Scaon, est décédée le 10 septembre 1918 à l'hospice de Quimper à l'âge de quarante-et-un ans. On ignore le sort de son mari, Pierre-Marie Le Saux, qui, au moment du jugement civil, se déclarait cocher.

La dupe de cette comédie, Jean-Marie Bonan n'a pas eu de chance ; il est décédé à l'âge de trente-et-un ans à Quimper le 4 octobre 1909, deux mois à peine après le jugement civil. Sans doute était-il alors malade, ce qui expliquerait l'intérêt de son père Maurice, demandeur du jugement, comme rapporté ci-dessus. Les témoins de l'acte de décès sont son père Maurice et Louis Le Bourhis (voir ci-après), âgé alors de vingt-neuf ans et époux de sa belle-fille Jeanne.

Marie Anne Henry, veuve Bonan, est décédée à Quimper le 5 décembre 1933 ; à la fin de sa vie, elle était cuisinière au café de Bretagne, propriété de son gendre. Elle n'a jamais donné d'explication à son geste.

Ses deux filles, qui vivaient toujours au domicile familial au moment des faits, Jeanne, âgée alors de dix-sept ans et Catherine, quinze ans, n'en ont jamais parlé à leurs enfants et petits-enfants.

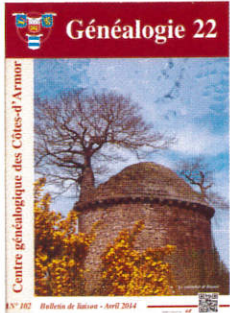
Jeanne a épousé en 1909 Louis Le Bourhis, propriétaire du café de Bretagne à Quimper, fondateur du cinéma *Odet-Palace* et créateur des Fêtes de Cornouaille en 1923. Jeanne est décédée en 1938.

Catherine a épousé en 1915 Louis Stervinou, directeur de l'usine à gaz de la Compagnie Le Bon à Quimper. Elle est décédée à Quimper en 1977.

Les Cercles Généalogiques membres de l'UGBH et leurs derniers bulletins

Centre Généalogique des Côtes d'Armor
3 rue du Bel-Orient, 22000 ST BRIEUC

Centre Généalogique du Morbihan
12 rue Colbert, 56100 LORIENT



Généalogie 22, n° 102

- Une histoire de la rage dans les Côtes-du-Nord (1808-1928 (suite et fin), par Henriette Herlant et Annick Mévellec, 9p.
- Etienne Le Bourdonnec, commandant de la Garde nationale de Plouaret et l'insurrection du 20 brumaire an II, par Yves Ollivier, 8p.
- Avez-vous un ancêtre corsaire ?, par Monique Palud, 5p.
- L'alimentation paysanne au XVIIIe siècle, d'a près les vieux dictionnaires bretons, par Jean Le Tallec, 3p.
- Naissance, vie et mort d'une entreprise sidérurgique à Saint-Brieuc, par Joël Serandour, 7p.
- Les frères Huby, par Rolande Cranet, 5p.
- Le parcours atypique des époux Cellarié, par Anne-Marie Pesset, 2p.

Chef d'Armor

108 boulevard de la Corniche, 22700 PERROS-GUIREC

Cercle Généalogique d'Ille-et-Vilaine

Permanences et courrier :
18 bis rue Frédéric Mistral, 35200 RENNES



Racines 35, n° 109

- L'étrange destin des filles Clapasson, par Gérard Corbière, 11p.
- De la généalogie à la géométrie, par Roger Pelliet, 3p.
- Les "Desmot" et les "Mottier", maîtres d'œuvre des "Guerches" et des "Miaule", par André Desmots, 9p.
- Etude de la descendance patronymique de deux branches Sicard issues d'Ille-et-Vilaine, par Ivan Leplumey, 5p.

Centre Généalogique de la Loire Atlantique

1 Rue Darbefeuille – 44100 NANTES

- Une histoire de "Nénette et Rintintin", par Patrick Perraud, 3p.
- Nantes pendant la grande guerre 1914-1918, par Michel Roynard, 13p.
- Les Premières cartes grises de Loire Atlantique, par Anne Grandjouan, 22p.
- Comment retrouver un conscrit, par les archives départementales de Loire-Atlantique, 2p.



Bulletin n° 156

Généalogie, cousinades et histoire en Cornouaille (GCHC)

Maison des Associations, 29370 ELLIANT

N° 24 1^{er} trimestre 2014

La Gazette

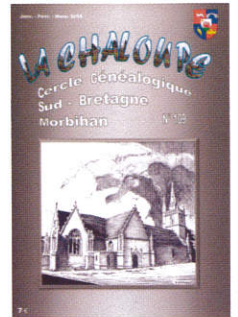


Généalogie, Cousinades et Histoire en Cornouaille
ELLIANT, Finistère.

La Gazette n° 24

- Les grands voiliers à Toulon, par Christine et André Potron, 3p.
- Guy Cotten (1936 – 2013), avec sa généalogie, par Pascal Le Ster, 5p.
- Il était une fois, Le Corso fleuri à Rospenden. 1p.

- Seigneurs et seigneuries du Morbihan : Ploërdut et Locuon, (2e partie) par Job Jaffré, 4p.
- Les forges des Salles (1622 – 1877) par André Le Coroller, 10p.
- Un Guégonnais mort dans le naufrage du Gallia, par Chantal Guhur, 5p.
- Gorneveze, un hameau de Séné en Morbihan (2^e partie), par Luc Brulaix, 6p.
- La solitude du transcrit, par Jean Pierre Boscher, 5p.
- Louis Mainguy, un Morbihannais bagnard en Nouvelle Calédonie, par Marc Kermorvant, 5p.
- Quatre Présidents de la République arrivés par le train en gare de Lorient, par Pierre Mayol, 9p.
- Pierre Querbouët, poilu de 1914, par Armelle Querbouët, 2p.

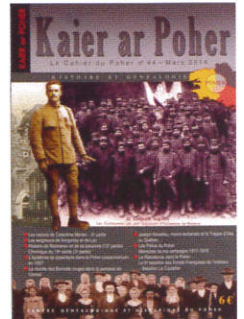


La Chaloupe n° 109

Centre Généalogique du Poher

Boulevard de la République, 29720 CARHAIX

- Les visions de Corentine Merlen, 3^e partie
- Le monde de Corentine Merlen, par Pierre-Yves Quéméner, 17p.
- Les seigneurs de Kergorlay et de Laz, par Frédéric Morvan, 5p.
- Histoire de Rostrenen et de sa baronnie : Chronique du 19^e siècle (3^e partie), par Marie-Magdeleine Le Baquer, 4p.
- L'épidémie de dysenterie dans le Poher en 1857, par Jérôme Caouën, 8p.
- La révolte des Bonnets Rouges dans la paroisse de Glomel, par Herve Ar Gall, 8p.
- Joseph Navellou, moine Leuhanais, et la Trappe d'Oka au Québec, par Yves Le Clech et Olivier Le Dour, 10p.
- Les Poilus du Poher : Mémoires de ma campagne 1917-1918, par Guillaume Le Naëlou, 8p.
- La Résistance dans le Poher – Le 5^e bataillon des Forces Françaises de l'Intérieur – Bataillon Le Coutaller, par Guy Lidec, 10p.



Kaier ar Poher n° 44

Mémoire Vivante de Fégréac
Mairie, 44 FEGREAC
memoirevivante.fegreac@voila.fr

CEGENCEB

Siège : Mairie de Mauron, 56430 MAURON

- Josselin, (2^e partie) d'après le dictionnaire de Bretagne, Ogée, 7p.
- Mathurin Malard, conscrit de 1813, par Maryse Besnard-Schuller, 12p.
- Les Bonnets Rouges, Gisèle Morlan, 4p.



Souche n° 44

Centre Généalogique du Finistère
(voir page 2 de couverture)

Retrouvez le CGF à Paris
dans le cahier bleu



Brest



Morlaix



Quimper



Carte des paroisses et trèves du Finistère avant 1789



Crozon



Le Relecq-Kerhuon



Moëlan sur Mer

Le Lien

du Centre Généalogique du Finistère



sommaire

Nos joies, nos peines / Adresses électroniques Changement d'adresse	p. I	Mise à jour de RECIF	p. X à XI
Nouvelles des Antennes	p. II	Entraide / Appel à articles	p. Xli
Nouveaux adhérents	p. III à VI	Questions des adhérents / Agenda / le CGF à Paris	p. XIII
Rencontres généalogiques bretonnes Ploërmel 17 et 18 mai 2014 / Photographix	p. VII à VIII	Consignes de rédaction	p. XIV
Affiche Rencontre de l'A.Gen.A Trélazé 4 et 5 octobre 2014	p. IX	Affiche Gene@2014	p. XV
		Pétition de la FFG : Archives numériques : pour une loi de progrès	p. XVI

nos joies, nos peines

Naissances :

Christiane et Jean-Louis CHATELAIN (CGF 12414 B et CGF 13120 B) sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils Artyom, né le 8 janvier à Bourgoin Jallieu (38) au foyer de leur fils Bryan et Amandine SYLVESTRE.

Annick et Christian Sourdaïne (CGF 2689 M) sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille Inès Dupretz- -Sourdaïne, fille de Olivier Dupretz et Isabelle Sourdaïne, née le 5 mai 2014 à Longjumeau. Elle a rejoint pour son plus grand plaisir, Matthieu, son frère, né lui aussi à Longjumeau le 20 octobre 2010.

*Nos félicitations aux parents et grands-parents,
et nos vœux de longue et heureuse vie aux bébés.*

Décès :

Nous avons appris le décès, au début du mois de mai, de Yvon FRERE (CGF 1369 M), fervent et féru généalogiste, adhérent dans les premières années de notre association. Le CGF présente ses très sincères condoléances à sa famille.

adresses électroniques et pages perso

Numéro	Nom	Adresse électronique	Page personnelle
189 Q	QUERREC Louis	louis.querrec@ozone.net	

changements d'adresse

Numéro	Nom	Adresse
5562 B	CAMUS Laurent	11 Résidence Parc an Eol 29470 LOPERHET

**Dernier délai pour transmettre à la rédaction du LIEN vos
demandes d'insertion dans le n° 131 :**

16 Août 2014

nouvelles des antennes

antenne de Brest

Pourquoi quelqu'un adhère-t-il au Centre Généalogique du Finistère ?

Bien sûr parce qu'il s'intéresse à la généalogie.

Très vite cependant il aura un sentiment de solitude dans sa recherche : il bloquera sur une branche, ne pourra se rendre en mairie ou bien il se posera mille questions sans en avoir les réponses.

C'est à ce moment-là que notre association deviendra incontournable. Nos huit millions de relevés impriment alors un coup d'accélérateur formidable à la recherche de ses ancêtres. L'adhérent peut travailler de chez lui par internet, mais il peut aussi venir dans nos locaux de la rue Tissot à Brest. En plus des relevés d'actes, il y trouvera une équipe de bénévoles souriants et toujours prêts à répondre à ses questions et à l'aider. Mais il aura aussi la possibilité de discuter avec d'autres adhérents, de confronter ses expériences avec eux et qui sait de trouver des «cousins».

Il pourra également emprunter certains des ouvrages historiques et généalogiques qui composent notre bibliothèque, riche actuellement d'environ deux mille livres, consulter certaines des sept cents généalogies familiales déposées par les autres adhérents et feuilleter les revues de généalogie auxquelles l'antenne est abonnée. Vous aussi, venez rue Tissot rencontrer nos bénévoles dans une ambiance conviviale et des locaux rénovés. Le local restera ouvert tout l'été aux horaires habituels.

L'entraide est une des valeurs fondamentales de la généalogie. Alors pourquoi ne pas rejoindre notre équipe de bénévoles ? Il y a encore tant d'actes à relever ou à saisir informatiquement. Lesneven, Lannilis, Guipavas, Tréflévénez font partie des communes qui restent à faire.

Michel DUROSE, Président

antenne de Morlaix

Durant ce premier semestre 2014, les équipes se sont constituées, et sont rapidement entrées en action. Comme nous l'avions dit précédemment, notre priorité est orientée sur Récif. Pour les photos :

Trois équipes photos ont été créées, sous la houlette de Marcel Jacob qui en a assuré la formation et qui assure la vérification du travail effectué à envoyer aux saisisseurs.

Equipe 1 : Daniel Mazé et Jacques Tanguy

Equipe 2 : Louis Floch et Bernard Audigou

Equipe 3 : Yves Guivarc'h et Thierry Noirel

Après avoir surmonté quelques difficultés dans le manie- ment et le fonctionnement des différents matériels lorsque les équipes se sont retrouvées seules sur le terrain, les 3 binômes ont commencé le travail.

La première équipe travaille sur le Léon, Plouvorn, Lampaul-Guimilliau.

Les deux autres groupes exercent essentiellement sur le Pays Poher, car pour certaines communes comme Poullaouen et Locmaria Berrien, tout le XIX^e siècle est à faire, et des lacunes sont constatées sur Kergloff, Berrien, Bolazec.

Par contre, afin de pouvoir exploiter ce travail et le convertir sur Récif, il faut un nombre important de saisisseurs. Ceux qui font ce travail actuellement ne sont pas assez nombreux, et pourtant ils effectuent cette mission avec acharnement et ténacité,

et nous les en remercions vivement, car sans eux, nous n'aurions pas cette fantastique base de données qui profite à tous les adhérents. Nous ne devons pas être uniquement utilisateur passif, mais contribuer collectivement à faire progresser ce magnifique outil.

Avec l'arrivée de Récif 2 la méthode de saisie informatique a été largement simplifiée. Marcel Jacob se tient à votre disposition. Merci de le contacter par courriel à l'antenne de Morlaix.

Une équipe d'informaticiens a également été créée, constituée de Pierre Roudaut et de Jean Pierre Hervet, elle travaille avec les informaticiens des deux autres antennes à la mise en place de nouveaux outils informatiques.

Yvonne Floch assure le secrétariat, l'entraide, ainsi que les demandes de copies d'actes microfilmés et la tenue de la bibliothèque.

La mise en place prochainement de Récif 2, le stockage des photos, et le changement de matériel obsolète sont pour eux une importante charge de travail dont ils s'acquittent avec conscience et professionnalisme.

Il est important de constater que tout le travail réalisé par les membres du comité de gestion, se fait collectivement, dans la joie et la bonne humeur. Merci à cette dynamique équipe.

Thierry NOIREL, Président

antenne de Quimper

Cet été, l'antenne, sauf cas exceptionnel (éventuellement téléphoner avant), restera ouverte à tous aux horaires habituels grâce au dévouement de nos permanents qui vont continuer à se relayer. Un grand merci à eux qui sont à votre service tout au long de l'année.

La conférence d'Annick Le Douget sur la violence rurale en Finistère a été un franc succès et je ne peux que vous inciter à lire son dernier livre présenté par ailleurs.

Notre prochain rendez-vous sera le vendredi 17 octobre avec Christian de la Hubaudière autour des faïenciers quimpérois. J'espère vous y voir nombreux !

Il faudra encore attendre un peu pour jongler non pas avec

la nouvelle base récif, mais avec sa nouvelle version qui nous promet bien des développements. Elle ne demande qu'à se développer avec votre participation et je renouvelle une fois de plus mon appel pour trouver des releveurs-saisisseurs et photographes, principalement pour les actes de la fin du XIX^e et le début du XX^e siècles qui se sont quand même pas compliqués à lire, étant généralement standardisés et en partie pré imprimés. Prendre contact à ce sujet avec Michel Paugam qui vous indiquera les lieux et périodes à traiter.

Bonnes vacances à tous !

Christian BOLZER, Président

nouveaux adhérents

Numéro	Nom	Adresse	Patronymes étudiés
14830 B	LE POLLES Jean Luc	6 allée de l'Irlande 29280 PLOUZANE	LE POLLES, GICQUEL, FLOCH, GUENODEN
14831 Q	BORDAS Mariannick	27 rue des Druides 35760 SAINT GREGOIRE	
14832 Q	PAULY Martine	6 impasse de la Source 29770 AUDIERNE	GOURMELEN, BOURDON, CAUGANT (Plouhinec)
14833 Q	LE TALLEC Joseph	47 rue du Port le Pouldu 29360 CLOHARS CARNOËT	LE TALLEC (Moëlan-sur-Mer) / DAGORN, LE TALLEC, DEROVOUT (Riec-sur-Belou)
14834 Q	LE MOING Paulette	Kerlou 29360 CLOHARS CARNOËT	LE MAOUT, GUYOMAR, AUDREN (Clohars-Carnoët)
14835 Q	LE PENNEC Renée	19 route de Quimperlé 29360 CLOHARS CARNOËT	PENNEC, DELLIU, MAHE, GICQUEL (Moëlan-sur-Mer, Clohars-Carnoët)
14836 Q	THOMAS Georges	Bellevue 29300 TREMEVEN	
14837 Q	RICHIER Annie	6 bis impasse de Beg Ar Roz 29300 MELLAC	
14838 Q	QUERE Albert	1 lotissement de Menez Tromillou 29790 CONFORT MEILARS	LAUTREDOU, SIGNOR, KERIBIN, PLOUHINEC (Plozévet, Pouldreuzic, Mahalon)
14839 Q	FOURNEAU Claude	39 rue des Tulipes 29750 LOCTUDY	
14840 Q	FOURNEAU Joëlle	122 rue Général de Gaulle 29120 PONT L'ABBE	
14841 B	HELIES Virginia Louise	41 Rutteleys road 2259 WYEE AUSTRALIE	HELIES (Porspoder, Landunvez, Brest) / PERROT, LE NOAN (Plouarzel, Tréouergat) / KERVOAL (Ploudalmézeau) / PETON (Argenton, Porspoder)
14842 Q	DESCHARD Jacques	Chemin de la Grave 30120 BEZ ET ESPARON	DUVAL (Quimper) / BRANDA (Morlaix, Saint-Pol-de-Léon)
14843 M	CAROFF Jean François	14 rue Brizeux 29680 ROSCOFF	CAROFF (Roscoff, Santec) / DANIELOU (Roscoff, Saint-Pol-de-Léon)
14844 M	JAMES Georges	2 rue Park ar Pont 29630 PLOUGASNOU	GUEGUEN, L'HOSTIS, JAOUEN (Guimaëc) / POVY (Plougasnou)
14845 B	EOCHE Armelle	31 rue de Brest 35000 RENNES	KERGROACH (Camaret, Crozon), EOCHÉ (Pipriac, Sixt)
14846 M	CIREFICE Marie José	Cité Bellevue 29190 BRASPARTS	CHAPERON (Brasparts, Lannedern)
14847 Q	HEMERY Claude	Kergonan 29500 ERGUE GABERIC	
14848 Q	RIVOAL Guy	19 rue Jouffroy d'Abbans 75017 PARIS	RIVOAL, CORNEC, MOYSAN (Poher)
14849 Q	THEPAUT Jean Paul	9 chemin de Kergroix 56340 CARNAC	THEPAUT (Quéménéven) / LE BRIS (Brest) / CHATALIC (Quéménéven)
14850 Q	LE GOFF Daniel	38 rue André Malraux 29000 QUIMPER	GADONNA (Plouhinec) / BLEIS (Pays Bigouden)
14851 M	SAMPERS Michèle	5 rue du Vieux Puits 27170 ROMILLY LA PUTHENAYE	QUEMENER (Le Cloître-Saint-Thégonnec) / LE FICHOUX (Caouennec) / RIVOAL (Plourin) / JEGOU (Plouec)
14852 B	JESTIN Arnaud	190 avenue de Clichy 75017 PARIS	JESTIN, LE BRIS (Lannilis)
14853 Q	FLOCH Hervé	32 rue Le Déan 29000 QUIMPER	FLOCH / COZIEN (Lanrivouré) / MARZIN (Milizac)
14854 Q	LE GOFF Alain	Kerivin 29710 LANDUDEC	LE GOFF, GENTRIC, LE GUELLEC (Plozévet) / BESCOND (Landudec)
14855 Q	LE BERRE Aline	19 rue Chateaubriand 29000 QUIMPER	NERZIC, LE BERRE (Cast, Quimper) / QUEMERE (Saint Evarzec)
14856 Q	HAMET Marie Renée	183 route de Saint Marc 44600 SAINT NAZAIRE	
14857 M	PEYROTTE Monique	5 rue Pebre 13600 LA CIOTAT	THOMAS, LE DISEZ, MERER, THALLOUARN (Plourin-lès-Morlaix, Locquéholé, Plouégat-Guerand)
14858 M	LE GOFF Jacques	8 Lieu dit Kerret 22160 MAEL PESTIVIEN	LE GOFF, DANIEL (Querrien)
14859 Q	PHILIPPE André	17 Residence du Croizic 29370 ELLIANT	PHILIPPE, BODOLEC (Langolen, Briec, Edern) / BRAS, PRIGENT (Hanvec)
14860 Q	LAGADEC Véronique	100 la Grande Allée 29170 FOUESNANT	
14861 M	PELLETIER Louis	10 rue du Temperas 31000 ALES	LE GALL, COAT (Guimaëc) / REGUER (Lanmeur) / LE SCORNET (Plouezoc'h)
14862 Q	LE GARS Lucienne	12 rue de la Ville Gicquel 22190 PLERIN SUR MER	CELTON (Pouldergat) / TALOUARN (Ergué-Armel) / LE SAUX (Briec) / CARN
14863 B	AUBRY Mickaëlle	Les Allets 41160 DANZE	TREBAUL (Plourin Ploudalmézeau) / RAOUL (Lanrivouré)
14864 B	MAO Colette	1 cité Pen Ar Dorguen 29460 IRVILLAC	MAO (Poullaouen, Kergloff) / FLOCH (Scrignac) / RIVOALEN (Plouédern)
14865 B	BAOUDOUR Albert	34 rue des caves 37270 SAINT MARTIN LE BEAU	BAOUDOUR, CLAVEZ, BERGOT, QUINIOU (Plouguerneau)
14866 B	TUAL Eliane	3 rue Marie Curie 29820 GUILERS	TUAL, MALGORN, RIVIER, AVRIL (Ouessant)
14867 B	ROUAULT Claude	203 Kurrajong road 4280 JIMBOOMBA AUSTRALIE	LEAL (Guipavas, Milizac) / ROUDAUT (Ploudaniel, Lesneven)
14868 M	LOSTYS Franca	724 chemin du Collet Saint Pierre 83200 TOULON	LE GAC, DE QUELEN, LE JEUNE, LE ROUX (Plouigneau, Plougasnou, Plouezoc'h)
14870 B	GAUDIN Hamon	4 Allée de Kergaly 29200 BREST	GAUDIN, CAZUC (Saint-Pol-De-Léon) / TROADEC (Brest)

14871 B	MOAL Alain	9 Square Georges Contenot, Hall 22 75012 PARIS	MOAL, GUEGUEN, POUHELLEC (Gouesnou, Lannilis, Guissény, Ploudalmézeau) / MARREC, BLEINHANT (Le Relecq-Kerhuon, Bohars) / HERRY, LE BRAS, FLOCH, BLONC, CHARLES (Plouédern, Tréflaouéan) / CREFF, ABILY, BOULIC, PRIGENT (Plouguerneau, GUISSÉNY)
14872 B	AUFFRET Martine	10 rue du Gouin 29570 CAMARET SUR MER	RIOU, GOAS (Pleyben, Chateaulin, Dinéault, Quéménéven)
14873 B	KERAMPRAN Monique	3 rue Men Plad 29160 CROZON	YANNOU, BIRIEN (Plomodiern) / MILIN, KERAUDREN (Brest, Crozon)
14874 B	THIMOLEON Marie	22 rue de Belle Epine 35510 CESSON SEVIGNE	AMAUDRU, LE NORET (Brest, Ouessant) / LE LOUET, BON
14875 B	MICHON Pierre	4 Allée Paul Valéry 37550 SAINT AVERTIN	LOAEC, GAC (Plounéour-Trez et environs)
14876 Q	HENRY Marie	Pontadic 29520 CHATEAUNEUF DU FAOU	LE ROUX, GUEGUEN, RIOU (Châteauneuf-du-Faou)
14877 Q	PELLETIER Gilbert	10 résidence Les Pergeaux 50260 BRICQUEBEC	PELLETIER (Tréméven / Qimperlé) / LE GALLIC (Querrien) / FLA-TRES (Riec-sur-Belon) / GOURLAY (Querrien)
14878 Q	LE GALL Marie Thérèse	14 rue Alexandre Dumas 29800 CONCARNEAU	LE GALL, LE BORGNE (Pouldreuzic) / LE ROUX, URVOIS, LE MEUR (La Forest Landerneau, Kernilis) / THOMAS, GENTRIC (Plovan)
14879 Q	GUEGUEN Monique	25 rue de la Varenne 94100 SAINT MAUR DES FOSSES	GUEGUEN, BOURDON (Beuzec Cap Sizun) / SIMON, TOUPIN (Ploumagoar)
15040 B	TERROM JAMET Lucienne	4 rue Jean Louis ROLLAND 29800 LANDERNEAU	TERROM, TREGUER (Plouguin) / GOURVENNEC (Lannilis)
14880 Q	LE BOULCH Patrick	3 rue Maurice Ravel 29000 QUIMPER	
14881 Q	FICHE Patricia	11 rue de Penarjun 56560 GUISSÉNY	POSTIC (Scaër) / GUYADER (Guisgriff) / CARDUNER (Saint-Thurien) / SCOUARNEC (Priziac)
14882 Q	BATLLE FONT Marie France	677 chemin de sous les Clos 30250 AUBAIS	QUILLIEC (Concarneau) / MAURY
14883 Q	BATLLE FONT Raoul	677 chemin de sous les Clos 30250 AUBAIS	
14884 Q	LE CORRE Michelle	12 route de Saint Jean 29120 PLOMEUR	TANNEAU, COUPA, MONOT, LE RHUN (Le Guilvinec)
14885 Q	PELLERIN Michel	68 rue du Général de Gaulle 65156 HAUCOURT	GREGEOIS, LE TROADEC, LE FLOCH (Quimperlé)
14886 Q	ROCHE Michel	8 rue des Vignes 54170 BARISEY LA COTE	LE GALL, QUILLIEN, HENRY (Loperhet) / QUILLIEN, JEZEQUEL (Plougastel)
14887 M	MONSTERLEET Bernard	9 rue de la Marne 29660 CARANTEC	JONCOUR (Plogonnec) / MEUDEC (Pleyber-Christ) / BIZIEN (Mespaul) / BOHIC (Carantec)
14888 Q	MORVAN Françoise	11 rue de la Fourche 86290 BRIGUEIL LE CHANTRE	MORVAN (Châteauneuf-du-Faou) / STEPHAN (Plonévez-du-Faou, Lennon, Pleyben)
14889 Q	YEH Nicole	2 allée Danton 91270 VIGNEUX SUR SEINE	GRILL (La Forêt-Fouesnant, Concarneau, Melgven, Kernevel) / POU-PON (Fouesnant) / BERTHELOT, QUINIOU (Saint Evarzec)
14890 Q	AUBEL Catherine	4 Boulevard Mayeux 45720 COULLONS	
14891 Q	LANCIEN André	14 rue Filiger 29000 QUIMPER	LANCIEN, NICOLAS, LE HALPERT (Tréméven) / GUERNEC (Bannalec)
14892 Q	PROBESTAU LACOSTE Béatrice	Résidence du Steven 29120 PONT L'ABBE	GESTIN, JESTIN (Châteauneuf-du-Faou) / PROBESTAU, PREBOUSTEAU (Brest, Lambézellec, Douarnenez)
14893 M	BOCAHU Bernard	10 avenue de la Gare 89290 CHAMPS SUR YONNE	GUIADER, LUCAS (Morlaix)
14894 Q	PERON Catherine	13 ter route de Fleurines 60810 VILLERS SAINT FRAMBOURG	
14895 Q	DUMEST Nicole	39 avenue Andre Delaunay 37150 BLERE	LOZACHMEUR (Querrien) / GUYADER (Plogonnec)
14896 Q	MINGAM Pascal	19 B route de la Ville aux Pies 56000 VANNES	MINGAM (Sizun, Guimiliau) / MARZIN (Saint Jean Du Doigt) / ROUDAUT (Bodilis) / TEXIER (Rennes)
14897 Q	PAVIC Fabrice	5 rue Rene Quillivic 29000 QUIMPER	PAVIC (Caudan, Languidic) / MAHO (Cleguer, Plouay) / CARLO (Rédéné, Quimperlé) / NICOLAS (Arzano, Guilligomarch)
14898 Q	PAUME Arielle	1 C rue du Marechal Leclerc, Batiment B Les Marines 29770 AUDIERNE	GILOU, LAGATHU (Brest) / BUZARE, GILOUS (Plonéour-Trez) / LAGATHU, MORICE
14899 B	POULAIN Willy	7 rue des Abers 29260 LE FOLGOET	
14900 Q	LE COEUR Maryse	Goulitquer 29510 EDERN	LE CŒUR, ROSPAPE, DOUGUET (Edern) / LE BERRE (Landudal)
14901 Q	DUFOUR Isabelle	4 avenue Auguste Rodin 93160 NOISY LE GRAND	MOALIC, COLIN, PICHAVANT, JEANNIC (Plouhinec)
14902 Q	BODINIER Fabrice	90 avenue Ledru Rollin 75011 PARIS	YANNIC, GUEGUEN (Plogastel-Saint-Germain, Plözévet)
14903 Q	MORIN Florence	Lieu dit Kerbiligued 29520 CHATEAUNEUF DU FAOU	CRENN (Guimiliau) / ERGOLL, LE LEA, PIRIVEN (Ile de Batz)
14904 Q	KERADENNEC Liliane	Rosigou hent cosquer 29170 FOUESNANT	HAMON, QUILLIEC, LORC'H (La Forêt Fouesnant) / DENIEL (Fouesnant)
14905 B	LE COZ Eric	Immeuble Les Allamandas Rouine Vilaine, résidence La Charmeuse 97200 FORT DE FRANCE	LE COZ, LE MONTREE (Lanmeur)
14906 B	GARO Jean Paul	4 Penp Hent Hent Ralevy 22820 PLOUGRESCANT	GARO (Landunvez, Porspoder) / PERROT (Porspoder) / LEOSTIC (Landunvez)
14907 B	LE MEUR Joseph	5 Allée des Fougères 33170 GRADIGNAN	LE MEUR (Ploudalmézeau, Lanildut) / CORNEN (Landunvez) / MAGUEUR (Lampaul Ploudalmézeau)

14908 M	BERRIC Michel	22 route du Port, Le Dourduff en Mer 29252 PLOUEZOCH	BERRIC, GRALL (Locquéolé) / TANGUY (Brest) / COROLLEUR (Lambézellec)
14909 B	BOUCHER Jean Guillaume	110 Mechou Aodren 29870 LANDEDA	BOUCHER, TREGUER, FAGON (Lannilis) / DAVID (Guissény)
14910 B	BOUCHER Marie Jo	110 Mechou Aodren 29870 LANDEDA	LOUEDEC, GUILLOU (Botsorhel) / DUNEAU (Carhaix) / QUERE (Plounéour Menez)
14911 B	GARNIER Gisèle	13 rue Champeau 78200 MANTES LA JOLIE	
14912 M	GUEGUEN Denise	1 impasse des Réservoirs 29600 MORLAIX	ABGRALL (Loc-Eguiner, Ploudiry, Lampaul-Guilliau) / BRAS (Landivisiau, Bodilis) / GUEGUEN (Goulven, Plouider) / LE BARS (Plouider)
14913 Q	LE NOURS Danielle	9 rue Marie Curie 29120 PONT L'ABBE	NOURS, PAVEC (Pays Bigouden)
14914 Q	NIHOARN Jean Luc	15 rue du Couedic 29000 QUIMPER	NIHOARN, KERINVEL (Quemeneven) / CARIOU, BERNARD (Quimper)
14915 Q	LEBRETON Eugène	11 rue du Léon 35131 CHARTRES DE BRETAGNE	
14916 Q	LE PAPE Alain	15 rue du Port 44600 SAINT NAZAIRE	LE PAPE (Brest) / PELLAE (Audierne)
14917 B	SIZUN Edouard	64 bis Boulevard Jeanne d'Arc 93100 MONTREUIL	SIZUN (Hanvec, Saint Renan) / DANIELOU, COUCHOURON (Hanvec) / VAILLANT (Saint Renan)
14918 B	LADAN André	1 route de Trezel 29260 KERNOUES	LADAN (Ploudaniel, Le Folgoët, Le Drennec) / KERFOURN (Le Folgoët, Lesneven)
14920 M	HAMMAMI Jacqueline	7 impasse Calmette et Guérin 29400 LANDIVISIAU	MESSAGER (Taulé, Henvic) / KERANFORN (Saint-Jean-du-Doigt, Lanmeur)
14921 M	QUEMENEUR Yves	Trégonderm 29250 SAINT POL DE LEON	QUEMENEUR, FLOCH (Taulé, Saint-Pol-de-Léon, Plouigneau) / QUIVIGER (Plougoulm) / LAURENT (Irvillac) / MEAR (Cléder)
14922 Q	HEMON Henri	32 avenue de Nantes Le Housseau 44470 CARQUEFOU	HEMON (Pays de Briec, Quimper, Ergué Gabéric)
14923 B	GUEGAN Isabelle	1 rue Kereon 29200 BREST	COATSALLIOU, PENQUERCH (région de Quimperlé)
14924 B	MICHEL Jean Yvon	2 rue d'Artois 27400 LOUVIERS	LALLA, THOMAS (Saint-Renan, Plouzané) / LE ROUX (Ploudaniel) / PERSON, DOLOU, MORIN, MEROUR (Presqu'île de Crozon, région de Quimperlé)
14925 B	JUDEA Danielle	Gorvennec Rumengol 29590 LE FAOU	BESOC (Irvillac) / BOTTIN, POUSSEUR
14926 B	PERSON Jocelyne	1 rue de la Louisiane 29200 BREST	PERSON, DOLOU, MORIN, MEROUR (Presqu'île de Crozon, Quimperlé)
14927 B	LE COAT Marie Paule	45 boulevard Chateaubriand 29490 GUIPAVAS	QUELLEC (Ploumoguier) / CLOATRE (Plouarzel)
14928 Q	LE GUILLOU Véronique	Kerbizien 29246 POULLAUJEN	JAOUEN (Briec, Landudaï, Langolen, Ederm) / LE CŒUR (Quimper)
14929 Q	LE BOT Jean Pierre	70 rue de Courdiac 56340 CARNAC	BOT (Mahalon) / CORRE (Combrit) / TANGUY (Nevez) / TOULGOAT (Riec-Sur-Belon)
14930 Q	MOREL Michèle	35 Avenue de l'Europe 91200 ATHIS MONS	FRIANT (Pouldergat, Guengat, Pluguffan) / TRELLU (Quemeneven) / PLACARD, PROVOST (Plogonnec)
14931 Q	HASCOET Anne Marie	15 rue Lucien Sampaix 75010 PARIS	HASCOET (Le Juch) / EUZEN (Kerlaz) / RENEVOT (Le Juch) / FEREC (Plonevez-Porzay)
14932 Q	QUINTON Yves	27 rue Saint Léonard 49000 ANGERS	KERMOAL (Plogonnec, Guengat) / THEPAULT (Briec) / LE JONCOUR (Guengat) / OMNES (Scaër, Plogonnec, Briec)
14933 M	BOTRIC Marion	Rue de Lannelvoez 29610 PLOUIGNEAU	BOTRIC (Bothsorel, Bolazec, Pouégat-Guerrand)
14934 B	DEBORDE Catherine	15 rue Dubos 33140 VILLENAVE D'ORGNON	JACOB (Saint Goazec, Spézet)
14935 B	DERET Martine	rue du 10 mai 1981 Aubepine 92 27190 CONCHES EN OUCHE	
14936 B	CHALM Charles	6 allée des cigales 49300 CHOLET	CHALM, JALM (Cléden Cap Sizun, Ouessant) / BELAIN, LAMOTTE (Brest) / CHEVER, FOUESNANT (Ouessant)
14937 Q	DORNIC Micheline	14 rue de l'Aubépine 72300 SABLE SUR SARTHE	DORNIC, BOULOUARD, PIRIOU (Gouezec)
14938 B	CARO André	36 bis rue de Guisseny 29880 PLOUGUERNEAU	CARIOU (Plomeur) / BUHANNIC (Plonéour Lanvern)
14939 B	GOURZOL Andrée	32 rue Saint Mathieu 29000 QUIMPER	GOURZOL (Ile d'Oléron) / DELAMARE (Yville Sur Seine) / TAMIC, LE GRAND, LE CAM (Quimperlé et sa région)
14940 Q	LE COZ Gérard	3 rue Simone Signoret 56530 QUEVEN	COZ (Pays Bigouden)
14941 Q	LE BRAS Eliane	13 rue Joseph Le Derrien 29530 PLONEVEZ DU FAOU	BRAS (Cléden Poher) / GUEN (Landealeu) / KERHOMEN (Plouyé) / STERVINO (Laz)
14942 Q	COSQUER Denis	1043 route de Saint Jean 76170 MELAMARE	JESTIN (Brest) / SINO (Le Guilvinec)
14943 B	MARC Annie	23 Lez Elorn 29800 LA ROCHE MAURICE	LEON (La Roche Maurice, Plouguerneau) / SALAUN (La Roche Maurice, Le Drennec) / LE GOFF, MOAL (La Roche Maurice, Plounévez)
14944 M	GLOANEC Elisabeth	3 Hent Coz 29410 SAINT THEGONNEC	
14945 Q	OLLIVIER Claude	18 rue du Pont 29350 MOELAN SUR MER	LE GARS (Quimper, Ergué Gabéric, Coray) / LE GALL (Morlaix, Saint-Martin-des-Champs) / CAUGANT (Quimper, Ergué Gabéric)
14946 M	POULIQUEN Luc	39 rue de Fleurance 31400 TOULOUSE	POULIQUEN (Pleyber-Christ, Landivisiau)
14947 M	LE LEZ Sébastien	7 rue Bergère 44000 NANTES	LE LEZ (Plougoulm, Morlaix)

14948 Q	BIDON Françoise	9 rue Bourg les Bourgs 29000 QUIMPER	BIDON (Quemeneven, Plonévez-Porzay) / HENAFF (Plogonnet, Dinéault) / MOIGNE (Hanvec) / MARHIC
14949 M	BOZEC Anne Marie	15 rue de Pont Coz 29630 PLOUGASNOU	
14950 M	HILY Christian	15 rue des Douves 44700 ORVAULT	HILY, MEVEL, BRELIVET (Landivisiau, Landerneau)
14951 M	LE MAITRE Nicole	23 rue Ker An Haleg 29410 PLEYBER CHRIST	
14952 Q	FLOCH Pierre	Le Nehio 56520 GUIDEL	FLOCH (Ploudalmézeau, Landunvez) / LE GALL (Plouarzel) / LE GUEN (Landunvez)
14953 Q	MINIOU Jean François	Kerrouarch 56520 GUIDEL	MINIOU, EVNNOU (Saint-Thurien) / GUIGOURES, GERBET (Querrien)
14954 B	DOUMEAU Jocelyne	Les Petits Alleux, le moulin 53230 COSSE LE VIVIEN	BRETON, BERROU (Plouzévéde, Plouvorn) / LE MEUR (Morlaix) / HAMEURY (Ploujean)
14955 B	SALIOU Daniel	21 rue du Pingrin 44410 SAINT LYPHARD	SALIOU (Plouvien) / LE COAT, GOUZIEN (Milizac) / JACOB (Porspoder)
14956 M	LE JAN Philippe	3 rue Maurice Lesieur 59210 COUDEKERQUE BRANCHE	JAN, DOCHOLLOU, HAMEURY (Plouigneau)
14957 Q	PASCAL Bernard	169 rue de Lanriec 29900 CONCARNEAU	
14958 Q	MESNAGER Karine	9 rue de Marseille 44800 SAINT HERBLAIN	
14959 Q	JONCOUR Clotilde	40 rue Edgar Quinet 29000 QUIMPER	
14960 Q	HEAUTOT Romain	14 rue Decomüelynk 59000 LILLE	
14961 M	RICHARD Marie Chantal	58 rue du bois Gibault 10800 SAINT JULIEN LES VILLAS	ARGOUARCH (Saint-Pol-de-Léon, Taulé, Landivisiau)
14962 M	DUTOYER Annie	131 rue des Landes, Monthezard 16110 RIVIERES	BILLON, DUBEAU, COUIL (Plourin, Le Cloître)
14963 Q	CLOAREC Yves	Kervay 29120 COMBRIT	CLOAREC, FLATRES (Plomelin) / GOAVEC, TOULLEC (Combrit)
14964 Q	LE FUR Roger	2 Place de l'Eglise 29520 CHATEAUNEUF DU FAOU	FUR, GUERN (Châteauneuf-du-Faou, Saint Goazec, Melgven, Laz) / LENNON (Le Cloître Pleyben) / MIOSSÉC (Lennon, Le Cloître Pleyben, La Roche Maurice)
14965 Q	BELLANGER Claude	11 avenue Jean Moulin 91800 BOUSSY SAINT ANTOINE	LIJOUR, SINKIN, QUERE, BIHAN (Scaër)
14966 Q	PEZENNEC Gérard	15 rue des Ecuyers 44700 ORVAULT	PEZENNEC, NERZIC (Le Trévoux, Riec-sur-Belon) / PERON (Riec-sur-Belon, Nizon) / CAUDAN (Bannalec)
14967 M	DESCLEVES Genevieve	Manoir du Plessis, Le Quinquis 29600 SAINTE SEVE	GRALL (Landivisiau, Plouzévéde, Morlaix) / MELL (Qimper) / KERRIEN, BRAS
14968 M	MAURIQUOT Yves	5 rue des Pins 10440 LA RIVIERE DE CORPS	LAVANANT (Plougonven) / MERER (Plourin)
14969 Q	LOUSSOUARN Christine	19 Cité Stang Louvard 29370 ELLIANT	LOUSSOUARN (Coray, Langolen) / GUEGUEN, TALBOT, TROBOA (Langolen, Landudal, Trégourez)
14970 Q	ELHAIK Gilbert	16 Allée des Bleuets 91770 SAINT VRAIN	ROSPARS (Landudal, Briec) / LE GARS (Saint Goazec) / NICOT, LETIBRAN (Briec)
14971 Q	SAOUT Louis	6 Lotissement du Stade 56450 THEIX	SAOUT (Ploudaniel) / LE STANG, PATINEC (Plouider) / FLOCH (Tréfléz)
14972 Q	BRELIVET Jean Claude	8 Résidence des Mouettes 29550 PLOEVEN	BRELIVET, COLIN (Plomodiern) / LE MAT (Cast) / HASCOET (Briec, Plogonnet)
14973 B	LAMOUR Janine	170 rue de Kerabec 29800 LANDERNEAU	LAMOUR, CANN, GORET, LE GUEN (Guipavas)
14974 B	LEOST Dominique	57 quai Stalingrad 76350 OISSEL	LEOST (Guissény, Le Havre) / HENRY (Ouessant, Guingamp) / MALGORN (Ouessant)
14975 B	ALLENOU Jean Paul	7 route de Trohare 29280 LOCMARIA PLOUZANE	POUDOLEC (Plomodiern, Dinéault) / NICOLAS (Plomodiern)
14976 B	MENES Véronique	32 rue de Kernevez 22560 TREBEURDEN	
14977 Q	KERDRANVAT Serge	Chemin du Villeret 48140 LE MALZIEU VILLE	KERDRANVAT, COIC, GUICHAOUA, COSSEC (Pays Bigouden)
14991 Q	THOUMY Nicole	1 square de la Pie 76240 BONSECOURS	CARVAL, SERGENT (Audierne, Plogoff) / KERLOCH, QUILLIVIC (Plouhinec, Cléden-Cap-Sizun) / BLEOMELEN, LE PEUZIAT (Beuzec-Cap-Sizun)
14978 B	LESSARD Anne	25 rue Menez Bihan 29120 PONT L'ABBE	LESSARD (Scaër, Rosporden) / AUTRET (Quimerc'h, Vendée)
14979 B	LE COMTE Marie	Hellen 29460 LOGONNA DAOULAS	LE CANN (Logonna-Daoulas) / MADEC (Loperhet, Saint-Urbain)
14980 Q	DANIEL Jean	4 lotissement du Stanco 56520 GUIDEL	DANIEL (Quimper) / PERRU, PULOCHÉ (La Forêt-Fouesnant)
14981 Q	GUERMEUR Michel	36 rue des Hauts Champs 49250 BEAUFORT EN VALLEE	GUERMEUR, SEACH, MUSELLEC, QUELEN (Le Faou, Hanvec, Braspart)
14982 Q	PAILLUSSON Germaine	Kreisker 29510 BRIEC	
14983 Q	LE MER Murielle	Le Cosquerer Kerlibouzec 29300 REDENE	MER, BOTHEVRY, KERAMBLOCH, CROGUENNEC, LEON, MEVEL (Commana) / KERGOAT (Sizun) / MER (Saint-Thégonnet)
14984 B	SOUBIGOU Hervé	73 rue Lavoisier 93110 ROSNY SOUS BOIS	SOUBIGOU (Le Tréhou, Ploudiry) / KERLANN (Saint-Eloy, Tréflévénez) / LE DOUCE (La Martyre)
14985 Q	GOURVELLEC Joëlle	Quistinit 29140 KERNEVEL	TRAOUEN, LANDREIN, MAOUT, COCHENNEC, GUILLOU, GOURVELLEC, SALAUN, GALL, BIHAN, BRIS, HASCOET, MORLEC (pays Mellenik, Bannalec)

rencontres genealogiques Bretonnes 17 et 18 mai 2014

Comme tous les deux ans, l'Union Généalogique de la Bretagne Historique (U.G.B.L) a tenu son salon. Organisée par le Cercle Généalogique Centre Est Bretagne (CEGENCEB), la manifestation s'est déroulée les 17 et 18 mai à Ploërmel dans le Morbihan et a été l'occasion pour de nombreux généalogistes bretons de se rencontrer, d'échanger ou de cousiner.





Donnez une seconde vie à vos photos



Faites confiance à **Photograpix** pour restaurer et numériser vos photos et documents



www.photograpix.fr

8, rue Souvestre - 29200 Brest

02.98.46.58.01 - loic@photograpix.fr



3 ème RENCONTRE GENEALOGIQUE DE l' A.Gen.A

4 & 5 OCTOBRE 2014



Trélazé, Ardoise, Bretons, Histoires de mineurs



Salle Louis Aragon
Rue Joseph Barat
49800 TRELAZE
Entrée libre 10h-18h

Avec la participation de nombreuses associations généalogiques

mise à jour de La Base Recif

mai 2014

Audierne (catholicité) [Naissances] Ajout 1892-1898
Audierne (catholicité) [Mariages] Ajout 1892-1898
Audierne (catholicité) [Décès] Ajout 1892-1898

Bannalec [Naissances] Ajout 1822-1827
Bannalec [Mariages] Révision 1861-1877
Bannalec [Décès] Ajout An05-An09
Beuzec Cap Sizun [Décès] Révision 1670-An13 + 1807-1869
Bodilis [Naissances] Ajout 1884-1890
Bodilis [Décès] Ajout 1894-1928
Bourg Blanc [Décès] Ajout 1863-1866 + 1872-1873
Brélès [Mariages] Ajout 1921-1938
Brest [Mariages] Ajout 1834-1839 + 1892
Brest ND des Carmes (catholicité) [Naissances] Ajout 1859-1888
Brest ND des Carmes (catholicité) [Mariages] Ajout 1859-1888
Brest ND des Carmes (catholicité) [Décès] Ajout 1859-1888
Brest Recouvrance [Mariages] Ajout 1741-1742 + An03-An07 + An11-An13 + 1882-1885
Brest Saint Martin (catholicité) [Naissances] Ajout 1862-1878 + 1890-1891
Brest Saint Martin (catholicité) [Mariages] Ajout 1862-1878 + 1890-1891
Brest Saint Martin (catholicité) [Décès] Ajout 1862-1878 + 1890-1891

Carantec [Décès] Ajout 1870-1891 + 1897
Carhaix [Naissances] Ajout 1842-1861
Carhaix Saint Trémeur [Naissances] Ajout 1751-1789
Châteauneuf du Faou [Naissances] Ajout 1851-1853
Châteauneuf du Faou [Mariages] Ajout 1880-1890
Cléden Cap Sizun [Naissances] Ajout 1737-1738 + 1743
Cléden Cap Sizun [Décès] Révision 1727-1792
Cléder [Mariages] Révision 1787-1793 + An02-An10
Cléder [Décès] Ajout 1842-1847
Cloître Pleyben (le) [Naissances] Ajout 1885-1894
Conquet (le) [Naissances] Ajout 1905 + 1929-1932
Conquet (le) [Mariages] Ajout 1903-1912

Daoulas [Naissances] Révision 1913-1937
Daoulas [Décès] Ajout 1987-1988
Dirinon [Mariages] Ajout 1909-1912
Dirinon [Décès] Ajout 1909-1932

Elliant [Naissances] Ajout 1843-1862

Folgoët (le) [Naissances] Ajout 1907-1911
Folgoët (le) [Mariages] Ajout 1927-1936
Folgoët (le) [Décès] Ajout 1917-1920
Forêt Fouesnant (la) [Mariages] Ajout 1890-1902
Fouesnant [Naissances] Ajout 1890

Gouesnou [Décès] Ajout 1839-1879
Goulien [Naissances] Ajout 1671-1668
Goulien [Décès] Ajout 1672-1674 + 1678-1684 + 1687-1688
Goulven [Naissances] Ajout 1915-1929
Guiler [Décès] Ajout 1978-1988
Guipavas [Naissances] Ajout 1870-1872
Guipavas [Décès] Ajout 1870-1872 + 1893
Guissény [Naissances] Révision 1767-1792
Guissény [Mariages] Révision 1767-1792

Hanvec [Décès] Ajout 1936-1987
Henvic [Mariages] Ajout 1768-1777
Huelgoat [Décès] Ajout 1830-1834

Irillac [Naissances] Ajout 1806-1820 + 1859

Juch (le) [Naissances] Ajout 1894-1902
Juch (le) [Mariages] Ajout 1903-1912

Kerfeunteun [Décès] Ajout 1793-1882
Kergloff [Décès] Ajout 1813-1884
Kerlouan [Naissances] Ajout et révision 1899-1900 + 1906-1912 +

1916-1925
Kerlouan [Mariages] Ajout 1921-1931
Kerlouan [Décès] Ajout 1916-1925
Kernével [Naissances] Ajout 1903-1922

Lambézellec [Naissances] Ajout 1827 + 1837 + 1843 + 1850-52 + 1854-1861 + 1865 + 1886-1891 + 1913
Lambézellec [Mariages] Ajout 1938
Lambézellec [Décès] Ajout 1810-1819
Lambézellec Pilier Rouge [Naissances] Ajout 1913
Lambézellec Pilier Rouge [Mariages] Ajout 1938
Lampaul Guimiliau [Naissances] Ajout 1883-1887 + 1903-1910
Lampaul Guimiliau [Décès] Ajout 1891-1907
Lampaul Plouarzel [Décès] Ajout 1696
Landerneau [Naissances] Ajout An13-1806 + 1832-1837 + 1847-1849 + 1909-1910
Landerneau [Mariages] Ajout 1913-1920
Landerneau [Décès] Ajout 1898-1900
Landerneau Saint Houardon [Naissances] Ajout 1603-1658
Landerneau Saint Houardon [Mariages] Révision 1720-1741
Landrévarzec [Naissances] Ajout 1911-1913
Landrévarzec [Mariages] Ajout 1909-1913
Landunvez [Naissances] Révision 1873-1882 + 1893
Lanhouarneau [Naissances] Ajout 1925-1938
Lanildut [Naissances] Ajout 1901-1937
Lanildut [Décès] Ajout 1901-1938
Lanmeur [Naissances] Ajout 1904-1912
Lanmeur [Mariages] Ajout 1904-1932
Lannéanou [Naissances] Ajout 1891-1910
Lannéanou [Mariages] Révision 1891-1938
Lannéanou [Décès] Ajout 1891-1940
Lannilis [Naissances] Ajout 1820-1829 + 1891-1892
Loc Brévalaire [Naissances] Ajout 1776-1792
Loc Brévalaire [Mariages] Révision 1776-1792
Loc Brévalaire [Décès] Ajout 1771-1775
Locmaria Berrien [Naissances] Ajout 1742-1792
Locmaria Berrien [Décès] Ajout 1771-1790
Locmaria Plouzané [Décès] Ajout 1748
Locmélar [Naissances] Ajout 1793-An12 + 1885-1890
Logonna Daoulas [Naissances] Ajout 1908-1938
Logonna Daoulas [Mariages] Ajout 1919-1928
Logonna Daoulas [Décès] Ajout 1908-1942
Lothey [Décès] Ajout 1846-1858

Mahalon [Naissances] Ajout 1903-1912
Martyre (la) [Décès] Ajout 1906-1922
Melgven [Naissances] Ajout 1776
Mespaul [Mariages] Ajout 1905-1909
Moëlan [Naissances] Ajout 1907
Moëlan [Décès] Ajout 1905-1906 + 1908-1909
Morlaix [Naissances] Ajout 1793-An03 + An05-An09 + An14-1810 + 1814-17 + 1852 + 1854-55 + 1880-82 + 1904
Morlaix Saint Mathieu [Naissances] Ajout 1644-1649 + 1682-1684 + 1742-1749
Morlaix Saint Melaine [Naissances] Ajout 1781-1792

Ouessant [Naissances] Ajout 1913-1918
Ouessant [Mariages] Ajout 1920-1938
Ouessant [Décès] Ajout 1913-1938

Penmarch [Naissances] Ajout An12 + 1811-1845
Penmarch [Décès] Ajout 1891-1893
Peumerit [Mariages] Ajout 1937
Peumerit [Décès] Ajout 1911-1988
Plabennec [Décès] Ajout 1917-1933
Pleyben [Naissances] Ajout 1882-1887
Pleyben [Décès] Ajout 1842-1855
Pleyber Christ [Mariages] Ajout 1893-1905
Pleyber Christ [Décès] Ajout An09-1806
Ploaré [Naissances] Ajout 1880-1887

Plobannalec [Naissances] Ajout 1793-An06
Plobannalec [Mariages] Ajout An03
Plobannalec [Décès] Ajout 1791 + 1793-An02 + An06
Plobannalec Saint Yves [Mariages] Ajout 1730-1734
Plogastel Saint Germain [Naissances] Ajout 1827-1841 + 1923-1932
Plogoff [Naissances] Ajout 1910-1926
Plogoff [Décès] Ajout 1902-1912
Plogonnec [Décès] Ajout 1867-1880
Plouarzel [Décès] Ajout 1933-1949
Ploudalmézeau [Naissances] Révision 1885-1889
Ploudaniel [Naissances] Ajout 1820-1832 + 1850-1899
Ploudaniel [Mariages] Ajout 1922-1938
Ploudaniel [Décès] Ajout 1855-1929
Ploudiry [Décès] Ajout 1839-1842
Plouescat [Naissances] Ajout 1807-1809 + 1876-1884
Plouescat [Mariages] Ajout 1910-1919
Plougastel Daoulas [Mariages] Ajout 1911-1913
Plougastel Daoulas [Décès] Ajout 1901-1904 + 1915-1916
Plougonvelin [Décès] Ajout 1916-1918
Plougonven [Naissances] Ajout 1901-1910
Plougoulm [Naissances] Ajout 1905-1909
Plougoulm [Décès] Ajout 1645 + 1647-1648 + 1685
Plougourvest [Naissances] Ajout 1813-1832 + 1843-1902
Plougourvest [Mariages] Ajout 1906-1912
Plougourvest [Décès] Ajout 1873-1922
Plouguerneau [Naissances] Ajout 1870-1874 + 1885-1889
Plouguerneau [Décès] Ajout 1873 + 1875-1884 + 1908-1919 + 1925-1933
Plouider [Décès] Ajout 1914-1920
Ploumoguer [Mariages] Ajout 1908-1922
Plounéour Trez [Mariages] Ajout 1903-1922
Plounévez Lochrist [Naissances] Ajout 1810-1820
Plounévez Lochrist [Décès] Ajout 1829-1839 + 1850
Plouvien [Mariages] Ajout 1921
Plouvien [Décès] Ajout 1901-1913 + 1925-1930
Plouvorn [Naissances] Ajout 1741-1745 + 1749-1752
Plouvorn [Décès] Ajout 1758-1759
Plouyé [Naissances] Ajout 1813-1822
Plouyé [Mariages] Ajout 1883-1894
Plouyé [Décès] Ajout 1813-1822
Plouzévédé [Décès] Ajout An12-1808
Plovan [Naissances] Ajout An11-1837 + 1839-1848
Plovan [Décès] Ajout An03-An14 + 1963-1975
Plozévet [Naissances] Révision 1582-1615 + 1882-1883
Pont L'Abbé [Naissances] Ajout 1916-1930
Porspoder [Mariages] Révision 1873-1900
Port Launay [Décès] Ajout 1938-1988
Pouldreuzic [Mariages] Ajout 1937
Poullan [Naissances] Ajout 1669-1670 + 1675 + 1793-An06
Poullan [Mariages] Ajout 1675
Poullan [Décès] Ajout 1675 + 1873-1880
Poullaouen [Naissances] Ajout 1833-1837
Poullaouen [Mariages] Ajout 1921-1937

Quéran [Décès] Ajout 1687-1690 + 1695 + 1701-1716 + 1721-1725 + 1729 + 1731 + 1733-1746 + 1750-1792
Quimper [Naissances] Ajout An11 + 1818-1821 + 1855-1860

Relecq Kerhuon (le) [Décès] Ajout 1903-1912
Riec [Naissances] Ajout 1861-1862
Rosnoën [Décès] Ajout 1936-1988

Saint Derrien [Naissances] Ajout 1913-1920
Saint Derrien [Décès] Ajout 1913-1972
Saint Evarzec [Décès] Ajout 1889-1902
Saint Frégant [Naissances] Ajout 1630-1741 (compléments d'après série 201V15)
Saint Honoré [Naissances] Ajout 1652 + 1655-1675 + 1684-1691 + 1793-1832
Saint Honoré [Mariages] Ajout 1684-1688
Saint Honoré [Décès] Ajout 1684-1691
Saint Jean Trolimon [Naissances] Ajout 1738 + 1790 + An07
Saint Jean Trolimon [Mariages] Ajout 1738 + 1790
Saint Jean Trolimon [Décès] Ajout 1738 + 1789-1790 + An11
Saint Marc [Mariages] Ajout 1936-1938
Saint Pierre Quilbignon [Mariages] Ajout 1938
Saint Pol de Léon [Mariages] Révision 1820-1906
Saint Sauveur [Naissances] Ajout An10-1809 + 1813-1819
Saint Thégonnec [Décès] Ajout 1710-1711
Saint Vougay [Naissances] Ajout 1900-1909
Saint Vougay [Mariages] Révision 1836-1839
Scaër [Naissances] Ajout 1781
Scrignac [Décès] Ajout 1863-1867 + 1873-1874
Sibiril [Naissances] Ajout 1793-An05 + 1905-1914
Sibiril [Mariages] Ajout 1911-1914
Sibiril [Décès] Ajout 1911-1920
Spézet [Mariages] Ajout 1901-1919

Taulé [Naissances] Ajout 1645-1649
Tréboul [Décès] Ajout 1690-1692 + 1880
Tréfleze [Décès] Ajout 1838-1845
Tréhou (le) [Mariages] Ajout 1893-1922
Tréhou (le) [Décès] Ajout 1721-1722 + 1810-1953
Trémaouézan [Naissances] Révision 1837
Trémaouézan [Naissances] Ajout 1901-1930
Trémaouézan [Mariages] Ajout 1901-1930
Trémaouézan [Décès] Ajout 1850-1890 + 1901-1940 + 1951-1970
Tréméoc [Naissances] Ajout 1833-1845
Tréméoc [Mariages] Ajout An03 + An07-An08 + An14-1806
Tréméoc [Décès] Ajout An03
Tréouergat [Naissances] Révision 1674-1683 + 1692-1793 + an03-1902
Tréouergat [Mariages] Révision 1674-1902
Trévère [Naissances] Révision 1647-1663 + 1665-1710
Trézilidé [Naissances] Ajout 1850-1869

Au 5 mai 2014 la base RECIF, consultable dans les antennes, comporte :

4 174 605 naissances
1 127 898 mariages
3 106 362 décès

Soit un total de 8 408 865 actes (+ 215 714 actes)

Important :

Les naissances 1914-1938, quand elles sont informatisées, ne sont pas mises en ligne : elles peuvent néanmoins être consultées dans les antennes

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à cette mise à jour par leurs relevés, leurs saisies ou leurs photographies !

entraide

. Je recherche toutes informations sur le couple Alain GOURMELEN et Anne PORIEL qui se serait marié avant 1700 à TELGRUC SUR MER dont Pierre (° ca 1704 à TELGRUC), marié le 09.11.1724 à TELGRUC avec Jeanne BIDEAULT. Anne serait la sœur de Jeanne PORIEL, épouse MÉVEL, + 20.12.1686 à LOCRONAN et de Barbe PORIEL, épouse Jean HELGOUACH), + 21.04.1724 à TELGRUC. Merci à ceux qui pourront me renseigner

André LANNUZEL CGF n° 5576 C
19, rue Gabriel Péri 93430 VILLETANEUSE
an.lannuzel@voila.fr

. Je tente en vain de reconstituer une partie de la vie de ma grand-mère Marie Louise MEROUR. Elle était née à LANDEVEN-NEC (Daoubors) le 10 décembre 1882. Dans les années 1930 elle a été embauchée par une famille (sans doute de fonctionnaires) pour garder leurs deux enfants. Dans un premier temps elle les a suivis à THOUARS dans les Deux-Sèvres. Puis elle est partie en Indochine avec eux. Rentrée en France elle est décédée à SALIES DE BEARN (64) le 7 janvier 1938. L'ensemble des documents lui appartenant (photos et objets) ont disparu dans la destruction de la maison de mes parents en 1944. Exceptée une photo qui était chez mes grands-parents (voir ci-dessous). Si quelqu'un, en particulier dans la presqu'île de Crozon, a des informations ou se souvient de quelque chose ayant un rapport avec ma grand mère ou son employeur, merci d'avance pour votre aide.

Louis MEROUR CGF 5555 Q
9 rue de la Croix Bazouille 37420 BEAUMONT EN VERON
louis.merour@sfr.fr



APPEL A ARTICLES

Vous appréciez notre revue.

Vous appréciez les articles qui vous sont proposés.

Pour enrichir le contenu du LIEN, la rédaction souhaite avoir des articles d'avance et fait donc appel à ses lecteurs pour qu'ils lui en remettent.

Si vous connaissez des personnes dans vos cercles de connaissance, capables d'en fournir, n'hésitez pas à les inciter à nous en transmettre également.

Adressez-nous vos articles à :

- par courrier postal : Salle Municipale, rue du Commandant Tissot 29200 BREST
- par courrier électronique : cg29@cgf.asso.fr ou jf.pellan@orange.fr

questions

N° 130 - 1 : Prigent Urbain LOUARN

Recherche décès de Prigent Urbain LOUARN (° le 07.02.1787 à CHATEAULIN, X le 07.brumaire an XIII à CHATEAULIN avec Marie Jeanne RIVOAL (° le 06.07.1790 à CHATEAULIN).

Raymond LE GOFF CGF 2965 Q
46 rue Lebrun 94400 VITRY SUR SEINE
raymond.le-goff0006@orange.fr

FRET, LANNÉDERN ou environs, du couple François LE ROUX et Catherine LÉON, X le 26.06.1743 à LOQUEFFRET, dont François (° le 01.05.1744 à LOQUEFFRET).

André LANNUZEL, CGF 5576 Q
19, rue Gabriel Péri 93430 VILLETANEUSE
an.lannuzel@voila.fr

N° 130 - 2 : Magloire GOURMELEN et Marie LE MONZE

Recherche décès après 1770, et ascendance, probablement à TELGRUC ou environs, du couple Magloire GOURMELEN et Marie LE MONZE, X le 05.06.1758 à TELGRUC, dont Jean (° 08.02.1765 à TELGRUC).

N° 130 - 3 : Vincent GUYOMARC'H et Catherine L'HARIDON

Recherche naissance, décès, ascendances et descendance, probablement à la FEUILLÉE, LOQUEFFRET ou environs, du couple Vincent GUYOMARC'H et Catherine L'HARIDON, X 13.02.1747 à LOQUEFFRET, dont Marie (° 22.03.1754 à LOQUEFFRET).

N° 130 - 4 : Jean MADEC et Jeanne GRANNEC

Recherche naissance, ascendances et descendance, probablement à COLLOREC, PLOUYÉ ou environs, du couple Jean MADEC et Jeanne GRANNEC, X le 28.02.1737 à COLLOREC, dont Catherine (Périne) (° le 18.02.1743 à COLLOREC).

N° 130 - 5 : François LE ROUX et Catherine LEON

Recherche naissance, décès et ascendances, probablement à LOQUEFF-

N° 130 - 6 : René LE TALBODEC et Marguerite HERVE

Recherche naissance en 1689 de René LE TALBODEC, marié le 07.10.1715 à GUISCRUFF (56), à Marguerite HERVÉ. Son acte de mariage mentionne qu'il est "de la paroisse de BANNALEC". Année de naissance calculée (27 ans à son mariage, 46 ans à son décès à GUISCRUFF le 23.01.1731).

N° 130 - 7 : Louis LE TALBOTEC et Marie Anne LE GALLO

Recherche naissance de Louis TALBOTEC. Dans son acte de mariage à QUERRIEN, le 28.01.1882 avec Marie-Anne LE GALLO, il est dit être né à QUERRIEN le 01.01.1855. Acte introuvable à la mairie, ni en ligne à LANVÉNÉGEN, lieu d'origine de son père Joseph-Guillaume LE TALBODEC marié à Marie-Jeanne MADIGOU le 25.01.1852, à QUERRIEN.

Hervé BARULEA CGF 14057 Q
99 rue du petit Arbois 54520 LAXOU*
herve.barulea@gmail.com

agenda

SALONS

GENE@2014 FORUM NATIONAL DE LA GÉNÉALOGIE

Archives Nationales
60 rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS
les 27 et 28 septembre 2014
(ouvert à tous, entrée gratuite)

3^E RENCONTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'A.GEN. A (49)

Organisée par l'Association Généalogique de l'Anjou, elle aura pour thème : " Trélazé, ardoise, Breton, histoire de mineurs" et se tiendra les **4 et 5 octobre 2014** de 10h 00 à 18h00
Salle Louis Aragon, rue Joseph Barat 49800 TRELAZE.
Le CGF y sera représenté.
(ouvert à tous, entrée gratuite)

MISE À JOUR DES COMPTES GENEABANK

La mise à jour des comptes Généabank pour le 3^e et 4^{ème} trimestre sera effectuée le :
Jeudi 25 septembre 2014
Jeudi 18 décembre 2014

Le CGF à PARIS

La prochaine réunion parisiennes se tiendra le : 20 septembre 2014

L'accueil est assuré dès 14h 30 à la Maison des Bretons (Ty ar Vretonned – Mission Bretonne)

22, rue Delambre à Paris XIV^e
(rez-de-chaussée au fond de la cour)
Métros Montparnasse, Edgard Quinet ou Vavin

Pour tous renseignements, contacter :

M. Nicolas Pierre TERVER,
Tél. 06 23 38 08 41
mel : nicolas.terver@voila.fr

CONSIGNES POUR REDIGER VOS QUESTIONS OU APPORTER VOS REPONSES

Afin de faciliter le travail des personnes qui saisissent vos questions et vos réponses, merci de suivre les consignes suivantes :

- écrire **lisiblement**
- indiquer votre nom et votre numéro d'adhérent
- n'envoyer pas plus de **quatre** questions par revue
- si vous êtes connecté à Internet envoyez vos questions et réponses à : **cg29@cgf.asso.fr**
- utiliser les symboles généalogiques classiques (° pour la naissance, X pour mariage et + pour

décès)

- utiliser des points pour séparer les divers éléments d'une date (écrire 01.01.2007 et non 01/01/2007)

- écrire les patronymes en majuscule
- écrire "correctement" et en majuscule les noms de lieu.
- préciser le nom des communes où se portent votre recherche et non celui d'un lieu-dit
- toujours mentionner une date, même approximative.
- relire et vérifier la cohérence de vos demandes.

Pour les réponses :

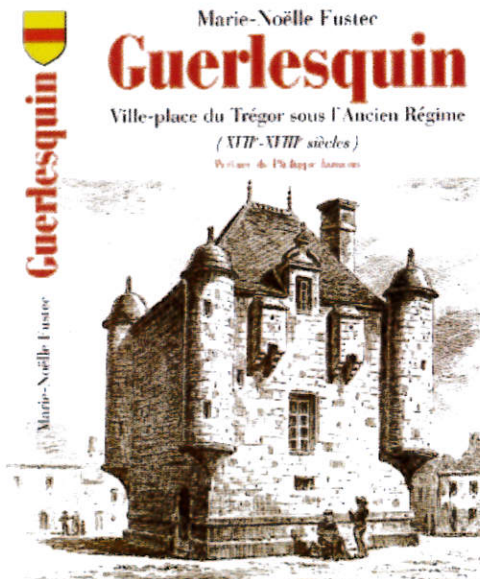
- indiquer impérativement le numéro de la question à laquelle vous répondez
- faire une réponse rédigée (et ne pas envoyer simplement un tableau généalogique en pièce jointe)

Pour l'Entraide

- Quand vous sollicitez une recherche dans un autre département, préciser le nom actuel de celui-ci.

GUERLESQUIN,

ville-place du Trégor sous l'Ancien Régime (XVII^e - XVIII^e siècles)



Dernière porte occidentale du Trégor, Guerlesquin – « la cour des Gwen » – devient dès le Moyen-Âge un centre commercial important où foires et marchés attirent les populations des trois évêchés (Cornouaille, Léon et Tréguier). En 1424, Jean IV la gratifie du titre de « ville ». Simple châtelainie, elle s'étend alors sur Botsorhel, une partie de Plougras et de Plounérin. Avec la construction d'une cohue et d'un auditoire par René de Rohan, puis d'une prison par le marquis Vincent du Parc de Locmaria, l'urbanisation de la petite ville-marché s'accélère. Peuplée majoritairement de petites gens, les maisons des marchands côtoient cependant celles des nobles et des officiers de justice ; sa vocation commerciale s'affirme et sa réputation s'étend jusqu'en Angleterre et en Hollande.

Avec la rigueur propre à tout travail historique, cet ouvrage tente de donner une juste place à ceux qui ont contribué à créer et à mettre en valeur un lieu que rien ne prédisposait à jouer un tel rôle commercial dans le diocèse de Tréguier jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. À travers l'étude du paysage urbain, l'auteur décrit la vie quotidienne et s'intéresse à tous les acteurs de la vie sociale, politique, économique et religieuse. Il accorde une place importante au savoir-faire des artisans qui ont créé cet habitat, reflet d'une Bretagne « entreprenante et imaginative » selon les termes de Daniel Leloup.

Parution fin juin 2014

Format 16,5x24 cm - 550 pages (prévu) ; iconographie importante. Annexes
Prix de vente public : 29 €

(Voir bulletin de souscription dans le cahier bleu du Lien 129, p. XXIII)

Mme FUSTEC-CROQ
47 rue Victor Hugo 29200 BREST
fustmnoel@gmail.com

Géné@2014

Le forum national de généalogie

27-28 septembre 2014

10 h à 19 h le samedi • 10 h à 17 h 30 le dimanche



- Entrée gratuite
- Stands associations
- Conférences
- Ateliers pour débiter

Archives nationales

60 rue des Francs-Bourgeois
Paris 3^e

Organisé par



Fédération Française de Généalogie
www.genefede.eu

En partenariat avec



Généalogie  Geneanet



Pétition de la Fédération Française de Généalogie

ARCHIVES NUMÉRIQUES : POUR UNE LOI DE PROGRÈS

La Fédération Française de Généalogie, après avoir pris connaissance de l'avant projet modificatif de la loi de 2008 et de son étude d'impact

CONSIDERANT :

- que dans l'exposé du projet de loi modificatif de la loi de 2008, il est indiqué que les modifications envisagées ont pour but d'adapter la loi à l'environnement numérique,
- que les services d'archives dans la presque totalité des départements mettent en ligne de très nombreux documents (état civil, registres paroissiaux, cadastre, recensements, cartes postales, registres matricules, répertoires des notaires, etc..),
- que les originaux des archives, après leur numérisation, deviennent inaccessibles,
- qu'il ne semble pas y avoir, toutefois, de véritable traduction de cette adaptation aux mises en ligne sur Internet,

demande, au nom des généalogistes de France, qu'il soit inscrit dans la loi que les données numériques concernant des originaux retirés de la consultation soient accessibles librement et gratuitement, quel que soit le mode de diffusion utilisé par les services (intranet et internet) ;

CONSIDERANT :

- que la loi doit déterminer de façon précise les conditions d'accès et de communication des archives,

demande, au nom des généalogistes de France, que les accès aux données soient sans contrainte ;

CONSIDERANT :

- que l'étude d'impact constate des dysfonctionnements dus à une mauvaise compréhension de la définition des archives et pointe la confusion qui existe entre support et contenu de l'information,

demande, au nom des généalogistes de France, qu'il soit inscrit clairement dans la loi que le contenu de l'information, qui se trouve dans les supports, peut être utilisé et réutilisé, librement et gratuitement sans aucune formalité préalable ;

CONSIDERANT :

- - que des distorsions importantes existent entre les délais de communication des archives physiques prévus par la loi de 2008 et les délais de communication des données numériques des archives, à la suite des décisions de la CNIL,

estime que le problème principal se situe bien au-delà de l'harmonisation des délais et qu'il trouve en fait sa source dans l'interprétation de la notion de donnée personnelle. Quand la donnée personnelle s'efface-t-elle pour rentrer dans l'histoire ou dans l'oubli des mémoires ?

Si la Fédération Française de Généalogie admet la nécessité de protéger les données concernant des personnes vivantes, elle rappelle que la Cour de Cassation, dans de nombreux arrêts, a décidé que le respect dû à la vie privée s'éteignait lors du décès des personnes. Elle demande donc, au nom des généalogistes de France, que ce principe soit généralisé par la CNIL, tout en admettant que quelques dérogations puissent intervenir pour des données particulièrement sensibles, à lister précisément par cette commission. Qu'en conséquence, dans la future loi, pour des données non sensibles, leurs images numérisées, leurs indexations soient possibles pour les personnes décédées et qu'à défaut de connaître la date de décès, le dies ad quem* soit fixé à 100 ans pour les actes de naissance et 75 ans pour les actes de mariage.

**délai à partir duquel*

GÉNÉALOGISTES DE FRANCE, SIGNEZ LA PÉTITION

Pour un accès rapide et immédiat à la pétition, allez sur le site www.genefede.eu et cliquez sur le lien indiqué.

Une initiative de la

Fédération Française de Généalogie
Tour Essor 93
14, rue Scandicci
93508 PANTIN CEDEX

www.genefede.eu - www.bigenet.org